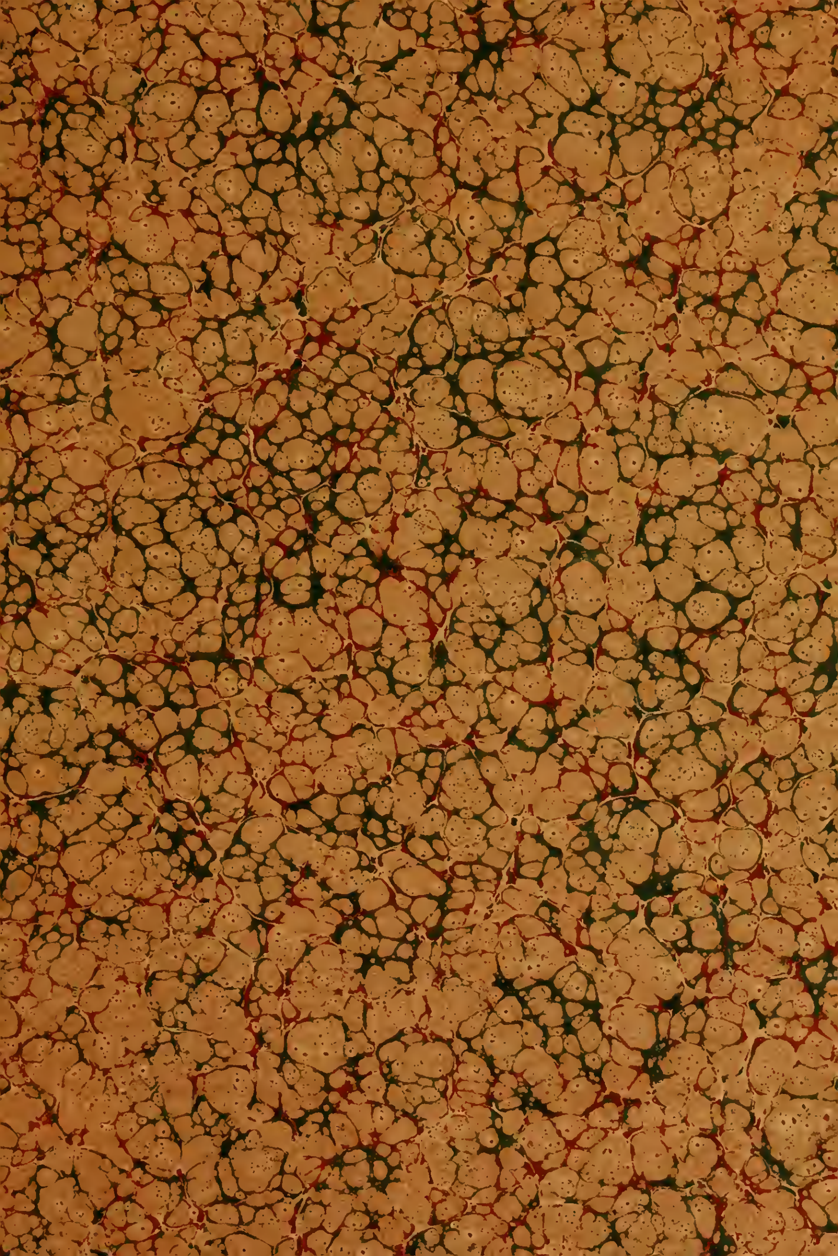


CATALOGUE DES HÉMIPTÈRES

DU DÉPARTEMENT DU NORD

Par L. LETHIERRY.

2e ÉDITION.

AVANT-PROPOS.

En 1869, j'ai présenté à la Société des Sciences de Lille un catalogue des Hémiptères du département du Nord. Les insectes de cet ordre avaient jusqu'alors été l'objet de si peu de recherches, non-seulement dans le département, mais même dans le reste de la France, que je ne pouvais avoir la prétention de faire une énumération complète des espèces du pays. Aussi ce n'était, comme je le disais alors, qu'un essai, qu'un premier jalon destiné à ouvrir la voie, à faciliter les recherches et à propager le goût de l'étude. Tout imparfait qu'il était, ce modeste essai a rempli le but que je m'étais proposé, en stimulant le zèle des entomologistes du nord de la France et en les poussant à faire des recherches plus minutieuses des genres les plus négligés jusqu'ici. Grâce à ce redoublement d'activité, en cinq ans le nombre des espèces composant notre Faune s'est trouvé doublé : c'est là le résultat dont j'enregistre les détails dans le présent catalogue. En 1869, je n'avais mentionné que 373 espèces habitant

notre département : aujourd'hui j'en compte 670, et encore ce chiffre pourrait être augmenté de beaucoup si j'avais fait une étude plus approfondie des pucerons et des genres qui suivent. C'est là la partie la plus faible de mon petit travail, et il est bien à regretter que personne en France ne se livre, exclusivement, à la recherche de ces petits êtres dont les mœurs sont intéressantes à tous les points de vue. Mais il y a tant à faire dans cette voie, si étroite qu'elle paraisse, que la vie d'un homme ne pourrait y suffire. Dépassant, un peu trop peut-être, les bornes d'un simple catalogue, qui devrait se réserver seulement l'énumération des espèces indigènes, j'ai dressé plusieurs tableaux dichotomiques de quelques-uns des genres les moins connus : puissent-ils être de quelque utilité pour les débutants, et leur faciliter un peu la détermination des espèces.

Je ne saurais trop remercier les excellents amis qui m'ont puissamment aidé dans mes recherches : M. de Norguet, à Lille, et M. Lelièvre, à Valenciennes. Mais, malgré leurs efforts joints aux miens, je ne puis encore me flatter d'avoir fait une liste complète, même en ce qui concerne seulement les Hétéroptères et les Homoptères. A défaut d'autre mérite, j'aurai du moins évité les doubles emplois, tous les insectes que je cite ayant passé sous mes yeux.

Depuis cinq ans, l'étude des Hémiptères a fait en France de grands progrès, et promet d'en faire de plus grands encore. Plusieurs ouvrages importants ont paru dans divers pays.

En 1868, les Cicadines des environs de Wiesbaden et de Francfort, par M. Kirschbaum.

En 1869, mon savant ami M. Puton a publié un catalogue des Hémiptères hétéroptères d'Europe, adopté par-

tout pour le classement des collections : c'est celui qui m'a servi de guide. Une nouvelle édition va paraître en 1874, avec de nombreuses additions.

En 1870, MM. Mulsant et Rey ont fait paraître un volume contenant l'histoire et la description des Coréides, Alydides et Berytides de France; un nouveau volume des mêmes auteurs, concernant les Réduvides, vient de paraître en 1874.

En 1871, M. Meyer-Dür a présenté à la Société Entomologique suisse une monographie des Psyllodées de la Suisse.

La même année, M. Sahlberg a publié un excellent travail, en latin, sur les Cicadines de Finlande; MM. Reuter et Thomson, des descriptions et remarques intéressantes sur les espèces de Scandinavie et de Finlande.

En 1872, M. Stal, de Stockholm, a proposé une nouvelle classification des Pentatomides, Coréides, Ligeides et Reduvides européens : je ne ferai que mentionner les travaux du même auteur sur les espèces exotiques, qui sont considérables. Comme on peut le voir, les travaux ne manquent pas en Suède et en Finlaude, et, jusqu'à ce jour, la Prusse et la France sont restées bien loin en arrière.

Cette même année 1872, parut à Vienne le catalogue des Cicadines d'Europe, par M. Fieber. Un grand nombre d'espèces mentionnées dans ce catalogue sont encore inédites; l'auteur travaillait à un manuscrit devant contenir la description de chaque espèce : malheureusement, après la mort de l'auteur, ce manuscrit a été perdu; il ne reste que les dessins coloriés, dont l'exactitude est si grande qu'ils peuvent suffire, à eux seuls, pour faire reconnaître les espèces.

En Angleterre, MM. Scott, Douglas, Marshall, etc., con-

tinuent, dans *l'Entomologist's Monthly Magazine*, leurs intéressantes études sur les Hémiptères d'Angleterre.

Enfin, en France, dans les *Annales de la Société Entomologique*, M. Signoret a entrepris une vaste monographie des Coccides, aussi complète qu'elle peut l'être dans l'état actuel de la science.

En regard de ces travaux importants, il faut signaler une perte capitale, et un deuil pour la science. En 1871, M. Fieber, mon vénéré maître, s'est éteint presque subitement à Chrüdim (Bohême).

Auteur d'une monographie des Hémiptères hétéroptères d'Europe, publiée, en allemand, en 1861, tous les ans il enrichissait les mémoires de la Société de Zoologie et de Botanique de Vienne, dont il était membre, de descriptions isolées ou de monographies du plus grand mérite, telles que celles des Deltocephalus, des Tettigometra, etc. Doué d'une patience à toute épreuve, et d'un talent de dessinateur remarquable, il figurait et coloriait avec les soins les plus minutieux toutes les espèces qu'on lui envoyait de tous les points de l'Europe. Ses forces et sa vie se sont usées peu à peu à ces travaux ininterrompus, et la mort vint le surprendre, le crayon et le pinceau à la main, à l'âge de 64 ans.

CATALOGUE DES HÉMIPTÈRES

DU DÉPARTEMENT DU NORD.

Première Division. — HÉTÉROPTÈRES.

1re Famille. — MÉGAPELTIDÆ.

COREOMELAS. *White.*

C. Scarabœoides. *Linné.* Assez commun dans les environs de Lille : fortifications, Lambersart, Ostricourt, sur les renoncnles ; passe l'hiver à l'état parfait.

ODONTOSCELIS. *Delaporte.*

O. Fuliginosa. *Linné.* Dunes de Calais et Dunkerque, en juin, moins abondante que la suivante.

O. Dorsalis. *Fabricius.* Dunes de Calais et Dunkerque ; assez commune en juin.

PSACASTA. *Germar.*

P. Pedemontana. *Fabricius.* Très-rare : fortifications de Valenciennes, en mai, sur le *Symphytum officinale* (A. Lelièvre).

EURYGASTER. *Delaporte.*

E. Maurus. *Linné.* Très-commun partout : fortifications de Lille, Emmerin, forêts de Raismes, de Mormal, etc. ; passe l'hiver à l'état parfait.

E. Hottentotus. *Fabricius.* Commun, surtont dans les endroits couverts de genêts et de bruyères : forêt de Raismes, bois de Phalempin, Ostricourt, Thumeries, Mont-Noir ; passe l'hiver à l'état parfait.

PODOPS. *Delaporte.*

P. Inunctus. *Fabricius.* C'est une de nos espèces les plus communes, elle se trouve à terre, surtout dans les fortifications de Lille, sous les

touffes d'herbes, au pied des murs; dans les champs, sur les talus herbeux des fossés; dans les bois : Emmerin, Libercourt, etc.; passe l'hiver à l'état parfait.

CYDNUS. *Fabricius.*

C. Flavicornis. *Fabricius.* Espèce essentiellement arénicole qu'on trouve quelquefois dans les dunes de Dunkerque, profondément enterrée dans le sable. Il faut, pour avoir chance de la rencontrer, choisir les jours où le vent, soulevant les sables mobiles, la met à découvert dans sa retraite souterraine; passe l'hiver à l'état parfait.

C. Nigrita. *Fabricius.* Commun au printemps, errant sur le sable, au Mont des Bruyères, près Saint-Amand.

GEOTOMUS. *Mulsant* et *Rey.*

G. Punctulatus. *Costa.* Cette espèce, indiquée par MM. Mulsant et Rey comme principalement méridionale, est pourtant très-abondante dans les dunes de Dunkerque; elle y vit aux racines de diverses plantes dont elle suce la sève; on la voit, dès le mois de mars, errer sur le sable, surtout quand il fait du vent. Passe l'hiver à l'état parfait.

SEHIRUS. *Amyot* et *Serville.*

S. Morio. *Linné.* Rare : fortifications de Lille; lisière du bois de Phalempin, dans un champ de trèfle, vers le milieu de l'été.

S. Luctuosus. *Mulsant* et *Rey.* Rare : un exemplaire pris en mai sur la lisière du bois d'Ostricourt.

TRITOMEGAS. *Amyot* et *Serville.*

T. Bicolor. *Linné.* Assez commun dans les environs de Lille, sur l'ortie et diverses autres plantes : fortifications de Lille. Lambersart. Passe l'hiver à l'état parfait.

CANTHOPHORUS. *Mulsant* et *Rey.*

C. Dubius. *Scopoli.* Très-rare : un seul exemplaire pris en août dans les dunes de Wissant (Pas-de-Calais).

ADOMERUS. *Mulsant* et *Rey.*

A. Biguttatus. *Linné.* Cette espèce se trouve surtout dans les bois, où elle est commune sous la mousse en automne, en hiver et au printemps : Phalempin, Ostricourt, forêt de Raismes.

GNATHOCONUS. *Fieber.*

G. Albomarginatus. *Fabricius.* Trouvé par M. de Norguet dans les environs de Boulogne (Pas-de-Calais); se retrouvera peut-être dans les limites du département du Nord.

G. Picipes. *Fallen.* Cette espèce, indiquée par MM. Mulsant et Rey comme principalement méridionale, se trouve quelquefois dans les environs de Lïlle, au pied des arbres ou à la racine des plantes basses : Ronchin, Mons-en-Barœul. Elle est très-commune dans les dunes de Dunkerque et Calais, sous les mousses. Passe l'hiver à l'état parfait.

SCIOCORIS. *Fallen.*

S. Terreus. *Schrank.* N'est pas rare dans les dunes de Dunkerque et Calais, au printemps et en été, sous les mousses. Passe l'hiver à l'état parfait.

ÆLIA. *Fabricius.*

Œ. Acuminata. *Linné.* (*Rostrata Mulsant* et *Rey*). Commune en été sur les graminées, surtout dans les bois : bois de Libercourt, de Marchiennes, forêts de Mormal, de Clairmarais. Passe l'hiver à l'état parfait.

Œ. Klugi. *Hahn.* Rare; Mont-Noir, Mont des Cattes, en juin dans les endroits couverts de genêts.

ÆLIODES. *Dohrn.*

Œ. Inflexa. *Wolf.* Peu commune; en été dans les bois sur le *Stachys sylvatica ;* bois de Phalempin, forêts de Raismes et de Clairmarais.

EYSARCORIS. *Hahn.*

E. Melanocephalus. *Fabricius.* Assez commun, au printemps et en été, sur les scrofulaires : fortifications de Lille, bois de Phalempin, forêt de Nieppe.

E. Perlatus. *Fabricius.* Rare dans les environs de Lille (fortifications); très-commun dans une prairie sablonneuse de la forêt de Raismes, en été; bois d'Hollebeke.

STRACHIA. *Hahn.*

S. Festiva. *Linné.* Très-commune dans les forêts de Nieppe et de Mormal, au milieu et à la fin de l'été, sur les crucifères ; moins commune dans le bois de Phalempin.

S. Oleracea. *Linné.* Assez commune dans les bois de Phalempin, Libercourt, en été; quelquefois dans les jardins, sur les crucifères; je ne l'ai jamais vue assez abondante pour faire des dégâts sensibles. Linné rapporte que les choux et les raves furent en partie détruits par cette espèce, en 1760, en Suède.

CARPOCORIS. *Kolenati.*

C. Baccarum. *Linné.* Rare; un exemplaire pris en septembre dans le bois de Marchiennes. Forêt de Raismes.

C. Nigricornis. *Fabricius.* Assez rare : environs de Lille (de Norguet), forêt de Raismes.

C. Verbasci. *De Geer.* Très-commune partout, surtout dans les bois : fortifications de Lille, bois de Phalempin, forêt de Mormal, Dunkerque, etc. Passe l'hiver à l'état parfait.

PERIBALUS. *Mulsant* et *Rey.*

P. Vernalis. *Wolf.* Assez rare : dans les bois, au milieu et à la fin de l'été, sur les broussailles; bois de Libercourt, forêts de Nieppe et de Clairmarais.

PALOMENA. *Mulsant* et *Rey.*

P. Viridissima. *Poda.* Très-commune, surtout dans les bois, en été; on la trouve sur une foule de plantes et d'arbres différents : Phalempin, forêt de Nieppe, foret de Mormal, Trélon.

P. Dissimilis. *Fabricius.* Aussi commune que la précédente, et dans les mêmes endroits : le dessus du corps est d'une belle couleur rose, et les angles postérieurs du corselet sont un peu moins arrondis que ceux de la P. Viridissima, mais ces différences sont trop peu caractérisées pour qu'on puisse en faire une espèce distincte.

PIEZODORUS. *Fieber.*

P. Incarnatus. *Germar.* Très-commune, paraît affectionner surtout les genêts : bois de Phalempin, Mont-Noir, forêt de Mormal. On ne trouve ordinairement, dans le département du Nord, que des individus à dessus entièrement vert, appartenant à la variété Alliaceus, *Germar;* mais sur les collines des environs de Bruay, près Béthune, le type à couleur purpurine se rencontre plus souvent que la variété. Passe l'hiver à l'état parfait.

RHAPHIGASTER. *Delaporte.*

R. Griseus. *Fabricius.* Espèce commune à Paris, mais très-rare dans notre département : Montignies-sur-Roc (Belgique), Anzin (A. Lelièvre).

ACANTHOSOMA. *Curtis.*

A. Hœmorhoidale. *Linné.* Rare : forêt d'Eperlecques, près Watten (de Norguet), forêt de Raismes (Giard), Anzin, bois d'Angre (A. Lelièvre), forêt de Mormal, sous la mousse, en octobre.

SASTRAGALA. *Amyot* et *Serville.*

S. Ferrugator. *Fabricius.* Un exemplaire de cette espèce a été trouvé par M. le docteur Marmottan dans les dunes de la Somme; peut-être se retrouvera-t-elle dans les dunes de Dunkerque ou dans l'intérieur du département du Nord.

ELASMOSTETHUS. *Fieber.*

E. Dentatus. *De Geer.* Peu commun, sur le saule marceau, au printemps et en automne : Emmerin, bois de Phalempin, Trélon, fortifications de Lille, forêt de Raismes, sur les pins ; passe l'hiver à l'état parfait.

E. Interstinctus. *Linné.* Peu commun : forêt de Mormal, forêt de Raismes, sur les pins; passe l'hiver à l'état parfait.

TROPICORIS. *Hahn.*

T. Rufipes. *Linné.* Très-commune dans les bois, pendant tout l'été, sur divers arbrisseaux : Phalempin, forêt de Raismes; se trouve aussi, mais plus rarement, à Fives et jusque dans l'intérieur de la ville de Lille. Elle exhale une odeur très-forte.

PICROMERUS. *Amyot* et *Serville.*

P. Bidens. *Linné.* Commun dans les endroits marécageux, en été : fortifications de Lille; marais de la Deûle, à Emmerin; forêt de Mormal.

ARMA. *Hahn.*

A. Custos. *Fabricius.* Rare : bois de Phalempin, sur les buissons, en mai.

PODISUS. *Herrich Schæffer.*

P. Luridus. *Fabricius.* Assez rare; sur les buissons, en été, dans les bois : Libercourt, forêt de Clairmarais, dunes de Dunkerque, en août, sur le *Cakile maritima.*

ASOPUS. *Burmeister.*

A. Punctatus. *Linné.* Très-rare ; un seul individu trouvé sur le saule marceau, dans les fortifications de Lille, par M. de Norguet ; un autre, dans les marais d'Emmerin.

JALLA. *Hahn.*

J. Dumosa. *Linné.* Très-rare ; un seul exemplaire trouvé sous une touffe d'*Erodium*, dans les dunes de Calais, en mai.

ZICRONA. *Amyot* et *Serville.*

Z. Cœrulea. *Linné.* N'est pas rare : sur les buissons, au milieu et à la fin de l'été, dans les marais d'Emmerin.

2e Famille. — COREIDÆ.

SPATHOCERA. *Stein.*

S. Lobata. *Herrich Schæffer.* Très-rare ; deux exemplaires pris en septembre, sous des amas d'aiguilles de pin, sur la lisière du bois de Douvrin, par M. A. Lelièvre.

PSEUDOPHLOEUS. *Burmeister.*

P. Falleni. *Schilling.* Peu commun ; dunes de Dunkerque, au printemps, dans le sable, au pied des touffes d'*Erodium*. Passe l'hiver à l'état parfait.

P. Waltli. *Herrich Schæffer.* Rare : dunes de Wissant, au pied d'une touffe d'*Echium vulgare*, en août.

CERALEPTUS. *Costa.*

C. Squalidus. *Costa.* Très-rare ; un seul exemplaire pris en mai dans une allée du bois de Carvin.

COREUS. *Fabricius.*

C. Hirticornis. *Fabricius.* Peu commun : fortifications de Lille (de Norguet), forêt de Raismes, bois d'Ostricourt.

STENOCEPHALUS. *Latreille.*

S. Agilis. *Scopoli.* Commun durant toute la saison du printemps et de l'été, sur l'*Euphorbia sylvatica*, dans la forêt de Mormal. Je ne l'ai jamais rencontré ailleurs.

CAMPTOPUS. *Amyot et Serville.*

C. Lateralis. *Germar.* Très-rare ; environs de Lille (de Norguet).

ALYDUS. *Fabricius.*

A. Calcaratus. *Linné.* Peu commun ; sur les genêts, en juillet, au Mont-Noir ; fortifications de Lille.

CHOROSOMA. *Curtis.*

C. Schillingi. *Schummel.* N'est pas très-rare dans les dunes de Dunkerque, en juillet, sur les tiges de l'*Ammophila arenaria.* Cette espèce n'est pas exclusivement maritime ; elle a été retrouvée dans des lieux arenacés, aux environs de Paris.

MYRMUS. *Hahn.*

M. Miriformis. *Fallen.* Très-commun, pendant l'été, dans certaines allées ombragées des bois où croissent des composés des genres *Centaurea* et *Senecio.* Le développement des ailes manque chez beaucoup d'individus, qui s'accouplent néanmoins en cet état. Bois de Libercourt, de Verlinghem ; forêts de Raismes et de Mormal.

SYROMASTES. *Latreille.*

S. Marginatus. *Linné.* Peu répandu dans les environs immédiats de Lille ; très-commun dans les bois : Phalempin, forêts de Nieppe, de Raismes, de Mormal, de Saint-Michel. D'après M. A. Lelièvre, la plante qu'il préfère est le *Rumex friesii.*

VERLUSIA. *Spinola.*

V. Rhombea. *Linné.* Assez rare ; dunes de Calais et Dunkerque, fortifications de Lille, forêt de Mormal. Passe l'hiver à l'état parfait.

GONOCERUS. *Latreille.*

G. Venator. *Fabricius.* Trouvée dans la Somme, par M. Obert, cette espèce n'a pas encore été rencontrée, à ma connaissance, dans le département du Nord.

ENOPLOPS. *Amyot et Serville.*

E. Scapha. *Fabricius.* Très-commun dans les fortifications de Lille, au printemps et à l'automne; grimpe sur les plantes basses, au pied des murs. Passe l'hiver à l'état parfait.

EHERAPHA. *Amyot et Serville.*

T. Hyosciami. *Linné.* Assez rare : forêts de Mormal, de Trélon, d'Eperlecques, en mai et juin. Vit sur la jusquiame, d'après les auteurs.

CORIZUS. *Fallen.*

C. Abutilon. *Rossi.* Rare : forêt de Raismes (A. Lelièvre).

C. Crassicornis. *Linné.* Commun, en juin, dans la forêt de Nieppe, sur le *Cirsium palustre.*

C. Maculatus. *Fieber.* Rare : bois de Phalempin, sur les plantes basses, juin, juillet.

C. Capitatus. *Fabricius.* Commun dans les bois, sur le millepertuis, en juin et juillet : Phalempin, forêts de Nieppe et de Mormal.

C. Parumpunctatus. *Schilling.* Assez commun dans les bois, sur le millepertuis, en juin et juillet : Phalempin, forêt de Mormal, dunes de Calais et Dunkerque, sur un *Galium* à fleurs jaunes, en août.

3e Famille. — BERYTIDÆ.

NEIDES. *Latreille.*

N. Parallelus. *Fieber.* N'est pas rare, en mai et juin, dans les dunes de Calais et Dunkerque, sur les fleurs des *Erodium*, où on le trouve accouplé.

N. Tipularius. *Linné.* Rare : Mont-Noir, bois de Marchiennes, dans les endroits sablonneux, en septembre. Environs de Valenciennes (A. Lelièvre).

BERYTUS. *Fabricius.*

B. Signoreti. *Fieber.* Peu commun, à terre ou grimpant sur les herbes : Lambersart, bois de Carvin, dunes de Dunkerque.

B. Montivagus. *Meyer.* Rare : environs de Tournai, dans les carrières abandonnées; dunes de Calais, sur les *Erodium.*

B. Pygmœus. *Fieber.* Espèce nouvelle, déterminée par M. Fieber. Rare : fortifications de Lille, bois d'Ostricourt. Je ne sais si cette espèce a été

décrite dans les derniers ouvrages de Fieber ou dans ses manuscrits : j'en donne plus bas une courte description (1).

B. Vittatus. *Fieber.* Très-rare, un seul exemplaire, de la forêt de Raismes.

B. Cognatus. *Fieber.* Très-rare : forêts de Nieppe et de Mormal ; grimpe sur les herbes dans les journées chaudes du printemps.

B. Clavipes. *Fabricius.* Rare : environs de Tournai, sur les herbes dans les carrières abandonnées.

B, Minor. *Herrich Schæffer.* C'est le moins rare de nos *Berytus :* il se trouve partout, sous les herbes ou grimpant sur leurs tiges. Passe l'hiver à l'état parfait.

B. Commutatus. *Douglas et Scott.* Pas rare ; mêmes mœurs que les précédents : fortifications de Lille, forêt de Raismes. Passe l'hiver à l'état parfait.

METATROPIS. *Fieber.*

M. Rufescens. *Herrich Schæffer.* Rare ; on le prend en fauchant dans les allées très-ombragées des bois : bois d'Aubry, près Raismes, forêt de Mormal, en juin.

METACANTHUS. *Costa.*

M. Elegans. *Curtis.* Pas très-rare dans les dunes de Dunkerque, sous les mousses, en avril. Passe l'hiver à l'état parfait. L'insecte parfait paraît vers le milieu du mois d'août. Valenciennes, sur les *Bugranes.* (A. Lelièvre.)

(1) Berytus pygmœus. Blond. Tête parée d'une crête paraissant arrondie en avant, vue de côté. Antennes à 1er article un peu plus long que le pronotum, blond, ainsi que sa massue, le 2e blond, l'extrémité du 3e et le 4e noirs, celui-ci fusiforme, aussi long et aussi épais que la massue du 1er. Pronotum relevé en bosse à la base comme celui des *B. Signoreti* et *Montivagus,* mais couvert de gros points seulement dans sa moitié basilaire, imponctué et mat dans sa moitié antérieure ; chargé de trois reliefs longitudinaux, le médiaire assez vif en-dessus, s'affaiblissant un peu vers la base, les latéraux s'affaiblissant peu à peu et disparaissant sur le calus. Cories blondes, avec l'angle postérieur et les points de jonction des nervures de la membrane noirs. Membrane subarrondie à l'extrémité, offrant sa plus grande largeur vers la base de son bord externe, pas plus large à ce point que la corie dans son diamètre transversal le plus grand ; parée entre ses nervures de deux bandes longitudinales peu marquées, plus visibles et plus larges à leur extrémité. Pattes entièrement blondes, avec l'extrémité du dernier article des tarses et les ongles noirs.

Long. 0,005 millim., larg. 0,0009 vers la moitié des cories (moins d'un millimètre). Intermédiaire entre les *B. Signoreti* et *Montivagus :* il diffère du premier par la taille plus petite et la membrane plus arrondie à l'extrémité, du second par cette extrémité moins arrondie, et des deux par la massue des antennes et des cuisses concolore, et surtout par la sculpture différente du corselet.

4e Famille. — LYGÆIDES.

PYRRHOCORIS. *Fallen.*

P. Apterus. *Linné.* Cette espèce n'a pas encore été trouvée dans l'arrondissement de Lille, et dans le reste du département elle n'est pas commune. M. de Norguet l'a prise, en août, dans les dunes d'Ambleteuse (Pas-de-Calais); MM. Giard et A. Lelièvre, dans les fortifications de Valenciennes, au pied des murs.

LYGÆUS. *Fabricius.*

L. Saxatilis. *Scopoli.* Très-rare : département de la Somme (Obert), bois d'Angre, fin d'avril (Giard, A. Lelièvre).

L. Equestris. *Linné.* Rare : environs de Valenciennes (Giard, A. Lelièvre).

NYSIUS. *Dallas.*

N. Thymi. *Wolf.* Peu commun à Lille, dans les fortifications ; Lambersart ; commun à Dunkerque, dans les terrains salés, en août.

N. Fuliginosus. *Kunze.* Rare : deux exemplaires pris à Dunkerque, dans des terrains salés, en août.

PLOCIOMERUS. *Say.*

P. Fracticollis. *Schilling.* N'est pas très-rare ; sur les herbes et au pied des plantes dans les endroits marécageux : fortifications de Lille, Emmerin. Passe l'hiver à l'état parfait.

P. Luridus. *Herrich Schæffer.* Rare : ne se trouve qu'au bord des marais tourbeux ; marais d'Arleux.

OPHTHALMICUS. *Schilling.*

O. Pallidipennis. *Costa.* Commun dans les dunes de Dunkerque et Calais, au printemps, courant sur le sable ou tapi au pied des plantes basses. Sa démarche est assez rapide, mais saccadée, et rappelle celle des Coléoptères du genre *Notiophilus.* Passe l'hiver à l'état parfait.

O. Ater. *Fabricius.* Rare : mont de Lamet, Beaudour, sur des buttes sablonneuses (A. Lelièvre).

PLINTHISUS. *Latreille.*

P. Bidentulus. *Herrich Schæffer.* Rare : dunes de Calais, au printemps forêt de Mormal. Passe l'hiver à l'état parfait.

P. Brevipennis. *Latreille.* Très-commun sous les mousses et au pied des plantes : fortifications de Lille, dunes de Dunkerque et Calais. Passe l'hiver à l'état parfait.

DRYMUS. *Fieber.*

D. Sylvaticus. *Fabricius.* Très-commun, au printemps, sous les mousses, les feuilles tombées et au pied des herbes : fortifications de Lille, bois de Phalempin, fôret de Mormal, etc. Passe l'hiver à l'état parfait.

D. Brunneus. *Sahlberg.* Assez commun dans les bois, sous les mousses et les feuilles tombées : Phalempin, Tourmignies, forêt de Mormal, etc. Passe l'hiver à l'état parfait.

ISCHNOCORIS. *Fieber.*

J. Hemipterus. *Sahlberg.* Rare dans les fortifications de Lille; très-commun dans les bois de Libercourt, Ostricourt, Raismes et vers le sommet du Mont-Noir, à la racine des bruyères. Sa démarche, quand il est inquiété, est très-vive; ce qui, joint à sa petitesse, le rend difficile à saisir. Passe l'hiver à l'état parfait.

MACRODEMA. *Fieber.*

M. Microptera. *Curtis.* (*Nigra-Signoret*). Mont-Noir, au pied des bruyères, en compagnie de l'Ischnocoris Hemipterus, mais plus rare. Cette jolie espèce est aussi agile et passe de même l'hiver à l'état parfait.

MEGALONOTUS. *Fieber.*

M. Antennatus. *Schilling.* Peu commun, dans les bois, sous les mousses : Phalempin. Passe l'hiver à l'état parfait.

M. Prœtextatus. *Herrich Schæffer.* Commun dans les dunes de Dunkerque et Calais, sous les mousses; je ne l'ai pas encore trouvé dans l'intérieur du département. Passe l'hiver à l'état parfait.

M. Dilatatus. *Herrich Schæffer.* Peu commun; au pied des bruyères, dans les bois : Ostricourt, Hollebeke, Mont-Noir. Passe l'hiver à l'état parfait.

M. Chiragra. *Fabricius.* Peu répandu dans les environs de Lille : talus arides de la ligne du chemin de fer, à Ronchin, sous les mousses; talus du chemin de fer, à Mons-en-Barœul, Armentières, forêt de Raismes. Passe l'hiver à l'état parfait.

M. Sabulicola. *Thomson.* Espèce nouvelle, anciennement confondue, dans

les collections, avec le *M. Chiragra*. Elle en diffère par la taille plus petite et tous les tibias entièrement jaunes jusqu'au bout. Très-commune dans les dunes de Dunkerque et Calais, sous les mousses. Passe l'hiver à l'état parfait.

PTEROTMETUS. *Amyot.*

P. Staphylinoides. *Burmeister.* Très-rare et jolie espèce, qui vit au pied des bruyères, dans les endroits secs du bois d'Ostricourt, près de la Sablière.

PERITRECHUS. *Fieber.*

P. Angusticollis. *Sahlberg.* Très-rare; un seul exemplaire a été trouvé dans la forêt de Raismes par M. Ernest Lelièvre.

P. Nubilus. *Fallen.* Commun, sous les mousses, au printemps : fortifications de Lille, Ostricourt. Passe l'hiver à l'état parfait.

P. Puncticeps. *Thomson.* Diffère du *P. Nubilus* par les points plus gros de la tête, et les antennes beaucoup plus épaisses. Très-commun au pied des herbes, le long des murs, dans les fortifications de Lille; forêts de Raismes et de Mormal. Passe l'hiver à l'état parfait.

P. Luniger. *Schilling.* Assez commun, sous les mousses, surtout dans les bois : fortifications de Lille, Ostricourt, forêts de Raismes et de Mormal. Passe l'hiver à l'état parfait.

TROPISTETHUS. *Fieber.*

T. Holosericeus. *Scholtz.* Rare dans les fortifications de Lille; très-commun à Tournai, sous les mousses, dans les carrières abandonnées; commun dans le bois d'Ostricourt et la forêt de Raismes. Passe l'hiver à l'état parfait.

PIONOSOMUS. *Fieber.*

P. Varius. *Wolf.* Commun dans les dunes de Calais et Dunkerque. Cette charmante espèce court avec agilité sur le sable, au pied des plantes basses, et passe l'hiver à l'état parfait.

LASIOSOMUS. *Fieber.*

L. Enervis. *Herrich Schæffer.* Assez rare; en juin, sur les fougères, dans la forêt de Mormal.

ACOMPUS. *Fieber.*

A. Rufipes. *Wolf.* Commun dans les lieux marécageux, surtout à Emmerin, toute l'année : Calais, fortifications de Lille, forêt de Mormal.

STYGNUS. *Fieber.*

S. Rusticus. *Fallen.* Rare : bois de Libercourt, forêts de Nieppe et de Mormal.

S. Sabulosus. *Schilling.* Commun dans les bois, sur les bruyères : Libercourt, forêts de Raismes et de Marchiennes.

S. Arenarius. *Hahn.* Commun dans les fortifications de Lille, au pied des murs, dans les endroits secs ; forêt de Raismes, dunes de Dunkerque. Passe l'hiver à l'état parfait.

GASTRODES. *Westwood.*

G. Ferrugineus. *Linné.* Rare ; un exemplaire pris, en avril, par M. de Norguet, sous l'écorce d'un platane, à Lambersart, dans un parc où se trouvent de nombreux plants de pins et de mélèzes. Bois de Libercourt, sur le pin silvestre. Passe l'hiver à l'état parfait.

EREMOCORIS. *Fieber.*

E. Erraticus. *Fabricius.* Je n'ai trouvé qu'une fois une nombreuse colonie de cet insecte, dans la forêt de Raismes, au pied et sous l'écorce d'une vieille souche de pin, en avril. — Environs d'Abbeville (de Norguet).

E. Plebejus. *Fallen.* Rare ; au pied des pins : bois de Libercourt, forêt de Raismes, en mars et avril. Passe l'hiver à l'état parfait.

SCOLOPOSTETHUS. *Fieber.*

S. Contractus. *Herrich Schæffer.* Commun dans les fortifications de Lille, à la racine des herbes : Fives, Ostricourt, dunes de Dunkerque. Passe l'hiver à l'état parfait.

S. Pictus. *Schilling.* Assez rare ; un exemplaire trouvé dans les bois d'Annappes, sous l'écorce d'un saule (Ch. Barrois). Bois de Phalempin, en secouant des vieux fagots, en mai.

S. Ericetorum. *Lethierry.* (*Melanocerus, Thomson.*) Commun, au printemps, sous les mousses, au pied des bruyères, au Mont-Noir ; bois d'Ostricourt, forêt de Raismes. Passe l'hiver à l'état parfait.

S. Affinis. *Schilling. Thomson.* Très-rare; un seul exemplaire trouvé, en juillet, dans la forêt de Mormal.

B. Podagricus. *Flor. Thomson* (adjunctus, Douglas et Scott). Très-commun dans les fortifications de Lille, sous les mousses et au pied des murs : Fives, Mons-en-Barœul, dans les endroits humides. On en trouve à la fin de l'hiver, en mars, quelques individus à l'état parfait, mais un plus grand nombre à l'état de larve, qui ont dû éclore pendant l'hiver : peut-être l'espèce a-t-elle plusieurs générations par an.

S. Decoratus. *Hahn. Thomson.* Rare : fortifications de Lille.

Le genre *Scolopostethus* étant assez bien représenté dans notre département, je crois utile de donner ici un tableau avec description de toutes les espèces qui s'y trouvent, à ma connaissance, tableau que je traduis, aussi textuellement que possible, de l'ouvrage de Fieber, pour les espèces anciennement connues. J'y introduis cependant quelques changements pour y faire figurer trois espèces récemment reconnues comme distinctes par M. Thomson.

1. Pronotum noir, carène marginale blanche. Écusson, antennes et cuisses noirs : extrémité des cuisses rouge-ferrugineux; tibias brun-de-poix, les antérieurs rouge-jaune à la base, l'extrémité des intermédiaires et des postérieurs rouge-jaune, ainsi que les tarses. Hémiélytres grises, moitié postérieure de la corie brun-foncé : au milieu de la bande marginale blanchâtre, une tache marginale brune. Clavus brun sur son dernier tiers : membrane brunâtre, base largement blanche, les nervures brunes. Long. 0,003 millim.

Scolopostethus Contractus. *Herrich Schœffer.*

— Pronotum gris-jaunâtre ou rouge-ferrugineux en arrière; les angles postérieurs quelquefois noirs. 2

2. Hémiélytres d'un blanc sale, à points enfoncés bruns; tiers postérieur de la corie brun : vers le milieu du rebord, qui est blanchâtre, se voit une tache brune, en arrière de laquelle, en se rapprochant de la suture, un ou deux petits traits allongés blancs. Bec brun ou jaune; le 4e article toujours brun. 3

3. Antennes grêles. 4

— Antennes robustes. 5

4. Antennes entièrement jaunes, ainsi que la pointe de l'écusson. Tiers

postérieur de la corie avec une bande effilée trapézoïdale à l'angle interne; à l'extrémité, entre les deux nervures internes, une tache, sur la pointe du clavus une ligne, brunes. Membrane d'un blanc-jaunâtre sale, un point sur l'angle externe, et à l'extrémité de l'angle interne un gros point d'un blanc de lait; les nervures brunes dans la partie brunâtre, leur extrémité aboutissant le plus souvent dans une tache triangulaire; angle basilaire interne brun. Cuisses antérieures brunes ou brun-jaunâtres, leur base et leur extrémité jaunes. Cuisses postérieures avec un anneau terminal brunâtre. Pronotum en arrière avec une tache le plus souvent brune, hémisphérique, toujours séparée par une ligne médiane lisse blanchâtre. Glabre. Long. 0,003 1/2 à 0,004 millimètres.

SCOLOPOSTETHUS PICTUS. *Schilling.*

— Antennes noires : la base seule du second article étroitement ferrugineuse. Écusson noir. Tiers postérieur de la corie noir; sur le clavus, près de la suture interne, de chaque côté, une petite tache oblique brune. Membrane d'un blanc mat, avec les nervures brunes. Cuisses antérieures brunes, leur extrémité jaune. Cuisses intermédiaires jaunes, les postérieures jaunes, avec un anneau terminal brunâtre. Tous les tibias et tarses jaunes. Portion postérieure du pronotum ferrugineuse, avec deux taches indécises brunes au milieu, séparées par une ligne lisse blanchâtre. Bords du pronotum finement marginés de blanc, jusqu'aux quatre cinquièmes où cette marge s'élargit et se termine brusquement. Angles postérieurs noirs. Long. 0,002 3/4 millimètres.

SCOLOPOSTETHUS ERICETORUM. *Lethierry.*

Voisin des *Scolopostethus pictus*, *affinis*, *podagricus* et *decoratus*, dont il reproduit à peu près le dessin des hémiélytres. Diffère du premier par sa taille plus petite et la couleur obscure des antennes; de l'affinis par ses antennes plus grêles et ses cories glabres; des S. podagricus et decoratus par la gracilité et la couleur différente de ses antennes.

5. Antennes à articles 3e et 4e noirs, le 2e jaune, excepté sa moitié terminale qui est noire. Cories couvertes de poils blancs, hérissés, visibles à une forte loupe. Article 1er des antennes jaune (mâle), ou noir, jaune en-dessus (femelle). Écusson noir. Corie avec une tache brune triangulaire à la pointe et à l'extrémité de la deuxième nervure externe; une ligne brune à l'extrémité entre les deux nervures internes. Membrane livide, les nervures brunes. Pieds jaunes : cuisses antérieures noires, jaunes à la

base et à l'extrémité ; cuisses intermédiaires et postérieures avec un large anneau brun ou noir à leur extrémité. Carène externe de la corie tranchante, relevée; abaissée en arrière, ponctuée de noir. Dessus à fine pubescence d'un jaune d'or. Abdomen noir. Bord du ventre et connexivum rouge-jaune. Les mâles, le plus souvent, avec la membrane raccourcie. Long. 0,003 millimètres.

SCOLOPOSTETHUS AFFINIS. *Schilling.*

— Antennes à articles 3e et 4e noirs, le 1er et le 2e entièrement jaunes. Cories glabres. 6

6. Mesosternum tuberculé : membrane des hémiélytres rudimentaire. Cuisses antérieures robustes, leur milieu brun en-dessus.

Dessin du pronotum et des cories comme chez les S. ericetorum et affinis. Long. 0,002 3/4 millimètres.

SCOLOPOSTETHUS PODAGRICUS. *Flor. Thomson.*

— Mesosternum non tuberculé : membrane entière, blanche, avec quelques-unes des nervures brunes. Cuisses antérieures plus grêles, entièrement jaunes.

Même dessin que chez les précédents.

Long. 0,002 3/4 millimètres.

SCOLOPOSTETHUS DECORATUS. *Hahn. Thomson.*

NOTOCHILUS. *Fieber.*

N. LIMBATUS. *Fieber.* Espèce nouvelle, décrite par M. Fieber dans les mémoires de la Société de Zoologie et de Botanique de Vienne (Autriche), 1870, page 257.

Je n'ai jamais trouvé ce bel insecte, remarquable par sa couleur rouge, qu'à un seul endroit, mais quelquefois en assez grand nombre, dans le bois d'Ostricourt, en avril, près d'une sablière, en tamisant des mousses, sous lesquelles étaient plusieurs nids de fourmis appartenant à trois espèces : *Ponera contracta*, *Myrmecina Latreillei* et *Formica rufa*. J'en ai même pris quelques exemplaires dans l'intérieur du nid de cette dernière. J'ai appris que M. Rey a trouvé aussi ce Notochilus dans les environs de Lyon. Passe l'hiver à l'état parfait.

TRAPEZONOTUS. *Curtis.*

T. AGRESTIS. *Fallen.* Très-commun dans les dunes de Dunkerque, sous

les mousses, toute l'année, ou courant sur le sable. Passe l'hiver à l'état parfait.

T. Dispar. *Stål.* Peu commun; dans les bois, au printemps : bois de la Douve, à Warnêton ; bois d'Hollebeke, de Marchiennes. Passe l'hiver à l'état parfait.

T. Ullrichi. *Fieber.* J'ai cette espèce provenant de Versailles ; je crois que M. A. Lelièvre l'a prise dans les environs de Valenciennes, mais je n'en suis pas sûr, n'ayant plus son insecte sous les yeux.

Voici quelques phrases diagnostiques extraites de M. Stål (*Genera Lygæidarum Europæ; Stockholm,* 1872), qui pourront faire reconnaître ces trois espèces très-voisines :

1. Article premier des tarses postérieurs égal en longueur aux deux derniers réunis. 2

— Article premier des tarses postérieurs au moins de moitié plus long que les deux derniers réunis.

Trapezonotus Ullrichi. *Fieber.*

2. Plus petit que le suivant : le mâle a la partie apicale des cuisses postérieures, excepté l'extrême sommet, les tibias postérieurs et les tarses noirs ; les tibias intermédiaires sont quelquefois flaves à l'extrémité. La femelle a les pieds noirs, avec les genoux pâles.

Trapezonotus Agrestis. *Fallen.*

— Plus grand. Le mâle a le bec et les pieds flaves, une tache manquant quelquefois sur les cuisses antérieures après leur milieu, un anneau subapical aux cuisses postérieures et l'extrémité des tarses noirs. La femelle a le bec et les pieds noirs, avec les genoux, les tibias et les tarses flaves ; quelquefois les tibias postérieurs sont enfumés vers la base.

Trapezonotus Dispar. *Stål.*

DIEUCHES. *Dohrn.*

D. Luscus. *Fabricius.* Rare : marais d'Emmerin, Douvrin, terrains sablonneux, sur les pins (A. Lelièvre).

RHYPAROCHROMUS. *Curtis.*

R. Rolandri. *Linné.* N'est pas rare sous les écorces, surtout celles des pins, au printemps : Ostricourt, forêt de Raismes, Bruay, près de Béthune.

R. Adspersus. *Mulsant et Rey*. Très-rare ; un exemplaire pris au filet, en juillet, dans une allée du bois d'Ostricourt.

R. Lynceus. *Fabricius*. Rare ; parmi les mousses, peut-être sur des labiées, au printemps et à la fin de l'été : bois d'Ostricourt, dunes de Dunkerque et Calais. Passe l'hiver à l'état parfait.

R. Pini. *Linné*. Assez commun, en août et septembre, au Mont-Noir et dans la forêt de Marchiennes, sus les pins.

R. Pedestris. *Panzer*. Rare : Valenciennes (A. Lelièvre), Abbeville (de Norguet).

BEOSUS. *Amyot* et *Serville*.

B. Quadratus. *Fabricius*. Très-rare. Un exemplaire pris, en avril, courant sur les feuilles sèches dans le bois de Phalempin, près de Tourmignies. Doit passer l'hiver à l'état parfait.

GONIANOTUS. *Fieber*.

G. Marginepunctatus. *Wolf*. Peu commun : dans les dunes de Dunkerque et Calais, sous les touffes d'*Erodium* ou courant sur le sable, à la fin de l'été.

EMBLETHIS. *Fieber*.

E. Pilifrons. *Zetterstedt*. Très-commun dans les dunes de Dunkerque et Calais, sous les pierres ou au pied des plantes basses, au printemps et à la fin de l'été.

ISCHNORHYNCHUS. *Fieber*.

S. Didymus. *Zetterstedt*. Commun, en avril et mai, sur diverses plantes, notamment les pins, dans les bois de Phalempin, fôrêts de Raismes et de Mormal. Passe l'hiver à l'état parfait.

PHYGADICUS. *Fieber*.

P. Urticæ. *Fabricius*. Assez commun, en été, sur l'*Urtica dioica* : Fives, Lambersart, fortifications de Lille.

PLATYPLAX. *Fieber*.

P. Salviæ. *Schilling*. Rare. Trouvé, par M. de Norguet, dans les fortifications de Lille.

CYMUS. *Hahn.*

C. Glandicolor. *Hahn.* Commun, dans tout le département, dans les endroits marécageux : Emmerin, marais d'Arleux, fortifications de Lille.

C. Claviculus. *Fallen.* Commun, dans tout le département, sous la mousse ou au pied des plantes : fortifications de Lille, Phalempin, etc. Passe l'hiver à l'état parfait.

5e Famille. — TINGIDÆ.

ZOSMENUS. *Laporte.*

Z. Quadratus. *Fieber.* Dunes de Dunkerque, rare ; commun, à la fin de l'été, dans les terrains salés des environs d'Abbeville (de Norguet). — Forêt de Guines.

Z. Laportei. *Fieber.* Rare : Phalempin, forêt de Mormal.

Z. Capitatus. *Wolf.* Commun dans les bois, au printemps et à la fin de l'été : Lambersart, Mont-Noir, bois d'Hollebeke, forêts de Nieppe et de Mormal. Passe l'hiver à l'état parfait.

AGRAMMA. *Westwood.*

A. Ruficorne. *Germar.* Je ne l'ai trouvé qu'une fois, mais en grande quantité, dans le marais tourbeux d'Arleux, sur les joncs, au commencement de mai.

A. Lœtum. *Fallen.* Peu commun, sur les joncs : Mont-Noir, dunes de Dunkerque et Calais, en avril et août. Passe l'hiver à l'état parfait.

MONANTHIA. *Lepelletier* et *Serville.*

M. Ampliata. *Fieber.* M, A. Lelièvre a trouvé cette espèce, en assez grande quantité, dans une prairie, à la lisière du bois d'Aubry, près de Raismes, sur les boutons et les fleurs d'une carduacée.

M. Cardui. *Linné.* Commune sur les feuilles et les fleurs des composées, surtout des *Carduus* et *Cirsium*, toute l'année ; elle doit avoir plusieurs générations par an, ainsi que beaucoup des espèces de la même famille. Fortifications de Lille, Emmerin, Phalempin, Tournai, etc.

M. Reticulata. *Herrich Schæffer.* Très-rare : un exemplaire pris dans une allée du bois de Sains, près Trélon, en juin. Bugny, près Abbeville (de Norguet).

M. Costata. *Fabricius.* Peu commune ; dans les bois secs ou sablonneux : Ostriconrt, Hollebeke, forêt de Raismes.

M. Quadrimaculata. *Wolf.* Rare ; sur les feuilles de l'aulne, au printemps : bois de Libercourt et de Marchiennes.

M. Dumetorum. *Herrich Schæffer.* Rare ; dans les haies, sur l'aubépine : Mons-en-Barœul, bois de Marchiennes et de Phalempin.

M. Simplex. *Herrich Schæffer.* N'est pas très-rare dans la forêt de Mormal, pendant les mois de mai et d'août ; bois d'Angre, un seul exemplaire.

M. Humuli. *Fabricius.* Très-commune au bord des fossés et des rivières : fortifications de Lille, Landrecies, bords de la Sambre, Emmerin, bois d'Annappes.

M. Fieber dit qu'elle vit sur le *Myosotis palustris.*

DICTYONOTA. *Curtis.*

D. Crassicornis. *Fallen.* Très-rare ; un exemplaire pris dans les environs de Tournai, en mai.

D. Strichnocera. *Fieber.* Assez rare : fortifications de Lille, bois de Phalempin, bois de Raismes.

DEREPHYSIA. *Spinola.*

D. Foliacea. *Fallen.* Très-rare ; un seul exemplaire pris, au printemps, sous la mousse, dans le bois d'Ostricourt. Vit sur le lierre, d'après divers auteurs.

ORTHOSTIRA. *Fieber.*

O. Cervina. *Germar.* (*Platychila, Fieber.*) Assez rare ; sous les mousses, au printemps : dans un parc, à Lambersart ; Mont-Noir, Phalempin, forêt de Mormal, Arleux. A la fin de mars et au commencement d'avril on ne trouve encore que des larves et des nymphes ; il faut attendre au moins la fin d'avril pour se procurer des insectes parfaits.

O. Concinna. *Douglas* et *Scott.* Semble spéciale à la forêt de Mormal, où elle est rare, sous les mousses, en avril et mai. N'avait pas encore été signalée en France.

O. Gracilis. *Fieber.* Très-rare ; un exemplaire de la forêt de Raismes.

O. Obscura. *Herrich Schæffer.* Commune sous les mousses, dans les terrains secs, au printemps : talus du chemin de fer, à Ronchin ; forêt de Raismes, dunes de Dunkerque.

O. Nigrina. *Fallen.* Un exemplaire, pris dans les environs d'Abbeville par M. de Norguet : peut-être se retrouvera-t-elle un jour dans notre département.

O. Pusilla. *Fallen.* Rare : dunes de Calais et Dunkerque, sous les touffes d'*Erodium*, en août.

CAMPYLOSTIRA. *Fieber.*

C. Falleni. *Fieber.* Très-rare ; un seul exemplaire, pris dans le marais d'Emmerin.

C. Verna. *Fallen.* Je ne l'ai trouvée qu'à un seul endroit, mais assez communément, au premier printemps, sous les mousses du talus du chemin de fer, à Ronchin.

6e Famille. — ARADIDÆ.

ARADUS. *Fabricius.*

A. Cinnamomeus. *Panzer.* Commun, en juin, sur le pin sylvestre : forêt de Raismes, bois d'Hollebeke, Mont-Noir. L'*Aradus leptopterus, Germar*, est le mâle de cette espèce.

A. Depressus. *Fabricius.* Commun dans les fentes des écorces de divers arbres sur pied, toute l'année : Annappes, sur les écorces des saules ; forêt de Mormal, sur les écorces des chênes et des hêtres. En toute saison, on trouve, sur les écorces, des colonies de cet insecte, composées d'individus adultes et de larves de tous les âges, ce qui doit faire supposer que leurs générations doivent se succéder rapidement dans le cours d'une année.

ANEURUS. *Curtis.*

A. Lœvis. *Fabricius.* Rare ; sous l'écorce, au pied des bouleaux, dans le bois d'Ostricourt, en mai.

7e Famille. — CAPSIDÆ.

Les insectes de cette famille, sauf de rares exceptions, ne se rencontrent que pendant le printemps et l'été, on n'en trouve plus pendant l'hiver, même à l'état de larve.

ISOMETOPUS. *Fieber.*

J. Alienus. *Fieber.* Très-rare ; un exemplaire pris, en juin, dans la forêt de Nieppe, sur un saule marceau. Forêt de Raismes.

MONALOCORIS. *Dahlbom.*

M. Filicis. *Linné.* Très-commun sur les fougères, dans les bois, au printemps : Phalempin, forêts de Raismes et de Mormal, Mont-Noir.

BRYOCORIS. *Fallen.*

B. Pteridis. *Fallen.* Rare ; sur les fougères. Je ne l'ai pas encore rencontré ailleurs que dans la forêt de Mormal, sous les plus hautes futaies.

PITHANUS. *Fieber.*

P. Mœrkeli. *Herrich Schæffer.* Assez commun, en été, sur les buissons : fortifications de Lille, Tournai, forêts de Raismes et de Trélon.

MIRIS. *Fabricius.*

M. Lœvigatus. *Linné.* Commun dans les prairies et les bois : Phalempin, Libercourt, forêt de Mormal. On en trouve, sous les mousses, en avril, des individus bien développés qui ont du passer l'hiver en cet état.

M. Holsatus. *Fabricius.* Très-commun dans la forêt de Mormal, tout l'été, sur les herbes ; se trouve aussi dans la forêt de Clairmarais.

BRACHYTROPIS. *Fieber.*

B. Calcarata. *Fallen.* Très-commun, en été, sur les herbes, dans les fortifications de Lille, bois d'Annappes, bois de la Douve, Warnêton, Phalempin.

NOTOSTIRA. *Fieber.*

N. Erratica. *Linné.* Très-commun sur les herbes, dans tous les environs de Lille ; l'insecte parfait se développe vers le milieu de l'été et vit sur les herbes depuis cette époque jusqu'aux plus fortes gelées de l'hiver.

LOBOSTETHUS. *Fieber.*

L. Virens. *Linné.* Rare ; se prend en battant les pins : Mont-Noir, bois de Libercourt ; tous ceux trouvés dans le département appartiennent à la variété *fulvus*.

MEGALOCEROEA. *Fieber.*

M. Longicornis. *Fallen.* Rare ; environs de Tournai, sur les herbes autour des carrières abandonnées, mai et juin.

TRIGONOTYLUS. *Fieber.*

T. Ruficornis. *Fallen.* Peu commun; sur les herbes, dans les endroits humides, pendant l'été : fortifications de Lille, Dunkerque, forêts de Raismes et de Mormal.

LEPTOPTERNA. *Fieber.*

L. Dolabrata. *Linné.* Commun dans les prairies, en été : fortifications de de Lille, Fives, Mont-Noir, Busigny.

L. Ferrugata. *Hahn.* Commun dans les prairies, en été : fortifications de Lille, Mont-Noir.

ONCOGNATHUS. *Fieber.*

O. Binotatus. *Fabricius.* Peu commun ; sur les herbes, en été, dans les endroits marécageux : fortifications de Lille, Emmerin.

ALLOEOTOMUS. *Fieber.*

A. Gothicus. *Fallen.* N'est pas rare sur les pins, en juillet et août : bois de Libercourt, forêt de Raismes, Mont-Noir.

CAMPTOBROCHIS. *Fieber.*

C. Punctulatus. *Fallen.* Rare : Lambersart, sous l'écorce d'un platane, en mars.

CONOMETOPUS. *Fieber.*

C. Tunicatus. *Fabricius.* A été rencontré une fois en abondance aux environs de Saint-Omer, sur des noisetiers, en août, par M. de Norguet. Forêt de Marchiennes, en septembre.

MEGACOELUM. *Fieber.*

M. Infusum. *Herrich Schæffer.* Assez rare ; sur les feuilles des jeunes chênes, en juillet et août : Forêt de Nieppe, Mont-Noir.

HOMODEMUS. *Fieber.*

H. Ferrugatus. *Fabricius.* Rare ; sur les herbes, en été, dans les fortifications de Lille (de Norguet); Ostricourt, sur les ombellifères, en juin.

H. Marginellus. *Fabr.* Rare, pris par M. de Norguet dans les mêmes lieux que le précédent.

BRACHYCOLEUS. *Fieber.*

B. Bimaculatus. *Rambur.* Trouvé dans le département de la Somme par M. Obert, mais n'a pas encore été rencontré dans le Nord.

DEROEOCORIS. *Kirschbaum.*

D. Striatellus. *Fabricius.* Commun en juillet à la lisière des bois de Phalempin et de Raismes.

D. Sexguttatus. *Fabricius.* Très-rare : un seul exemplaire pris en juillet dans la foret de Mormal.

D. Fulvomaculatus. *De Geer.* Rare, sur les herbes d'une pelouse à Lambersart, en été (de Norguet).

D. Affinis. *Herrich Schæffer.* Commun en été sur les herbes, dans les fortifications et tous les environs de Lille.

D. Bipunctatus. *Fabricius.* Très-commun en été sur les ombellifères et diverses autres plantes, dans tous les environs de Lille.

D. Chenopolii. *Fallen.* Très-commun pendant l'été dans tout le département, sur les papillionacées et les ombellifères. Dunes de Dunkerque, sur les *Eryngium*.

D. Quadripunctatus. *Fabricius.* Commun dans les forêts de Nieppe et de Mormal, en juillet, août et septembre.

D. Lethierryi. *Fieber.* Décrit par M. Fieber dans les mémoires de la société de Zoologie et de botanique de Vienne, 1870 (page 260), d'après un exemplaire des environs de Lille que je lui avais envoyé. Je n'ai plus retrouvé trace de cet insecte dans sa collection. Pour les couleurs, il doit ressembler beaucoup au *Megacœlum infusum.*

D. Seticornis. *Fabricius.* Commun sur les herbes, en juillet et août, dans les prairies humides ; fortifications de Lille, forêt de Mormal, dunes de Dunkerque.

MIRIDIUS. *Fieber.*

M. Quadrivirgatus. *Costa.* Rare : en juillet : Mons-eu-Barœnl, Emmerin, Douai.

PHYTOCORIS. *Fallen.*

P. Ulmi. *Linné.* Cette espèce semble préférer les endroits secs ou calcaires.

Mont-Noir, assez commun en été : dunes de Calais et de Wissant, en août.

P. Divergens. *Meyer.* Commun dans les bois en août et septembre : Lambersart, Phalempin, Ostricourt, sur les jeunes pousses de chêne.

P. Populi. *Linné.* Assez commun en septembre sur les troncs des gros peupliers à Lambersart : Fives, dans les jardins, forêt de Raismes. (A. Lelièvre).

P. Dimidiatus. *Kirschbaum (Longipennis, Flor; hirsutulus, Flor).* Assez commun en août et septembre sur les jeunes pousses de peuplier blanc, dans les bois, à Verlinghem, Libercourt : forêt de Nieppe : Lambersart, sur les troncs de peuplier.

P. Tiliœ. *Fabricius.* Commun en juillet, août et septembre sur les jeunes pousses de peuplier : forêt de Marchiennes, bois de Verlinghem, de Libercourt; Lambersart, sur les troncs de peuplier.

P. Minor. *Kirschbaum (Crassipes, Flor).* Plus rare que les précédents, aux mêmes époques : Mont-Noir, sur les pins; Fives dans les jardins; Lambersart, sur les trones de peuplier.

BOTHYNOTUS. *Fieber.*

B. Pilosus. *Fallen (Minki, Fieber).* Très-rare, un seul exemplaire pris au filet sur les herbes d'une allée du bois de Carvin, fin mai. — N'avait pas encore été signalé en France.

PYCNOPTERNA. *Fieber.*

P. Striata. *Linné.* Assez rare; en juillet et août, sur la lisière des bois : Phalempin, forêt de Mormal.

RHOPALOTOMUS. *Fieber.*

R. Ater. *Linné.* Très-commun pendant l'été, dans tout le département, sur diverses plantes, dans les prairies, les jardins et les bois.

CAPSUS. *Fabricius.*

C. Trifasciatus. *Linné.* Rare; bois de Verlinghem, en juillet (de Norguet). Bois de Libercourt.

C. Capillaris. *Fabricius.* Assez commun en juillet et août, dans les jardins et à la lisière des bois : Fives, Emmerin, Libercourt, forêts de Raismes et de Mormal.

LOPUS. *Hahn.*

L. Albomarginatus. Assez commun, en juillet dans les forêts de Raismes et de Mormal : bois d'Angre.

L. Mat. *Rossi.* Rare : bois d'Angre, en juillet (A. Lelièvre).

L. Lineolatus. *Brullé.* Assez commun, en juillet et août, dans le bois d'Angre : bois d'Artres, sur la *Clematis vitalba* (A. Lelièvre). Cette espèce ne me paraît être qu'une variété du *L. Mat ;* chez quelques exemplaires, la bordure blanche des élytres s'assombrit, au point qu'on ne peut plus les distinguer du *L. Mat* à élytres sans bordure.

L. Gothicus. *Linné.* Assez commun en juillet dans la forêt de Mormal, sur les *Epilobium.*

CAMPYLONEURA. *Fieber.*

C. Virgula. *Herrich Schœffer.* Assez rare : bois de Verlinghem et de Libercourt, en juillet, sur les buissons.

DICHROOSCYTUS. *Fieber.*

D. Rufipennis. *Fallen.* Peu commun : vit exclusivement sur les pins, en juillet et août : forêts de Clairmarais et de Marchiennes, Mont-Noir.

LIOCORIS. *Fieber.*

L. Tripustulatus. *Fabricius.* Très-commun dans les fortifications de Lille, sur diverses plantes, notamment sur les orties, en juin, juillet, août et septembre : Annappes, forêt de Mormal ; quelques individus passent même l'hiver à l'état parfait.

CHARAGOCHILUS. *Fieber.*

C. Gyllenhali. *Fallen.* Rare, dans les endroits secs, en juin : forêt de Clairmarais, dunes de Calais, sur un *Galium* à fleurs jaunes.

LYGUS. *Hahn.*

L. Pratensis. *Fabricius.* Commun sur beaucoup de plantes, toute l'année : fortifications de Lille, Phalempin, forêt de Raismes et de Mormal, dunes de Dunkerque.

L. Campestris. *Fabr.* Plus commun encore que le précédent ; dans les mêmes lieux, toute l'année, même en hiver.

L. Atomarius. *Meyer*. Bugny, près d'Abbeville (de Norguet), sur les pins. Se retrouvera très-probablement un jour dans les limites de notre département.

L. Rubricatus. *Fallen*. Rare : Mont-Noir, sur le pin sylvestre, en été ; environs d'Abbeville, sur les mélèzes (de Norguet).

L. Contaminatus. *Fallen*. Assez rare : Lambersart.

L. Lucorum. *Meyer*. Commun, à partir de la fin de juin, sur les jeunes saules et les aulnes : fortifications de Lille, Emmerin, forêt de Mormal.

L. Pabulinus. *Linné*. Très-commun, sur les saules, à partir de la fin de juin, dans tout le département.

L. Chloris. *Fieber*. Moins commun que les deux précédents : forêts de Nieppe et de Mormal ; Wissant (Pas-de-Calais).

POECILOSCYTUS. *Fieber*.

P. Unifasciatus. *Fabricius*. Assez commun, en juillet et août, dans les fortifications de Lille; dunes de Dunkerque, sur les *Galium*.

P. Vulneratus. *Wolf*. Dunes de Dunkerque, en juillet et août, avec le précédent, mais beaucoup moins commun.

HADRODEMA. *Fieber*.

H. Rubicunda. *Fallen*. Rare ; quelques exemplaires pris au Mont-Noir, en septembre, en battant les chênes.

H. Pinastri. *Fallen*. Assez commun, en juillet, sur les pins sylvestres, dans les forêts de Raismes et de Marchiennes.

ORTHOPS. *Fieber*.

O. Pastinacæ. *Fallen*. Assez commun : fortifications de Lille, Lambersart. Passe l'hiver à l'état parfait, abrité sous les écorces, ainsi que les *O. Flavovarius* et *Kalmii*, dont il diffère, à première vue, par l'angle apical des cories non taché de noir.

O. Cervinus. *Meyer*. Rare : environs de Lille (de Norguet); Valenciennes, sur le tronc des tilleuls ; marais de l'Epaix (A. Lelièvre).

O. Flavovarius. *Fabricius*. Très-commun sur certaines plantes des marais : fortifications de Lille, Emmerin, forêt de Mormal, Wissant, tout l'été ; l'hiver, sous les écorces.

O. Kalmii. *Linné*. Plus rare que le précédent : fortifications de Lille, Emmerin, Lambersart; passe l'hiver sous les écorces.

STIPHROSOMA. *Fieber.*

S. Leucocephala. *Linné.* Rare : environs de Lille (de Norguet).

HALTICUS. *Hahn.*

H. Luteicollis. *Panzer.* Rare : forêt de Mormal, en juillet.

H. Pallicornis. *Fabricius.* Commun sur les herbes, en juillet et août, dans le marais d'Emmerin.

H. Erythrocephalus. *Herrich Schæffer.* Rare : forêt de Clairmarais, en juillet.

Les insectes de ce genre, ainsi que leur nom l'indique, sont doués de la faculté de sauter.

CYLLOCORIS. *Hahn.*

C. Histrionicus. *Linné.* Très-commun sur les buissons, dans les bois, en juillet et août : Phalempin, Verlinghem.

GLOBICEPS. *Latreille.*

G. Flavonotatus. *Boheman.* Assez rare ; sur les buissons, en juin, juillet et août : bois d'Ostricourt, Mont-Cassel, fortifications de Lille.

G. Flavomaculatus. *Fabricius.* Moins rare que le précédent, surtout dans les bois : Ostricourt, Tournai, dunes de Dunkerque.

MECOMMA. *Fieber.*

M. Ambulans. *Fallen.* On le rencontre en bon nombre, mais peu fréquemment, sur les herbes, dans certaines allées très-ombragées des bois : Libercourt, forêt de Raismes, en juin. La femelle est beaucoup plus rare que le mâle.

TYTTUS. *Fieber.*

T. Pygmæus. *Zetterstedt.* Très-rare ; un seul exemplaire pris au filet sur des joncs, au bord d'une mare, dans les dunes de Wissant. Espèce du nord de l'Europe, non encore signalée en France.

ÆTORHINUS. *Fieber.*

Æ. Angulatus. *Fallen.* Commun en juillet, août, septembre, sur l'aulne : fortifications de Lille, Emmerin, Libercourt, forêt de Mormal.

Æ. Bilineatus. *Fallen.* (*Kirschbaum*, *Flor.*) Très-rare ; un seul exemplaire pris au filet dans une allée de la forêt de Clairmarais, en juin. Non encore signalé en France.

PACHYLOPS. *Fieber.*

P. CHLOROPTERUS. *Kirschbaum.* Assez rare, sur le *Spartium scoparium*, en juin : environs de Lille (de Norguet), Mont-Noir, collines de Bruay, près Béthune.

LOXOPS. *Fieber.*

L. COCCINEUS. *Westwood.* Très-rare : bois d'Aubry, près de Raismes. — marais de l'Epaix, près Valenciennes (A. Lelièvre). Juillet.

LITOCORIS. *Fieber.*

L. ERICETORUM. *Fallen.* Commun en été sur la bruyère, partout où croît cette plante : Mont-Noir, forêt de Raismes, etc.

ORTHOTYLUS. *Fieber.*

O. FLAVOSPARSUS. *Sahlberg.* Très-commun, en août et septembre, sur le *chenopodium album :* Marly, près Valenciennes : (A. Lelièvre). Dunes de Calais.

O. CONCOLOR. *Kirschbaum.* Rare : environs de Lille (de Norguet), marais de l'Épaix, près Valenciennes (A. Lelièvre).

O. NASSATUS. *Fabricius.* Très-Commun en été dans les prairies et les bois, sur les saules, dans tout le département.

O. PRASINUS. *Fallen.* Peu commun : en juillet et août sur les saules, dans les fortifications de Lille.

O. STRIICORNIS. *Kirschbaum.* Rare : fortifications de Lille (Ch. Barrois), de Valenciennes (A. Lelièvre).

O. DIAPHANUS. *Kirschbaum.* Peu commun, sur le *Salix repens*, en août, dans les dunes de Dunkerque et Calais.

HETEROTOMA. *Latreille.*

H. MERIOPTERA. *Scopoli.* Jolie espèce commune en juillet, août et septembre dans quelques endroits humides des fortifications de Lille; forêt de Mormal. Amyot dit qu'elle vit surtout sur l'ortie; dans les endroits où je l'ai prise elle vit sur l'aulne.

HETEROCORDYLUS. *Fieber.*

H. TUMIDICORNIS. *Herrich Schæffer.* Très-rare, un seul exemplaire pris dans le bois de Sains, près de Trélon, en juin.

H. Tibialis. *Hahn*. Très-commun sur le *Spartium scoparium*, en juillet et août, dans les forêts de Raismes et de Mormal : Mont-Noir.

H. Unicolor. *Hahn*. Très-commun dans le bois d'Ostricourt, sur la *Genista anglica*. Cap Gris-Nez (Pas-de-Calais, sur l'*Ulex europœus*.

ORTHOCEPHALUS. *Fieber*.

O. Saltator. *Hahn*. Commun à la fin de l'été sur les herbes : fortifications de Lille, Mont-Noir, forêts de Raismes et de Mormal, dunes de Dunkerque.

O. Mutabilis. *Fabricius*. Assez commun en été sur les herbes, dans les mêmes lieux que le précédent.

ATRACTOTOMUS. *Fieber*.

A. Obscurellus. *Fallen, Reuter (Pini, Douglas et Scott; Meyeri, Fieber)*. Rare : sur le Pin sylvestre, en mai et juin, dans la forêt de Raismes. — M. Fieber dans ses dessins et ses ouvrages n'a pas reconnu les deux sexes de cette espèce : il a placé le mâle parmi les *Atractotomus* et la femelle parmi les *Agalliastes*.

A. Mali. *Meyer*. Vit dans les nids de chenilles de l'*Hyponomeuta padella*, sur les haies d'aupépine (de Norguet). N'est pas rare dans tout le département.

HARPOCERA. *Curtis*.

H. Thoraccia. *Fallen*. Rare dans les fortifications de Lille (de Norguet); assez commune en mai dans un bois humide des environs de Marchiennes.

ANOTEROPS. *Fieber*.

A. Setulosus. *Meyer*. Très-rare : environs de Lille (de Norguet).

ONCOTYLUS. *Fieber*.

O. Decolor. *Fallen*. Rare dans l'arrondissement de Lille, sur le *Chrysanthemum leucanthemum* : Libercourt. — Très-commun en juin dans certaines allées de la forêt de Clairmarais, où croissent des chrysanthèmes.

O. Tanaceti. *Fallen*. Très-rare : environs de Valenciennes (A. Lelièvre).

TINICEPHALUS. *Fieber*.

T. Hortulanus. *Meyer*. Rare : fortifications de Lille.

CRIOCORIS. *Fieber.*

C. Crassicornis. *Hahn.* Rare : bois d'Artres (A. Lelièvre).

PLAGIOGNATHUS. *Fieber.*

P. Arbustorum. *Fabricius.* Très-commun dans les bois, en été, sur les buissons : Emmerin, Phalempin, forêt de Mormal. La variété *Brunnipennis*, *Meyer*, est aussi commune que le type.

P. Viridulus. *Fallen.* Très-commun, en été, sur les buissons, dans les champs et dans les bois, dans tout le département. C'est un de nos Capsides les plus communs.

P. Bohemanni. *Fallen.* Commun, en août et septembre, sur le *Salix repens*, dans les dunes de Dunkerque et Calais.

P. Putoni. *Fieber.* Espèce nouvelle, figurée et décrite par M. Fieber. Elle se trouve en compagnie du *P. Bohemanni*, sur le même arbrisseau, à Dunkerque et à Calais, mais elle est beaucoup plus rare : elle s'en distingue facilement par ses cories entièrement noires.

APOCREMNUS. *Fieber,*

A. Ambiguus. *Fallen.* Peu commun, sur les buissons, en été : marais d'Emmerin.

A. Obscurus. *Kirschbaum.* Rare : fortifications de Lille, en été, sur l'aulne.

A. Variabilis. *Fallen.* Très-commun sur les buissons, dans les bois, pendant l'été, dans tout le département.

PSALLUS. *Fieber.*

P. Salicellus. *Meyer.* Pas rare, en été, sur les jeunes pousses de chêne, dans les bois : Verlinghem, forêt de Mormal.

P. Querceti. *Fallen.* Commun, en été, sur diverses espèces de saules, principalement dans les bois : fortifications de Lille, Verlinghem, forêts de Nieppe et de Raismes, etc.

P. Sanguineus. *Scholtz.* Rare ; sur les saules, en juin et juillet : fortifications de Lille, Verlinghem, forêt de Raismes.

P. Scholtzi. *Meyer.* Rare : Marly, près de Valenciennes (A. Lelièvre).

P. Albicinctus. *Kirschbaum.* Rare, en juin et juillet, sur diverses espèces de saules, dans les bois : Ostricourt, forêts de Nieppe et de Raismes.

P. Roseus. *Fallen*. Très-rare, un exemplaire pris dans les marais d'Emmerin.

P. Kirschbaumi. *Fieber*. Peu commun, en juin et juillet, sur les saules : fortifications de Lille, Libercourt, forêt de Raismes.

P. Varians. *Meyer*. Commun sur les saules, en juin, dans la forêt de Guines.

STHENARUS. *Fieber*.

S. Rotermundi. *Scholtz*. Il est quelquefois assez abondant, en juin et juillet, sur les jeunes pousses du peuplier blanc : fortifications de Lille, Lambersart, Valenciennes.

S. Vittatus. *Fieber*. Se prend à la même époque et sur les mêmes arbrisseaux que le *Rotermundi*, mais plus rare : fortifications de Lille.

AGALLIASTES. *Fieber*.

A. Albipennis. *Fallen*. Assez commun en juin, à Calais et Dunkerqpe, sur l'*Artemisia maritima*. — Roleur, berges des prairies de Marly (A. Lelièvre).

A. Saltitans. *Fallen*. Rare : dunes de Dunkerque, en juin, sous les touffes d'*Erodium*.

A. Verbasci. *Herrich Schœffer*. Rare : onvirons de Valenciennes ; près d'Étreux, en juillet (A. Lelièvre).

A. Pullus. *Reuter*. Très-commun dans les dunes de Dunkerque et Calais, toute l'année, au pied de diverses plantes basses. Diffère du *pulicarius* par ses cuisses noires sur leur première moitié, les antennes plus longuement noires, la taille plus petite. — N'avait pas encore été signalé en France.

A. Pulicarius. *Fallen*. Assez rare : marais d'Emmerin, en août et septembre.

A. Pinetellus. *Zetterstedt*. Rare, sur le pin silvestre, en juillet : bois de Libercourt, forêt de Raismes. — N'avait pas encore été signalé en France.

BYRSOPTERA. *Spinola*.

B. Caricis. *Fallen*. Très-rare, bois d'Annappes, dans les allées humides, en août. — N'avait pas encore été signalé en France.

PILOPHORUS. *Hahn.*

P. Cinnamopterus. *Kirschbaum.* Rare : deux exemplaires pris en septembre dans un jardin, à Fives.

P. Clavatus. *Linné.* Assez commun en août et en septembre dans les fortifications de Lille, sur les saules et sur les troncs des ormes. Très-agile et difficile à saisir.

P. Confusus. *Kirschbaum.* Je ne l'ai jamais trouvé que dans les dunes de Dunkerque et Calais, où il est commun en août et septembre, sur le *Salix repens.*

PHYLUS. *Hahn.*

P. Melanocephalus. *Linné.* Commun en juillet et août sur les noisetiers, dans les bois de Verlinghem, Ostricourt, etc.

P. Coryli. *Linné.* Commun en juillet et août sur les noisetiers : Fives, dans un jardin ; bois de Verlinghem, de Phalempin, d'Ostricourt.

P. Avellanœ, *Herrich Schœffer.* Rare, sur les noisetiers, dans un petit bois des environs de Wissant (Pas-de-Calais). Bois d'Artres (A. Lelièvre).

HOPLOMACHUS. *Fieber.*

H. Thunbergi. *Fallen.* Commun en été au Mont-Noir et au Mont-des Cattes, sur le *Chrysanthemun leucanthemum.*

AMBLYTYLUS. *Fieber.*

A. Affinis. *Fieber.* Fortifications de Lille, Lambersart ; très-commun en juin dans les environs d'Hénin-Liétard, sur les herbes des terrains incultes, autour des fosses des houillères.

MACROCOLEUS. *Fieber.*

M. Paykuli. *Fallen.* Commun sur les Bugranes en août et septembre dans tout le département.

M. Molliculus. *Fallen.* Rare : dunes de Calais, en août.

M. Solitarius. *Meyer.* Rare : Saméon (A. Lelièvre).

MACROLOPHUS. *Fieber.*

M. Nubilus. *Herrich Schœffer.* Rare : en juin et juillet sur les herbes, au bord das fossés, à la lisière des bois : forêt de Raismes, bois d'Annappes.

MALACOCORIS. *Fieber.*

M. Clorizans. *Fallen.* Commun en août sur les jeunes pousses des bouleaux, bois de Libercourt, de Verlinghem.

M. Smaragdinus. *Fieber.* Rare : bois de Libercourt, en septembre : Saméon (A. Lelièvre).

BRACHYCEROEA. *Fieber.*

B. Pallicornis. *Fieber.* Très-rare : un seul exemplaire pris en juin dans la forêt de Saint-Michel.

B. Annulata. *Wolf.* Très-commun au printemps, sur les *Ononis* et autres plantes basses, dans les mares à moitié desséchées formées dans les dunes de Dunkerque par les pluies de l'hiver.

B. Globulifera. *Fallen.* Assez commune au bord des fossés humides des bois, sur diverses plantes, en juin; Emmerin, bois de Marchiennes, Trélon.

DICYPHUS. *Fieber.*

D. Errans. *Wolf.* Commun dès le mois de juin dans les bois, sur le *Stachys sylvatica*; bois de Carvin, d'Aubry, forêt de Mormal.

D. Pallidus. *Herrich Schæffer.* Commun dans les endroits humides, sur les *Epilobium*; forêts de Nieppe et de Mormal, dunes de Wissant, en juillet, août et septembre.

8e Famille. — ANTHOCORIDŒ.

TEMNOSTETHUS. *Fieber.*

T. Pusillus. *Herrich Schæffer.* Peu commun, sur les écorces; Lambersart, sur un tronc de peuplier, en juillet; bois de Libercourt, d'Aubry Mont-Noir.

T. Lucorum. *Fallen.* Rare, sur le Pin sylvestre, en mai et juin; bois de Libercourt et de Marchiennes.

ANTHOCORIS. *Fallen.*

A. Nemoralis. *Fabricius.* Fortifications de Lille, toute l'année; Lambersart, commun sous les écorces de platane où il passe l'hiver; sur les fleurs en été, Dunkerque.

A. Sarotamni. *Douglas et Scott.* Rare, un exemplaire trouvé au mont des Cattes. Diffère du *nemoralis* par sa couleur plus sombre et ses antennes entièrement noires.

A. Limbatus. *Fieber.* Rare. Fortifications de Lille, sur le Saule marceau — Se nourrit de pucerons.

A. Nemorum. *Linné.* C'est l'espèce la plus commune du genre : elle se trouve partout et en tout temps, en hiver sous les mousses et les débris végétaux, en été sur toutes les fleurs ; dès le mois d'avril les chatons des saules en sont couverts : elle doit avoir plusieurs générations par an : elle vit aux dépens des pucerons et autres petits animaux, de même probablement que les autres espèces du genre.

LYCTOCORIS. *Hahn.*

L. Domesticus. *Schilling.* Très-commun surtout dans les bois, sur les tas de fagots : Fortifications de Lille ; Dunkerque ; Trélon, forêt de Raismes, toute l'année.

PIEZOSTETHUS. *Fieber.*

P. Galactinus. *Fieber.* Espèce paludicole. Marais de Bourlain en septembre ; prairies de Marly au bord de la Rhonelle, fin août (A. Lelièvre). Rare.

P. Rufipennis. *Dufour (bicolor, Scholtz : latior, Mulsant).* Commun sous les écorces de tous nos arbres indigènes, toute l'année ; fortifications de Lille, Ostricourt, forêt de Mormal, etc.

TRIPHLEPS. *Fieber.*

T. Minutus. *Linné.* Très-commun partout et toute l'année ; en avril sur les chatons des saules, en compagnie de l'*Anthocoris nemorum*, et carnassier comme lui.

T. Niger. *Wolf.* Assez rare : marais d'Emmerin, en septembre.

BRACHYSTELES. *Mulsant* et *Rey.*

B. Foveolatus. *Lethierry.* J'ai trouvé cette espèce assez souvent en tamisant les débris de roseaux et autres plantes paludicoles, à la fin de l'hiver dans les fortifications de Lille, et quelquefois aussi sous les écorces des ormes. Elle ressemble un peu au *Brachysteles pilicornis, Mulsant et Rey :* elle en diffère par les antennes plus grêles, moins pubescentes, la ponctuation beaucoup moins forte, la couleur noire du

prothorax, la fossette bien visible de l'écusson et la taille moitié plus grande. En voici la description :

Corps en ovale court, subdéprimé, couvert d'une pubescence grisâtre. Tête transversale, pointillée, couleur de poix. Bec court, testacé. Antennes grêles, plus longues que la tête et le prothorax réunis, couleur de poix, presque glabres, couvertes seulement de quelques longs poils sur leur dernier article.

Pronotum court, large, transversal, antérieurement rétréci; légèrement échancré au bord antérieur, fortement à la base; pointillé, brillant, noir, marqué sur son milieu d'un sillon transversal.

Écusson pointillé, couleur de poix, marqué dans son milieu d'une large fossette traversée dans son milieu par une petite carène obtuse.

Hémiélytres de la largeur du pronotum à leur base, en ovale court, finement ponctuées, d'un testacé obscur, avec l'appendice couleur de poix. Membrane obscure. Dessous du corps couleur de poix.

Pattes pubescentes, testacées, avec les cuisses quelquefois légèrement rembrunies. Long., 0,003 millim. Larg., 0,002 millimètres.

CARDIASTETHUS. *Fieber.*.

C. Testaceus. *Mulsant et Rey*. Rare; quelques exemplaires seulement ont été pris dans la fouêt de Raismes, par M. A. Lelièvre, en secouant des fagots de pin.

XYLOCORIS. *Dufour.*

X. Ater. *Dufour.* Peu commun; sous les écorces des arbres abattus: fortifications de Lille; Armentières.

MYRMEDOBIA. *Baerensprung.*

M. Coleoptrata. *Fallen.* Commune dans les bois, en été sur les tas de fagots couverts de champignons : Phalempin, forêt de Mormal.

M. Signoreti. *Fieber.* Rare : marais d'Emmerin, sous les débris de roseaux.

M. Tristis. *Fieber.* Très-rare : marais d'Emmerin.

MICROPHYSA. *Westwood.*

M. Pselaphiformis. *Westwood.* Très-rare; un seul exemplaire pris dans les fortifications de Lille par M. Ch. Barrois.

M. Bipunctata. *Perris.* Très-rare : une seule larve trouvée dans le bois de Verlinghem, et déterminée par M. Fieber.

ACANTHIA. *Fabricius.*

A. Lectularia. *Linné.* Cette espèce, trop connue sous le nom de punaise des lits pour qu'il soit nécessaire de lui consacrer ici de longs détails, qu'on trouvera d'ailleurs dans l'ouvrage d'Amyot (Entomologie française, Rhyncotes), est malheureusement aussi commune à Lille que dans d'autres grandes villes du centre et du midi de la France : le meilleur moyen pour s'en défaire consiste à employer de la poudre de pyrèthre, qui, quand elle n'est pas éventée, non-seulement éloigne les punaises, mais les tue rapidement.

A. Columbaria. *Jenynson.* Commune dans les pigeonniers des environs de Lille (de Norguet).

CRYPTOSTEMA. *Herrich Schæffer.*

C. Alienum. *Herrich Schæffer.* N'est pas très-rare sous les pierres, presque submergées, au bord de la rivière du bois d'Angre, en mai.

9e Famille. — SALDIDÆ.

SALDA. *Fabricius.*

S. Pilosa. *Fallen.* Espèce exclusivement maritime, ainsi que la suivante : je l'ai rencontrée abondamment à Dunkerque, sur les indications de M. le docteur Marmottan, au bord même de la mer, dans les endroits où croissent les salicornes, recouverts par la marée. Août et septembre.

S. Lateralis. *Fallen.* Vit en compagnie de la précédente, dans les mêmes lieux et aux mêmes époques, et non moins abondante. Elle varie beaucoup : certains exemplaires sont entièrement blanchâtres, avec les nervures des hémiélytres obscures.

S. Saltatoria. *Linné.* Très-commune au bord des fossés, mais un peu moins paludicole que la *Cincta :* fortifications de Lille; Fives, Dunkerque. On la trouve quelquefois, après de longues séries de pluies, jusque dans les allées des jardins. Toute l'année.

S. Opacula. *Zetterstedt.* Très-rare : en avril, au bord des fossés du marais d'Emmerin.

S. C. Album. *Fieber.* Rare : forêt de Mormal, dans la mousse humide, au bord des fossés.

S. Melanoscela. *Fieber.* Rare : en août et septembre, au bord des fossés des fortifications de Lille.

S. Pallipes. *Fabricius*. Très-commune, à la fin de l'été, dans certains fossés desséchés des fortifications de Lille ; commune aussi au bord des mares d'eau douce, formées par les pluies, dans les dunes de Dunkerque.

S. Pilosella. *Thomson*. Espèce nouvelle, créée aux dépens de la *S. Pallipes*. Elle s'en distingue, au premier coup-d'œil, par ses longs poils noirs hérissés sur la tête, le pronotum et la base des hémiélytres. — Peu commune à Dunkerque et Calais, au bord des fossés d'eau salée, en avril.

S. Littoralis. *Linné* (*Flavipes*, Fieber). Assez commune, en été, à Calais, dans les terrains salés.

S. Geminata. *Costa*. Rare ; au bord des eaux courantes : fortifications de Valenciennes (A. Lelièvre) ; rivière du bois d'Angre, en juin.

S. Cincta. *Herrich Schæffer*. Très-commune, toute l'année, sur les rives des fossés et des rivières : fortifications de Lille, Emmerin, Annappes.

Les *Salda* possèdent, à un haut degré, la faculté de sauter, et volent facilement quand le soleil est chaud. Les larves marchent lentement, sans sauter. Ces insectes sont carnassiers, tout autant que les punaises d'eau proprement dites, des familles des *Hydrometridæ*, *Pelogonidæ*, *Nepidæ*, *Notonectidæ* et *Corisidæ*.

10e Famille. — PHYMATIDÆ.

Jusqu'à ce jour, aucun représentant de cette famille, d'ailleurs peu nombreuse, n'a encore été rencontré dans le département.

11e Famille. — REDUVIDES.

PLOEARIA. *Scopoli*.

P. Erratica. *Fallen*. Rare : bois de Marchiennes, sur les vieux fagots.

P. Pilosa. *Fieber*. Rare : environs d'Abbeville (de Norguet). N'a pas encore été trouvée dans le département.

P. Vagabunda. *Linné*. Rare : Valenciennes, sur les troncs des tilleuls (A. Lelièvre). On reconnaîtra facilement ces trois espèces aux caractères suivants :

1. Antennes et cuisses glabres, brunâtres, annelées de blanc ; épine de l'écusson longue.

P. Erratica. *Fallen.*

— Antennes et pattes blanches, à anneaux bruns ; épine de l'écusson courte. 2

2. Cuisses et premier article des antennes à longs poils ; tibias et le reste des antennes courtement pubescents.

P. Pilosa. *Fieber.*

— Antennes et pattes très finement pubescentes.

P. Vagabunda. *Linné.*

PYGOLAMPIS. *Germ.*

P. Bifurcata *Linné.* Très-rare ; un seul exemplaire pris, au mois de mai, dans le bois de la Douve, à Warnêton.

HARPACTOR. *Laporte.*

H. Annulatus. *Linné.* On rencontre quelquefois cette espèce errant dans les bois, depuis juin jusqu'à la fin de septembre : Phalempin, Mont-Noir.

CORANUS. *Curtis.*

C. Griseus. *Rossi.* Rare : forêt de Raismes (A. Lelièvre).

C. Pedestris. *Wolf.* Peu commun : forêt de Marchiennes, en septembre, sur les bruyères ; dunes de Dunkerque et de Calais, sous les *Erodium* et autres plantes basses, en août et septembre.

REDUVIUS. *Fabricius.*

R. Personatus. *Linné.* Assez commun à Lille, dans les maisons. Cette espèce s'installe, de préférence, dans les greniers inhabités des vieilles maisons, où elle fait la chasse aux araignées et aux insectes ; toutefois, je connais, même à la campagne, des maisons construites depuis quelques années à peine, où le *Reduvius* est déjà venu s'établir.

Il ne fait aucun mal, quand on ne s'occupe pas de lui : on dit même qu'il est un ennemi acharné de la punaise des lits ; mais il ne faut pas le saisir sans précaution, car sa piqûre est très-douloureuse. Cette piqûre paraît être très-venimeuse pour les insectes qui en ont été atteints : ceux-ci meurent presque aussitôt après l'avoir éprouvée (Voir Amyot, *Rhynchotes*, page 287).

L'insecte parfait se trouve au milieu de l'été, et peut-être meurt en hiver. Les larves éclosent probablement au printemps.

METASTEMMA. *Amyot* et *Serville.*

M. Guttula. *Fabricius.* Assez rare : on le trouve quelquefois errant sur le sable, pendant l'été, dans les dunes de Dunkerque; Mont-Noir.

NABIS. *Latreille.*

N. Brevipennis. *Hahn.* Assez commun, pendant l'été, sur les buissons : Lambersart, forêts de Raismes et de Mormal.

N. Subapterus. *De Géer.* Très-commun, dans tout le département, dans les champs, les jardins et les bois, pendant l'été. La longueur des hémiélytres est très-variable; quelquefois elles dépassent de beaucoup l'abdomen.

N. Brevis. *Scholtz.* Très-commun partout, surtout dans les bois; l'insecte parfait se montre dès le mois de mai.

N. Ericetorum. *Scholtz.* Commun sur le *Spartium scoparium :* Mont-Noir, forêt de Raismes, depuis le mois de mai.

N Flavomarginatus. *Scholtz.* Peu commun; quelques exemplaires seulement des environs de Lille. Cette espèce paraît étendre très-loin son habitat au nord : j'en ai vu, dans la collection de feu Alexandre Lefebvre, des individus provenant du Groënland.

N. Limbatus. *Dahlbom.* Commun, au milieu et à la fin de l'été, dans les allées humides des bois : Verlinghem, Libercourt, Ostricourt, forêt de Nieppe, fortifications de Lille et de Valenciennes.

N. Major. *Costa* (*Pilosulus*, Fieber). Assez commun, en été et en automne : fortifications de Lille, Fives, Lambersart.

N. Ferus. *Linné.* Très-commun, pendant toute l'année : fortifications de Lille, Fives, Phalempin, Calais. On trouve beaucoup d'individus qui passent la saison d'hiver à l'état parfait.

12e Famille. — HYDROMETRIDÆ.

HYDROMETRA. *Fabricius.*

H. Rufoscutellata. *Latreille.* Assez rare : fortifications de Lille (de Norguet), de Valenciennes (A. Lelièvre). Belle espèce, qui ressemble

à la *Thoracica*, mais différente par sa grande taille et les longues épines terminales de l'abdomen.

H. Paludum. *Fabricius*. Rare ; deux exemplaires seulement des environs de Lille. Paraît vivre dans les mêmes eaux que l'*Hydrometra lacustris*, dont elle se distingue facilement par sa grande taille et les longues épines droites dont est muni son abdomen à l'extrémité.

H. Najus. *De Geer*. Commune pendant l'été dans les eaux un peu courantes : Arbonnoise, Deûle, ruisseaux de la forêt de Mormal. Cette espèce reste ordinairement aptère pendant tout le cours de son existence et s'accouple en cet état. Très-rarement les ailer se développent.

H. Thoracica. *Schummel*. Rare au printemps dans les fortifications de Lille : très-commune à la même époque dans les flaques d'eau douce des dnnes de Dunkerque.

H. Gibbifera. *Schummel*. N'a pas encore été rencontrée dans les environs immédiats de Lille ; elle est assez commune en été dans les mares du Mont-Noir, en compagnie de la *Lacustris*.

H. Lacustris. *Linné*. Très-commune toute l'année ; surtout dans les eaux stagnantes, dans toute l'élendue du département.

H. Odontogaster. *Zettersted*. Peu commune, dans les fortifications de Lille, avec la *Lacustris* et l'*Argentata* : les mâles sont remarquables par les deux fortes dents obliques de l'avant-dernier anneau de l'abdomen en-dessous.

H. Argentata. *Schummel*. Peu commune : fortifications de Lille, forêt de Raismes, Mont-Noir, rivière de la Clarence, à Lapugnoy près Béthune, en mai.

VELIA. *Latreille*.

V. Rivulorum. *Fabricius*. Très-rare : un seul exemplaire pris dans un des nombreux ruisseaux d'eau douce qui descendent de la falaise du Cap Blanc-Nez dans la mer, près de Calais, en août.

V. Currens. *Fabricius*. Commune dans les eaux courantes, moins commune dans les eaux stagnantes : Mons-en-Barœul, Ostricourt, forêt de Mormal ; vit à l'état de larve au milieu de l'été. L'insecte parfait ne se développe que plus tard et passe l'hiver pour s'accoupler au printemps.

MICROVELIA. *Westwood.*

M. Schneideri. *Scholtz.* Commune en été sur les *Lemna* dans les eaux stagnantes; fortifications de Lille, Annapes, bords de la Deûle, etc.

MESOVELIA. *Mulsant.*

M. Furcata. *Mulsant.* Très-rare; un seul individu pris dans les fortifications de Lille, par M. de Norguet. Cette espèce est restée inconnue à M. Fieber, cet auteur se borne à reproduire dans son ouvrage la description qu'en a donnée M. Mulsant dans les Annales de la Société Linnéenne de Lyon.

HEBRUS. *Curtis.*

H. Pusillus. *Fallen.* Peu commun; sur les *Lemna*, en été dans les fortifications de Lille et les mares des dunes de Dunkerque. On trouve la larve à la fin de mars, en compagnie de celle de la *Microvelia Schneideri.*

LIMNOBATES. *Burmeister.*

L. Stagnorum. *Linné.* Commune dans toutes les eaux stagnantes, mares et fossés; fortifications et tous les environs de Lille. L'insecte parfait ne se trouve guère avant le mois de mai.

13e Famille. — PELOGONIDÆ.

Cette famille n'est représentée en Europe que par une seule espèce qui habite la France Méridionale, et ne se trouve pas dans le département du Nord.

14e Famille. — NAUCORIDÆ.

APHELOCHIRA. *Westwood.*

A. Æstivalis. *Fabricius.* Rare: bords de la rivière du bois d'Angre, sous les pierres. (A. Lelièvre.)

NAUCORIS. *Fabricius.*

N. Cimicoides. *Linné.* Très-commun au printemps et à l'automne dans la vase au fond des mares stagnantes; fortifications et tous les environs

de Lille. Les larves naissent en été, puis vient l'insecte parfait qui passe l'hiver et s'accouple au printemps. On dit que sa piqûre est très-douloureuse.

N. Maculata. *Fabricius.* Très-commune au printemps dans un fossé des nouvelles fortifications de Lille ; je ne l'ai pas encore trouvée ailleurs.

15e Famille. — NEPIDÆ.

NEPA. *Linné.*

N. Cinera. *Linné.* Très-commune au printemps et à l'automne dans la vase des mares d'eau stagnante ; fortifications et tous les environs de Lille. Ses transformations ont lieu aux mêmes époques que l'espèce qui précède et celle qui suit.

RANATRA. *Fabricius.*

R. Linearis. *Linné.* Assez commune dans les eaux stagnantes, au printemps et à l'automne ; fortifications de Lille, Annappes, Ostricourt.

16e Famille. — NOTONECTIDÆ.

NOTONECTA. *Linné.*

N. Glauca. *Linné.* Très-commune dans toutes les eaux stagnantes ; fortifications de Lille, dunes de Dunkerque, etc. Tout le monde a dû remarquer souvent la singulière manière de nager de cet insecte, le ventre en haut, le dos en bas, et les pattes postérieures étendues en forme de rames. Les larves écloses vers le milieu du printemps, arrivent à leur état parfait dans le courant de l'été, et leur vie se prolonge rarement jusqu'au printemps suivant. Mais peut-être y a-t-il deux générations par an. Leur piqûre cause une douleur assez vive, mais qui n'est pas persistante.

La variété *Furcata Fabricius* est assez commune dans les mares des dunes de Dunkerque.

La variété *Marmorea Fabricius* est rare dans les environs de Lille ; plusieurs auteurs, notamment M. *Meyer Dür*, font de ces variétés deux espèces distinctes.

PLEA. *Leach.*

P. Minutissima. *Fabricius.* Commune dans les eaux stagnantes ; Annappes, Emmerin ; nage sur le dos comme la *Notonecta.*

17e Famille. — CORISIDÆ.

Les insectes de cette famille sont carnassiers, comme les *Notonecta*, mais ne nagent pas sur le dos.

CORISA. *Geoffroy.*

C. Geoffroyi. *Leach*, Assez commune au printemps et en automne dans les eaux stagnantes ; Mons-en-Barœul, dunes de Dunkerque, fortifications de Lille.

C. Stali. *Fieber* (*Salina*, *Puton*). Commune à la fin de l'hiver et au printemps à Dunkerque et Calais, dans les eaux salées stagnantes. Cette espèce n'avait pas encore été signalée en France. M. Puton et moi l'avons retrouvée dans les mêmes conditions dans le midi de la France, à Aigues-Mortes (Gard).

C. Hieroglyphica. *Dufour.* Peu commune, dans les fossés des nouvelles fortifications de Lille, près de l'Arbonnoise, au premier printemps et en septembre.

C. Sahlbergi. *Fieber.* Dans les eaux stagnantes des fortifications de Lille et de tout le département. C'est, avec la *C. Striata*, l'espèce la plus commune de nos environs.

C. Linnei. *Fieber.* Très-commune dans certaines eaux stagnantes : fortifications de Lille, Mons-en-Barœul, marais d'Emmerin.

C. Limitata. *Fieber.* Rare ; fortifications de Lille, en été.

C. Semistriata. *Fieber.* Peu commune ; dans les mares d'eau douce des dunes de Dunkerque et Calais, au printemps.

C. Nigrolineata. *Fieber.* Rencontrée une fois en abondance dans une mare du Mont-Noir, près d'une sablière, au printemps ; environs de Tournai, commune dans les eaux stagnantes au fond des carrières abandonnées.

C. Striata. *Linné.* Commune dans les eaux stagnantes, ainsi que dans les eaux courantes de toutes les rivières et ruisseaux du département.

C. Falleni. *Fieber.* Peu commune ; au printemps dans les nouvelles fortifications de Lille, près de l'Arbonnoise ; eaux courantes de la forêt de Trélon.

C. Mœsta. *Fieber.* Assez rare ; fortifications de Lille, dunes de Dunkerque.

C. Fabricii. *Fieber.* Très-rare ; un seul exemplaire pris dans une mare des dunes de Dunkerque.

J'extrais de l'ouvrage de Fieber, en abrégeant beaucoup et n'indiquant que les caractères les plus faciles à saisir, le petit tableau suivant, qui pourra servir à distinguer entre elles les *Corisa* de notre département, et aidera peut-être à en faire découvrir de nouvelles.

I. Pronotum et hemiélytres ponctués, brillants, non ratissés. 2

— Pronotum et clavus ratissés : cories ponctuées, leur base seulement à peine ratissée. Hemiélytres d'un blanc grisâtre ou jaunâtre à lignes hiéroglyphiques noires.

Corisa Hieroglyphica. *Dufour.*

— Pronotum, clavus et cories ratissés 3

2. Pronotum orné de 15 à 16 lignes jaunes, transverses.

Corisa Geoffroyi. *Leach.*

— Pronotum avec seulement 7 à 8 lignes jaunes.

Corisa Stali. *Fieber.*

3. Corie et clavus avec des lignes entières, parallèles, doucement onduleuses, rarement fourchues en-dehors 4

— Corie avec des traits transverses presque parallèles, raccourcis, interrompus, plus rarement embrouillés, quelquefois avec une, deux ou trois stries noires interrompues, onduleuses ou dentées 5

4. Pronotum un peu allongé, avec 8 à 9 linéoles entières jaunes.

Corisa Sahlbergi. *Fieber.*

— Pronotum court, avec six lignes jaunes transverses, entières.

Corisa Linnei. *Fieber.*

5. Clavus entièrement garni de lignes transverses parallèles, espacées 6

— Clavus seulement à la moitié basilaire avec de rares lignes transverses parallèles ou d'inégale largeur, jaunes ou noires. Cories et moitié terminale du clavus garnies de traits transverses plus ou moins raccourcis, onduleux ou fourchus 7

6. Lignes de la corie onduleuses, tranverses, non traversées par trois lignes noires.

CORISA LIMITATA. *Fieber.*

— Lignes de la corie irrégulières, formant une sorte de réseau hiéroglyphique traversé longitudinalement par trois lignes noires irrégulières.

CORISA SEMISTRIATA. *Fieber.*

7. Dessus blanc jaunâtre ou blanc grisâtre, lineolé de noir.

CORISA NIGROLINEATA. *Fieber.*

— Dessus de couleur foncée à linéoles jaunâtres 8

8. Pronotum avec 7 à 9 lignes noires (ou jaunes), d'égale larg. 9

— Pronotum seulement avec 6 à 7 lignes jaunes. 10

9. Base du clavus jaunâtre avec des lignes noires étroites, un peu inégales : sur le reste du clavus et sur la corie ces lignes sont anguleuses et onduleuses.

— Pronotum un peu court ; avec 7 à 8 lignes jaunes (ou noires).

CORISA STRIATA. *Linné.*

— Base du clavus avec des lignes parallèles noires et jaunes le plus souvent entières.

— Pronotum un peu allongé, avec 8 à 9 lignes jaunes.

CORISA FALLENI. *Fieber.*

10. Brune, avec des linéoles pâles. Hémiélytres avec des traits transverses rares, onduleux, arqués, interrompus, et quelquefois fourchus, parallèles sur la base du clavus. Pronotum avec 6 lignes transverses.

CORISA MŒSTA. *Fieber.*

— Noire ou d'un brun noir, à linéoles pâles. Moitié basilaire du clavus avec des lignes transverses presque parallèles, onduleuses, çà et là raccourcies. Corie presque noire, à linéoles peu visibles. Pronotum avec 7 lignes transverses.

CORISA FABRICII. *Fieber.*

CYMATIA. *Flor.*

C. Coleoptrata. *Fabricius.* Assez commune dans les marais et les étangs, au printemps; fortifications de Lille et de Valenciennes; marais d'Emmerin, Verlinghem.

SIGARA. *Fabricius.*

S. Scholtzi. *Fieber.* N'est pas rare dans l'Escaut, à Valenciennes (A. Lelièvre). Fin août.

Deuxième Division. — HOMOPTÈRES.

1re Famille. — MEMBRACIDÆ.

CENTROTUS. *Fabricius.*

C. Cornutus. *Linné.* Très-commun, sur les chênes, dans les bois, Phalempin, Ostricourt, forêt de Mormal. L'insecte parfait paraît dès le mois de juin.

GARGARA. *Amyot* et *Serville.*

G. Genistæ. *Fabricius.* Assez rare, forêt de Clairmarais, sur les genêts, en été (de Norguet).

2e Famille. — CICADIDÆ.

Aucun insecte de cette famille n'a encore été rencontré dans le département.

3e Famille. — FULGORIDÆ.

TETTIGOMETRA. *Latreille.*

T. Virescens. *Latreille.* Rare; forêt de Mormal, en juillet; Dunkerque. C'est, de toutes nos espèces d'Homoptères indigènes, celle qui est la

mieux organisée pour le saut. Elle bondit brusquement à plus d'un mètre de hauteur.

T. Obliqua. *Panzer.* Rare ; marais de l'Epaix, près de Valenciennes (A. Lelièvre). Suivant des observations faites par M. Rouget à Dijon et par M. Puton dans le midi de la France, certaines espèces de ce genre vivent dans les fourmilières ; peut-être en est-il de même pour les espèces de notre département.

CIXIUS. *Latreille.*

C. Pilosus. *Olivier (Contaminatus, Germar).* Très-commun, surtout dans les bois, sur les buissons, au printemps et pendant tout l'été, dans tout le département.

La variété *Albicinctus, Germar,* est un peu moins commune.

C. Nervosus. *Linné.* Commun dans tout le département, sur les buissons, pendant l'été.

C. Cunicularius. *Linné.* Assez commun, surtout dans les bois, pendant l'été : fortifications de Lille, Emmerin, Libercourt, forêt de Mormal.

C. Stigmaticus. *Germar.* Assez rare, dans les bois au printemps et en été : bois de Phalempin et de Marchiennes : forêt d'Éperlecques, près Watten.

C. Intermedius. *Fieber.* Très-rare : deux exemplaires pris dans le marais d'Emmerin. Cette espèce n'est pas décrite par M. Fieber, ni même mentionnée dans son catalogue, mais il l'a dessinée avec son soin habituel : elle ressemble beaucoup au Stigmaticus, dont elle diffère par l'écusson jaune.

ISSUS. *Fabricius.*

I. Coleoptratus. *Fabricius.* Commun dans tous les bois du département, sur les jeunes pousses de chêne. L'insecte parfait ne paraît guère avant le milieu de l'été. Il saute assez haut, mais il est lent à prendre son essor et facile à saisir.

ASIRACA. *Latreille.*

A. Clavicornis. *Fabricius.* Trouvée une seule fois près de Tournai, en mai, sur les herbes, dans les carrières abandonnées.

ARŒOPUS. *Spinola.*

A. Pulchellus. *Curtis.* Assez commun, en août et septembre, dans les marais : fortifications de Lille, Emmerin, Lambersart.

MEGAMELUS. *Fieber.*

M. Notulus. *Germar.* Très-commun dans les marais, en septembre : fortifications de Lille, Emmerin, forêt de Mormal.

STENOCRANUS. *Fieber.*

S. Lineolus. *Germar.* Commun sur les herbes au bord des fossés et des marais, en avril et septembre : fortifications de Lille, Lambersart, Verlinghem, forêt de Guines.

S. Fuscovittatus. *Stal.* Trouvé une seule fois, mais en abondance, en juin, sur les *carex* d'une petite mare, à la lisière du bois d'Ostricourt.

KELISIA. *Fieber.*

K. Pallidula. *Boheman.* Rare : fossés à moitié desséchés des fortifications de Lille, en septembre : forêt de Raismes.

K. Guttula. *Germar.* Rare dans les environs de Lille : marais d'Emmerin, en août. — Très-commun sur les herbes dans un petit bois des environs de Wissant, en août.

K. Vittipennis. *Sahlberg.* Trouvée seulement dans la forêt de Nieppe, sur les herbes des allées humides, en juillet, et peu abondamment. — Diffère de la *Guttula* par les couleurs moins tranchées et le vertex moins préominent au-delà des yeux.

DELPHACINUS. *Fieber.*

D. Mesomèla. *Boheman.* Assez commun en été sur les herbes, au Mont-Noir et au Mont des Cattes.

CHLORIONA. *Fieber.*

C. Smaragdula. *Stal.* Très-rare : deux exemplaires pris au filet en sep tembre, dans le marais d'Emmerin.

EUIDES. *Fieber.*

E. Speciosa. *Boheman.* Rare ; marais d'Emmerin en août et septembre.

CONOMELUS. *Fieber.*

C. Limbatus. *Fabricius.* Très-commun sur les joncs, en juillet et août dans certains bois : forêts de Nieppe et de Mormal : environs de Wissant.

LIBURNIA. *Stal.*

L. Quadrimaculata. *Signoret.* Rare, dans les endroits marécageux; fortifications de Lille, bois d'Annappes, Wissant, en août. — Ayant vu le type de cette espèce, envoyé par M. Signoret, je n'ai pas de doute sur sa détermination. Elle était restée inconnue à M. Fieber. Elle ressemble beaucoup au *Megamulus notulus*, mais la forme de son vertex doit la faire ranger dans le genre Liburnia.

L. Discolor. *Boheman.* Peu commune, dans les prairies humides, surtout dans les bois : Phalempin, forêts de Guines et de Mormal, en juin et juillet.

L. Pellucida. *Fallen.* C'est l'espèce la plus commune partout, dans les prairies, depuis la fin d'avril jusqu'à la fin de l'automne.

L. Elegantula. *Boheman.* Assez rare, dans les prairies, en mai et juin : Lambersart, forêt de Raismes, bois de Sains.

L. Sordidula. *Stal.* N'est pas très-rare en mai et juin sur les herbes dans les clairières des bois : forêt de Raismes.

L. Collina. *Boheman.* Assez rare : prairies des terrains sablonneux de la forêt de Raismes; Lambersart : juin et juillet.

L. Obscurella. *Boheman.* Assez commune en juin et juillet, surtout dans la forêt de Mormal : Marcq-en-Barœul.

L. Forcipata. *Boheman.* Assez commune en juin et juillet dans les endroits humides du bois de Carvin et de la forêt de Mormal.

L. Fuscifrons. *Fieber.* Rare : marais d'Arleux, en mai; forêt de Mormal. Non encore décrite, mais dessinée par Fieber.

L. Lepida. *Boheman* Très-rare : fortifications de Lille; mares des dunes de Wissant, en août.

L. Lugubrina. *Boheman.* Rare : Trouvée seulement dans la forêt de Mormal, en juin et juillet.

L. Cognata. *Fieber.* Commune en juillet, août et septembre dans les dunes de Dunkerque, Gravelines et Calais.

L. Exiga. *Boheman.* N'a encore été trouvée que dans une clairière sablonneuse de la forêt de Raismes, en juillet.

L. Denticauda. *Boheman.* Très-rare : bois d'Angre, de Carvin, de Libercourt, en juin.

L. Spinosa. *Minck.* Très-rare, bois de Libercourt, en juin.

L. Neglecta. *Flor.* Commune, en juin et juillet dans les prairies et les allées humides des bois : Emmerin, Verlinghem, Carvin, forêt de Nieppe.

DICRANOTOPIS. *Fieber.*

D. Hamata. *Boheman.* Assez commune en juin sur les herbes des prairies : Lambersart, Mont des Cattes, forêt de Guines.

STIROMA. *Fieber.*

S. Albomarginata. *Curtis* (*adelpha*, *Flor*). Assez commune en juin sur les herbes des prairies : fortifications de Lille, Lambersart, forêt de Mormal.

S. Pteridis. *Gené.* Très-rare : je n'en ai trouvé que deux exemplaires, en juillet, sur les fougères, dans le bois d'Ostricourt.

S. Bicarinata. *Herrich Schæffer.* Rare dans les environs de Lille, bois de Verlinghem, dans les allées humides : moins rare dans la forêt de Mormal, en juillet.

S. Affinis. *Fieber.* Peu commune, en juillet dans les allées humides des bois : bois de Carvin, forêt de Mormal.

4e Famille. — CERCOPIDÆ.

TRIECPHORA. *Amyot* et *Serville.*

T. Vulnerata. *Germar.* Très-commun, en été, sur diverses plantes, dans les prairies humides, fortifications de Lille, Verlinghem, Phalempin, Trélon, etc.

LEPYRONIA. *Amyot* et *Serville.*

L. Coleoptrata. *Linné.* Ne paraît pas se rencontrer dans les environs immédiats de Lille. Dunes de la Somme (Marmottan), environs de Saint-Omer (de Norguet).

APHROPHORA. *Germar.*

Les larves de ce genre, ainsi que celles du genre Philœnus, sont très-communes sur divers végétaux, notamment sur les saules ; elles en sucent la sève. Cette sève transsude de leur corps sous forme d'écume visqueuse et leur sert de rempart contre les rayons trop ardents du soleil ou les

attaques de leurs ennemis. Les habitants de nos campagnes donnent à ces amas d'écume le nom de *crachats de coucou.*

A. Salicis. *de Geer.* Moins commune que la suivante; se trouve comme elle partout, aux mêmes époques et sur les mêmes arbres.

A. Alni. *Fallen.* (*Spumaria Dufour*). Très-commune dans tout le département sur les saules : l'insecte parfait apparaît dès le mois de juin.

PHILOENUS. *Stal.*

P. Lineatus. *Linné.* Commun en juin, juillet et août sur les buissons : fortifications de Lille, marais d'Emmerin.

P. Campestris. *Fallen.* Rare : n'a encore été trouvé que dans les parties les plus calcaires de la forêt de Guines, en juin et juillet.

P. Spumarius. *Linné.* Très-commun partout, pendant l'été; vit non-seulement sur les saules, mais encore sur une foule d'autres plantes.

J'ai vu dans un jardin un pied de lavande entièrement couvert de larves de cette espèce, au printemps, et d'insectes parfaits en été.

Les couleurs de cette espèce sont très-variables : aussi Fieber dans son catalogue n'en cite pas moins de 27 variétés, qui toutes ont reçu des noms de différents auteurs : les principales de ces variétés sont les *P. Fasciatus, Fabricius, Lateralis, Linné, Lineatus, Fabricius*, etc.

5e Famille. — ULOPIDÆ.

ULOPA. *Fallen.*

U. Reticulata. *Fabricius* (*Obtecta, Fallen.*) Très-commune sur les bruyères, partout où croissent ces plantes. L'insecte parfait se développe au commencement de l'été et vit en cet état jusqu'au milieu du printemps suivant.

6e Famille. — PAROPIDÆ.

MEGOPHTHALMUS. *Curtis.*

M. Scanicus. *Fallen.* N'est pas rare en juillet sur les herbes : marais d'Emmerin, forêt de Raismes, Tournay.

7e Famille. — SCARIDÆ

LEDRA. *Fabricius.*

L. Aurita. *Linné.* Peu commune ; vit surtout sur le chêne, dans les bois, en été : Lambersart, bois de Phalempin.

8e Famille. — JASSIDÆ.

IDIOCERUS. *Lewis.*

I. Genmari. *Fieber.* Peu commun ; sur les troncs des peupliers, à Lambersart, en août.

I. Similis. *Kirschbaum.* Rare : forêt de Raismes, sur les peupliers (A. Lelièvre).

I. Lituratus. *Fallen.* Très-commun, en août et septembre, dans les dunes de Dunkerque et de Calais, sur le *Salix repens.*

I. Decipiens. *Kirschbaum.* N'est pas rare, en février et mars, sur le pin sylvestre : bois de Libercourt, forêt de Raismes.

I. Laminatus. *Flor.* Rare : un exemplaire des environs de Lille.

I. Cognatus. *Fieber.* Commun : Lambersart, sur les troncs des peupliers, en août : fortifications de Lille, bois d'Annappes.

I. Ustulatus. *Mulsant* et *Rey.* Très-rare : forêt de Raismes, en février et mars, sur les pins.

I. Confusus. *Flor.* Commun, sur les peupliers, en juillet et août : bois de Phalempin, forêt de Raismes.

I. Socialis. *Frey.* Très-rare ; sur les pins, en février et mars : bois de Marchiennes.

I. Populi. *Linné.* C'est, avec la suivante, l'espèce la plus commune. Sur les peupliers, en juin, juillet, août et septembre, dans tout le département.

I. Fulgidus. *Fabricius.* Très-commun, avec le précédent, dans tout le département.

MACROPSIS. *Lewis.*

M. Lanio. *Linné.* N'est pas rare, dans les bois, sur les chênes, à la fin de l'été : forêts de Phalempin et de Raismes, bois d'Angre.

BYTHOSCOPUS. *Germar.*

B. Alni. *Schrank.* Commun, en été, sur les feuilles de l'aulne, dans tout le département.

B. Fruticola. *Fallen.* Très-commun, en été, sur divers arbustes, dans tout le département.

PEDIOPSIS. *Burmeister.*

P. Tilliæ. *Germar.* Très-rare : j'en ai vu un seul exemplaire dans le bois d'Angre, en août, sur le *Tilia sylvestris.*

P. Cerea. *Germar.* Commune, en été, sur les saules, surtout dans les bois : fortifications de Lille, forêt de Nieppe, Mont-des-Cattes.

P. Fuscula. *Fieber.* Rare : fortifications de Lille, Ostricourt. Ce n'est peut-être qu'une variété de la *Cerea.*

P. Virescens. *Fabricius.* Assez commune, sur les plantes basses, dans les endroits humides, au milieu et à la fin de l'été : fortifications de Lille, marais d'Emmerin, bois de Marchiennes.

P. Mendax. *Rey.* Rare; un seul exemplaire des environs de Lille.

P. Impura. *Boheman.* Commune, en août et septembre, dans les dunes de Dunkerque et de Calais, sur le *Salix repens.*

P. Nassata. *Germar.* Peu commune : fortifications de Lille, marais d'Emmerin, Lambersart, sur les troncs des peupliers, en août.

P. Scutellata. *Boheman.* Peu commune; sur les saules, dans les bois, en juillet et août : Tournai, bois de Phalempin, forêt de Nieppe.

AGALLIA. *Curtis.*

A. Puncticeps. *Germar.* Peu commune; au milieu et à la fin de l'été : marais d'Emmerin, bois de Libercourt et d'Angre.

A. Venosa. *Germar.* Très-commune partout : fortifications de Lille, au pied des herbes, en hiver; dunes de Dunkerque, sous les touffes d'*Erodium*, toute l'année. Passe l'hiver à l'état parfait, ainsi que beaucoup d'autres homoptères.

TETTIGONIA. *Geoffroy.*

T. Viridis. *Fabricius.* Très-commune, au milieu et à la fin de l'été, dans les prairies et les bois humides : fortifications de Lille, Emmerin, forêt de Mormal.

EVACANTHUS. *Lepelletier* et *Serville.*

E. Interruptus. *Linné.* Quelquefois très-abondant dans certains endroits ombragés des fortifications de Lille, sur l'ortie, en juillet; environs de Wissant.

E. Acuminatus. *Fabricius.* Commune, en juillet et août, dans les allées humides des bois : Ostricourt, Verlinghem, Wissant, forêts de Nieppe et de Mormal.

EUPELIX. *Germar.*

E. Cuspidata. *Fabricius.* Assez rare, en juin : fortifications de Lille, dunes de Dunkerque, forêt de Raismes.

E. Producta. *Germar.* Très-rare : un exemplaire du Mont-des-Cattes, un autre des dunes de Dunkerque.

STRONGYLOCEPHALUS. *Flor.*

S. Agrestis. *Fallen.* Peu commun; ne se trouve que dans les marais, parmi les *Carex :* fortifications de Lille, marais d'Emmerin, bois de la Douve, à Warnêton, depuis le mois d'août jusqu'au mois de mai suivant.

ACOCEPHALUS. *Germar.*

A. Rusticus. *Fabricius* (*Striatus*, Fabricius; *Costatus*, Panzer). Très commun partout, sur les herbes des prairies, dans tout le département. L'insecte parfait paraît dès la fin de juin.

A. Interruptus. *Fieber.* Très-rare : un seul exemplaire, mâle, pris, en juillet, dans les bois d'Ostricourt.

A. Albifrons. *Linné.* Rare : environs de Valenciennes (A. Lelièvre).

A. Polystolus. *Fieber.* Assez commun, en juin et juillet, dans les allées humides de certains bois : bois de Carvin, d'Aubry.

A. Histrionicus. *Fabricius.* Assez rare : dunes de Dunkerque et de Calais, en juillet et août, sous les touffes d'*Erodium ;* le mâle est beaucoup plus rare que la femelle.

A. Rivularis. *Germar.* Peu commun : Lambersart, au pied des peupliers, en juillet, août et septembre; marais d'Emmerin, bois d'Aubry. Le mâle est plus rare que la femelle.

Le genre *Acocephalus* est remarquable par la grande dissemblance qui existe entre les mâles et les femelles : aussi la synonymie en est fort

embrouillée, chaque sexe ayant été décrit comme espèce distincte par les anciens auteurs. Les femelles ont toutes des couleurs ternes, qui les rendent difficiles à bien déterminer.

GNATHODUS. *Fieber.*

G. Punctatus *Thunberg.* Rare ; en juin, sur les buissons : bois de Libercourt, de Marchiennes ; forêts de Raismes et de Saint-Michel.

Les insectes de ce genre ont le port, l'aspect et la taille des *Typhlocyba*, mais ils rappellent les *Pediopsis* par la forme du vertex

CICADULA. *Zetterstedt.*

C. Modesta. *Fieber.* Très-rare : deux exemplaires ont été trouvés dans les fortifications de Lille, dont un a été sacrifié pour être dessiné par Fieber.

C. Sexnotata. *Fallen.* Pullule, en été, dans certains fossés des fortifications de Lille, sur les roseaux ; bois d'Annappes. Cette espèce varie pour la couleur, qui passe quelquefois du vert au brun.

C. Punctifrons. *Fallen.* Très-commune, en août et septembre, dans les dunes de Dunkerque et de Calais, sur le *Salix repens :* n'a pas encore été rencontrée dans l'intérieur du département.

C. Variata. *Fallen.* Assez rare : sur les roseaux, en septembre, dans les fortifications de Lille.

C. Septemnotata. *Fallen.* Très-rare : deux exemplaires seulement, pris dans les parties humides du bois d'Annappes, en août.

GRYPOTES. *Fieber.*

G. Pinetellus. *Boheman.* Très-rare : un exemplaire, pris dans les dunes de Dunkerque, en août.

G. Diaphanus. *Fieber.* Rare ; sur les pins, en juillet : bois de Libercourt, Mont-Noir.

DORATURA. *Sahlberg.*

D. Stylata. *Boheman.* Commune, en juillet et août, sur les herbes, au Mont-Noir et dans les dunes de Dunkerque et de Calais.

THAMNOTETTIX. *Zetterstedt.*

T. Maritima. *Dufour.* Assez commune, en juillet et août, dans les dunes de Dunkerque et de Calais, sur l'*Ammophila arenaria.*

T. CROCEA. *Herrich Schæffer*. Très-commune toute l'année sur les herbes dans les fortifications de Lille ; dunes de Dunkerque. Passe l'hiver à l'état parfait.

T. ATTENUATA. *Germar*. Rare : dunes de Dunkerque, en août.

T. SPLENDIDULA. *Fabricius*. Très-rare : bois de Libercourt, sur les feuilles du chêne, en août.

T. TORNEELLA. *Zetterstedt*. Rare : dans les allées des bois, en juin et juillet : bois de la Douve à Warneton, d'Ostricourt, d'Ebblinghem.

T. OXALIDIS. *Frey*. Rare : bois d'Ebblinghem.

T. CRUENTATA. *Panzer*. Rare, en juin : forêts de Nieppe et de Clairmarais.

T. QUADRINOTATA. *Fabricius*. Commune en été sur les herbes et les roseaux dans les bois marécageux : fortifications de Lille, Emmerin.

T. FRONTALIS. *Herrich Schæffer*. Très-rare : fortifications de Lille.

T. VIRESCENS. *Fallen*. Peu commune : forêt de Raismes, en été.

ATHYSANUS. *Burmeister*.

A. ARGENTATUS. *Fabricius*. Très-rare : un seul individu pris en juin dans la forêt de Clairmarais, en fauchant.

A. STRIOLA. *Fallen*. Commun en août dans les dunes de Wissant (Pas-de Calais), sur les joncs et carex des mares d'eau douce.

A. OBSCURELLUS. *Kirschbaum*. Très-commun partout, sur les plantes basses, prairies et jardins, pendant le printemps et l'été : fortifications de Lille, Lambersart, dunes de Dunkerque et Calais. L'insecte parfait éclot dès le mois de mai.

A. GRISESCENS. *Zetterstedt*. Rare : forêt de Mormal, dans les allées herbues, en juin.

A. SUBFUSCULUS. *Fallen*. Très-commun tout l'été sur les chênes dans tous nos bois : Phalempin, forêt de Mormal, etc.

A. ERYTHROSTICTUS. *Fieber*. Commun dans les bois pendant l'été : Phalempin, Verlinghem, Mont-Cassel, Mont-Noir.

A. PLEBEJUS. *Zetterstedt*. Très-commun partout : sur les plantes basses, prairies et jardins, pendant le printemps et l'été : fortifications de Lille, Fives, bois d'Ostricourt, dunes de Dunkerque.

A. Lutescens. *Fieber.* Rare : quelques exemplaires pris dans les dunes de Dunkerque, en août. Espèce nouvelle, non décrite, mais dessinée par Fieber.

A. Russeolus. *Fallen.* Rare : sur les bruyères, en juillet et août : mont des bruyèros près Saint-Amand (A. Lelièvre); Mont-Noir.

A. Sordidus. *Zetterstedt.* Peu commun, en juillet et août, surtout dans les bois : fortifications de Lille, Tournay, Emmerin, forêts de Raismes et de Mormal.

A. Variegatus. *Kirschbaum.* Peu commun, en juillet et août : fortifica-de Lille, Mont-Noir.

A. Obsoletus. *Kirschbaum.* Très-commun en août et septembre, sur les joncs et carex du marais d'Emmerin : dunes de Dunkerque, au pied des tiges d'*Ammophila arenaria.*

A. Prasinus. *Fallen.* Commun dans les bois, pendant l'été, avec les *A. Subfusculus* et *Erythrostictus :* Forêts de Phalempin, de Raismes, de Mormal, etc.

A. Brevipennis. *Kirchbaum.* Peu commun, sur les joncs dans les marais : Arnonville, près Valenciennes, Lambersart, bois d'Aubry, forêt de Nieppe.

A. Pellucidus. *Fieber.* Rare : Mont-Noir, en juillet. Espèce nouvelle, non décrite, mais dessinée par Fieber.

GONIAGNATHUS. *Fieber.*

G. Brevis. *Herrich Schæffer.* Rare, en juillet, au Mont-Noir, sur les pentes couvertes de bruyères et de genêts.

ALLYGUS. *Fieber.*

A. Atomarius. *Germar.* Peu commun : bois de Phalempin, sur les jeunes pousses de chêne, en août et en septembre, Mont des Cattes.

A. Mixtus. *Germar.* Rare : bois sablonneux des environs de Wissant, en août.

A. Nubilus. *Fieber.* Très-rare : bois de Libercourt, sur le chêne, en août. Espèce nouvelle, non décrite, mais dessinée par Fieber.

DELTOCEPHALUS. *Burmeister.*

D. Phragmitis. *Boheman.* Commun en août et septembre sur les roseaux

du marais d'Emmerin : n'a pas encore été trouvé ailleurs dans le département.

D. Formosus. *Boheman*. Rare et jolie espèce qui n'a encore été trouvée que par M. A. Lelièvre, dans les marais des environs de Valenciennes.

D. Mayri. *Fieber*. Rare : je ne l'ai encore trouvé que dans la forêt de Guines, sur les herbes d'un terrain calcaire, en juin.

D. Repletus. *Fieber*. Commun dans les bois, en juin et juillet : forêts de Phalempin et de Raismes.

D. Distinguendus. *Flor*. Dans les allées de tous nos bois, en juin et juillet; c'est l'espèce la plus commune.

D. Falleni. *Fieber*. Rare : bois d'Ostricourt.

D. Flori. *Fieber*. Assez commun en juin dans les forêts de Trélon et de Saint-Michel.

D. Pulicarius. *Fallen*. Sur les joncs; rare dans le bois de Phalempin; plus commun dans la forêt de Mormal, en juin et juillet.

D. Striatus. *Linné*. Fortifications de Lille, au printemps, dans les endroits secs : très-commun en mai, à Dunkerque, sur l'*Ammophila arenaria*.

D. Cephalotes. *Herrich Schæffer*. Assez commun en juillet dans les endroits ombragés : fortifications de Lille, bois de Phalempin.

D. Minki. *Fieber*. Très-commun, en juillet, août et septembre, dans les endroits marécageux : fortifications de Lille, bois d'Annappes et de Phalempin.

M. Fieber a publié dans les Mémoires de la Société de zoologie et de botanique de Vienne, en 1869, une excellente monographie des espèces européennes du genre *Deltocephalus*, avec dessins de leurs caractères distinctifs.

TYPHLOCYBA. *Germar*.

Les *Typhlocyba* sont de très-jolis insectes, aux dessins et aux couleurs très-variés; malheureusement leur petite taille, leur fragilité et leur extrême agilité, les rendent très-difficiles à saisir. C'est pendant le mois de septembre qu'on les trouve en plus grand nombre.

Fieber a divisé l'ancien genre *Typhlocyba* en plusieurs genres distincts : on verra dans le tableau suivant sur quels caractères il se fonde pour l'établissement de ces genres :

1. Ailes inférieures avec une nervure marginale 2

— Ailes inférieures avec trois nervures apicales, sans marginale. 4

— Ailes inférieures avec quatre nervures apicales. TYPHLOCYBA.

2. Un appendice à la membrane des homélytres. ALEBRA.

— Pas d'appendice à la membrane. 3

3. Trois cellules apicales aux ailes inférieures. NOTUS.

— Une cellule apicale. KYBOS et CHLORITA.

4. Deux cellules apicales aux ailes inférieures. ANOMIA.

— Trois cellules apicales. ZYGINA.

ALEBRA. *Fieber.*

A. ALBOSTRIELLA. *Fallen.* Commune dans les bois sur les chênes, en août et septembre : Phalempin, Ostricourt, Mont-Noir.

Jolie espèce facile à reconnaître à ses homélytres roses ou jaunes, traversées par une ligne longitudinale blanche. L'appendice de la membrane la distingue en outre des espèces des autres genres.

On en trouve communément deux variétés principales : l'une a le dessus entièrement jaune ou jaune verdâtre, c'est la *Fulveola, H. Schæffer;* l'autre a le disque du pronotum et l'écusson, et quelquefois le disque des homélytres noir ou enfumé, c'est la *Wahlbergi Boheman.*

NOTUS. *Fieber.*

N. AUREOLUS. *Fallen.* Rare : sur les bruyères, au Mont-des-Bruyères, près Saint-Amand (A. Lelièvre).

N. CEPHALOTES. *Fieber.* Environs de Tournai, fin mai, rare.

N. AGNATUS. *Fieber.* Assez commun, en mai et juin, sur les herbes : Lambersart, forêt de Raismes.

N. FLAVIPENNIS. *Fabricius.* Très-commun, en août et septembre, sur les roseaux des endroits marécageux des fortifications de Lille.

N. FACIALIS. *Flor.* Rare; en mai et juin : environs de Tournai; forêt de Raismes.

N. CITRINELLUS. *Zetterstedt.* Rare : fortifications de Lille, en septembre, sur les troncs des ormes, en compagnie de l'*Anomia ulmi.*

N. SCHMIDTI. *Fieber.* Assez commun, en juillet et août, sur les graminées, dans les bois : forêts de Phalempin et de Raismes.

CHLORITA. *Fieber.*

C. APICALIS. *Flor.* Rare : forêt de Raismes; Mont-Noir.

C. FLAVESCENS. *Fabricius.* Très-commune sur le pin sylvestre, en février et mars; disparaît pendant l'été : bois de Libercourt, de Marchiennes, forêt de Raismes.

C. SOLANI. *Kollar.* Commune, toute l'année, dans les prairies et les bois, dans tout le département : sa fragilité la rend difficile à saisir.

KYBOS. *Fabricius.*

Ce genre se distingue des autres genres voisins par son vertex arrondi en avant, ayant en longueur moins de la moitié de la longueur du pronotum ; par ses homélytres sans appendice, mais avancées vers la suture, après leur milieu, de manière à se recouvrir l'une l'autre, sur un faible espace, à l'extrémité.

Le K. SMARAGDULUS, *Fallen*, seule espèce du département, est très-commun, en août et septembre, sur les saules, dans les fortifications de Lille et dans les dunes de Dunkerque et de Calais.

On la reconnaîtra facilement à sa grande taille (relativement), à sa couleur verte, à ses homélytres vertes, à suture noire, ordinairement enfumées longitudinalement de chaque côté de cette suture. L'extrémité de la membrane est enfumée; le pronotum et l'écusson traversés, au milieu, par une bande longitudinale mince et pâle.

TYPHLOCYBA. *Germar.*

T. VITTATA. *Linné.* Commune, dans les gazons et au bord des fossés des fortifications de Lille; Verlinghem ; forêts de Marchiennes et de Mormal. Août et septembre.

T. DIMINUTA. *Kirschbaum.* Dans les mêmes endroits que le *T. Vittata*, et aux mêmes époques, mais un peu moins commune.

T. Germari. *Zetterstedt.* Peu commune, sur les pins sylvestres, en été, époque où elle remplace, sur ces arbres, la *Chlorita flavescens*, qu'on n'y trouve qu'en hiver : bois de Libercourt et de Marchiennes; forêt de Raismes.

T. Filicum. *Newport.* Rare : forêt de Mormal, sur les fougères, en juillet.

T. Concinna. *Germar.* Assez commune, en août et septembre, sur les feuilles des chênes : bois de Verlinghem et de Phalempin; Mont-Noir.

T. Pulchella. *Fallen.* Se trouve, avec la *T. Concinna*, mais plus rarement, sur les chênes, en août et septembre, dans les mêmes endroits.

T. Zetterstedti. *Boheman.* Assez rare; sur les feuilles de l'aulne, en août et septembre : fortifications de Lille; marais d'Emmerin.

T. Ornata. *Frey.* Très-rare : bois d'Angre, en juin.

T. Binotata. *Fieber.* Assez commune, en juin et juillet, sur les herbes, dans les taillis ombragés de la forêt de Phalempin.

T. Lelievrei. *Lethierry.* Rare; en juin et juillet, dans les mêmes endroits que la *T. Binotata.*

T. Carpini. *Fourcroy.* Très-commune, à la fin de l'été, sur les herbes : fortifications de Lille, bois de Phalempin, dunes de Dunkerque.

T. Aurata. *Linné.* Encore plus commune que la *T. Carpini*, aux mêmes endroits et à la même époque.

T. Urticæ. *Linné.* Assez commune, en août et septembre, sur l'*Urtica dioica :* fortifications de Lille; Annappes, Emmerin.

T. Curtisi. *Flor.* Commune, à la fin de l'été, sur le *Stachys sylvatica* et l'*Urtica dioica :* Emmerin, fortifications de Lille, bois de Carvin, Mont-Noir.

T. Collina. *Flor.* Rare : bois d'Angre, en été.

T. Melissæ. *Curtis.* Assez commune, à la fin de l'été, sur la *Mentha aquatica :* fortifications de Lille, marais d'Emmerin.

ANOMIA. *Fieber.*

A. Nitudila. *Fabricius.* Rare : bois de Libercourt, en septembre; forêt de Raismes, sur les feuilles de l'*Ulmus effusus* (A. Lelièvre). Environs d'Abbeville (de Norguet).

A. Norgueti. *Lethierry.* Très-rare : je n'en ai vu que deux exemplaires, l'un pris aux environs d'Abbeville, par M. de Norguet; l'autre, sans indication de patrie, provenant de la collection Fieber.

A. Lactea. *Lethierry.* Je n'ai retrouvé que quelques exemplaires de cette espèce, au mois d'août, dans un jardin, à Fives, sur des framboisiers.

A. Rosæ. *Linné.* Très-commune, surtout dans les jardins, sur les rosiers et les arbres fruitiers, au milieu et à la fin de l'été.
Amyot dit que cette espèce pond ses œufs sur les rosiers.

A. Sulfurella. *Zetterstedt.* Environs de Lille, très-rare.

A. Geometrica. *Schrank.* Rare, en août et septembre, sur divers arbustes : fortifications de Lille, Emmerin, bois de Libercourt.

A. Gratiosa. *Boheman.* Très-rare : fortifications de Lille, Lambersart.

A. Ulmi. *Linné.* Très-commune en septembre sur les troncs d'arbres dans les fortifications de Lille, Loos, Lambersart.

A. Quercus. *Fabricius.* N'est pas rare dans certaines années sur les jeunes pousses de chênes, en juillet, août et septembre : bois de Verlinghem, de Phalempin, Mont-Noir.

A. Tenerrima. *Herrich Schæffer.* Assez commune en juin et juillet, surtout dans les bois : Fives, forêts de Phalempin et Nieppe.

ZYGINA. *Fieber.*

Z. Alneti. *Dahlbom.* Rare, en août sur les noisetiers dans les petits bois des environs de Wissant (Pas-de-Calais).

Z. Hyperici. *Herrich Schæffer.* Rare, en juillet, et août sur les *Hypericum* : fortifications de Lille, forêt de Nieppe.

Z. Pullula. *Boheman.* Commune en juillet dans les bois : forêts de Phalempin et de Nieppe.

Z. Parvula. *Boheman.* Commune au printemps et en été dans les bois : forêts de Phalempin, de Nieppe, de Raïsmes et de Mormal.

Z. Rosea. *Flor.* Très-rare, sur le Pin sylvestre, en février et mars, dans les forêts de Raismes et de Marchiennes.

Z. Blandula. *Rossi.* Très-commune en février et mars, sur les pins : bois de Libercourt, forêts de Raismes et de Marchiennes, Mont-Noir.

Z. Tillæ. *Fallen.* Assez commune, avec la *Blandula*, en février et mars, sur les pins de la forêt de Raismes.

Z. Angusta. *Lethierry.* Très-rare : Lambersart.

Z. RUBROVITTATA *Lethierry*. (*Ericetorum*, *Sahlberg*). Je n'ai trouvé cette espèce qu'au sommet du Mont-Noir, sur les bruyères. Les meilleurs moments pour la prendre sont les mois de mars et d'avril, parce qu'alors on ne trouve que des individus qui ont passé l'hiver, et ont acquis tout leur développement et leur coloration.

M. Sahlberg, dans ses *Cicadines de Finlande*, 1871, a décrit cette espèce sous le nom de *Ericetorum* : c'est bien la *Rubrovittata* de la première édition de mon catalogue, 1869, ainsi que j'ai pu m'en assurer d'après un type envoyé par M. Sahlberg à Fieber. Les tableaux suivants pourront, j'espère, faciliter un peu la détermination des Typhlocyba et genres voisins qui habitent le Nord de la France.

GENRE NOTUS.

1. Corps (jusqu'au bout des homélytres) court, ayant à peu près quatre fois la longueur de la tête et du Pronotum réunis. Vertex arrondi, ayant seulement la moitié de la longueur du Pronotum. Vertex vert, quelquefois rose ; écusson et homélytres verts. Abdomen noir en grande partie. Front en-dessous et pattes roses.

NOTUS AUREOLUS. *Fallen.*

— Corps (jusqu'au bout des homélytres) long, ayant à peu près six fois la longueur de la tête et du Pronotum réunis. 2

2. Vertex prolongé, en forme de triangle, comme dans la plupart des *Deltocephalus*, égalant en longueur les trois quarts de la longueur du Pronotum. Tête plus large, yeux compris, que le Pronotum. Yeux très-grands, placés obliquement, beaucoup plus longs que larges. . . . 3

— Vertex moins triangulaire en avant, égalant seulement en longueur la moitié de la longueur du Pronotum. Tête plus étroite, yeux compris, que le Pronotum. Yeux plus petits que dans la division précédente, moins obliques, moins longs. 5

3. Tête, Pronotum, écusson et homélytres d'un vert très-pâle. . 4

— Tête, Pronotum, écusson et homélytres d'un jaune orange vif, quand l'insecte est bien adulte.

NOTUS FLAVIPENNIS. *Fabricius.*

4. Vertex, Pronotum et homélytres de couleur uniforme. Homélytres hyalines, brillantes, à nervures peu apparentes. Abdomen noir en-dessus, excepté la base du dernier segment qui est jaune.

NOTUS CEPHALOTES. *Fieber.*

— Vertex et pronotum traversés au milieu par une ligne longitudinale indéterminée blanche. Homélytres opaques, à nervures robustes, bien apparentes. Abdomen entièrement noir en-dessus.

Notus Agnatus. *Fieber.*

5. Tête, pronotum et homélytres d'un jaune très-pâle, presque blancs, peu brillants. Vertex un peu anguleux en avant. Abdomen ayant ses segments largement rayés de noir transversalement en-dessus.

Notus Facialis. *Flor.*

— Tête, pronotum et homélytres d'un jaune citron ou d'un jaune vert; vertex arrondi au milieu en avant 6

6. Entièrement d'un jaune citron, y compris l'abdomen.

Notus Citrinellus. *Zetterstedt.*

— D'un jaune vert uniforme, excepté le dessus de l'abdomen qui est en grande partie noir.

Notus Schmidti. *Fieber.*

Genre CHLORITA.

1. Entièrement pâle, avec la membrane et l'extrémité de la corie enfumée.

Chlorita Apicalis. *Flor.*

— Entièrement verte, avec la membrane hyaline et une partie des pattes d'un vert foncé 2

2. Tête aussi large que le pronotum; nervures des homélytres robustes, bien visibles. Pattes moins pâles.

Chlorita Flavescens. *Fabricius.*

— Tête plus étroite que le pronotum; nervures des homélytres fines, peu visibles. Pattes plus pâles.

Chlorita Solani. *Kollar.*

Genre TYPHLOCYBA.

1. Homélytres avec des dessins, des bandes, des lignes, des traits ou des points bruns ou noirs 2

— Homélytres d'une couleur uniforme, quelquefois enfumées à l'extrémité 13

2. Front immaculé, vertex immaculé, ou seulement enfumé à sa base près du pronotum 3

— Front ou vertex, ou tous les deux maculés de noir 6

3. Homélytres ayant chacune une bande longitudinale noire ou d'un brun foncé, profondément et angulairement échancrée vers le milieu de son bord latéral; échancrée une seconde fois vers le milieu de ce bord latéral; cette bande couvre toute la partie dorsale, y compris la suture; on voit une grosse tache arrondie jaune ocellée de noir sur cette suture, immédiatement après l'écusson, et quelques autres taches plus petites et d'un jaune plus clair à l'extrémité des homélytres. Vertex souvent plus ou moins enfumé à la base 4

— Homélytres pâles, enfumées à l'extrémité, ayant chacune un trait noir très-fin partant du bord latéral, vers son milieu, dirigé obliquement d'avant en arrière, atteignant seulement le tiers de la largeur de l'homélytre; et un autre trait d'égale longueur, transversal, vers les trois quarts postérieurs 5

4. Vertex arrondi en avant. Taille moyenne.

Typhlocyba Vittata. *Linné.*

— Vertex angulairement arrondi en avant. Taille petite.

Typhlocyba Diminuta. *Kirschbaum.*

5. Un point noir, très-net, dans la partie enfumée de chaque homélytre, près de l'extrémité.

Typhlocyba Pulchella. *Fallen.*

— Partie enfumée des homélytres sans point noir.

Typhlocyba Concinna. *Germar.*

6. Deux taches arrondies sur le vertex; front en-dessous sans taches 7

— Deux taches arrondies sur le vertex; front avec des taches arrondies en-dessous, sur son milieu ou sur ses côtés 10

7. Deux taches arrondies sur le vertex; front sans taches en-dessous non bordé de noir sur les côtés. Pronotum avec cinq points noirs. Ecusson avec trois points noirs. Homélytres avec des bandes longitudinales obliques brunes ou enfumées.

Typhlocyba Zetterstedti. *Boheman.*

— Deux taches arrondies sur le vertex; front sans taches en-dessous, mais bordé de noir de chaque côté 8

8. Taches du vertex grandes, réniformes. Deux grandes taches réniformes sur le pronotum. Moitié basilaire de l'écusson noire, traversée au milieu par une ligne longitudinale jaune; sa moitié apicale jaune. Homélytres avec des taches brunes et noires, formant un dessin compliqué 9

— Taches du vertex arrondies, ainsi que celles du pronotum et de l'écusson. Homélytres avec une bande indéterminée longitudinale d'un rose brun, s'élargissant à l'extrémité, sans taches noires, ou seulement avec un petit point noir très-peu visible vers les deux tiers de leurs côtés, près du bord latéral.

TYPHLOCYBA ORNATA. *Frey.*

9. Front plus long que la largeur de la tête avec les yeux. Homélytres jaunes, ayant toute la région suturale occupée par une large bande brune irrégulière, renfermant des taches noires et des taches pâles, et émettant dans son milieu vers le bord latéral une grosse tache noire carrée, de chaque côté.

TYPHLOCYBA AURATA. *Linné.*

— Front moins long que la largeur de la tête avec les yeux. Homélytres jaunes avec des taches irrégulières brunes et noires formant par leur disposition deux bandes transversales interrompues, arquées.

TYPHLOCYBA CARPINI. *Fourcroy.*

10. Front avec deux taches arrondies, sur ses côtés, en-dessous des yeux, mais non bordé de noir. Homélytres pâles, avec un gros point noir bien visible sur les deux tiers de chacun de leurs côtés, près du bord latéral.

TYPHLOCYBA BINOTATA. *Fieber.*

— Front bordé de noir, avec deux points petits mais bien visibles, noirs, dans son milieu, en-dessous du vertex. Homélytres pâles avec des taches brunes ocellées formant un réseau ou dessin compliqué. . 11

11. Tibias postérieurs presque entièrement noirs.

TYPHLOCYBA URTICÆ. *Fabricius.*

— Tibias postérieurs noirs seulement à l'extrême sommet ou entièrement pâles 12

12. Base du vertex avec une grosse tache noire carrée, touchant presque le pronotum; deux autres plus petites, carrées ou triangulaires au sommet du vertex.

TYPHLOCYBA CURTISI. *Flor.*

— Base du vertex avec deux grosses taches noires soudées ensemble, mais divergeant en avant; deux autres plus petites au sommet.

TYPHLOCYBA COLLINA *Flor.*

— Base du vertex avec un petit point noir, arrondi; deux autres taches de même grosseur, mais triangulaires, au sommet. Taille plus petite et homélytres plus hyalines que chez les deux espèces précédentes.

TYPHLOCYBA MELISSÆ. *Curtis.*

13. Front en-dessous des yeux, vertex, pronotum et écusson ayant chacun deux points noirs. Homélytres hyalines, sans taches.

TYPHLOCYBA LELIEVREI. *Lehierry* (1).

— Front, vertex, pronotum et écusson sans taches. 14

(1) TYPHLOCYBA LELIEVREI. *Lethierry.* Jaune pâle. Front avec deux petits points noirs de chaque côté en-dessous des yeux. Vertex arrondi en avant, ayant en longueur la moitié de la longueur du pronotum, avec deux gros points noirs en avant. Pronotum avec une grosse tache noire carrée de chaque côté, liée au bord latéral et située immédiatement en arrière des yeux. Écusson avec deux points noirs à la base, un de chaque côté. Homélytres hyalines, transparentes. Abdomen d'un jaune pâle, avec le dessus noir seulement à la base et sur son disque, bordé de jaune sur les côtés et à l'extrémité. Pattes entièrement pâles.

Longueur : 0,004 millimètres.

Elle ressemble beaucoup à la *Typhlocyba Binotata*, *Fieber*, mais en diffère par ses homélytres sans tache et par son abdomen moins complètement noir en-dessus, entièrement jaune pâle en-dessous.

Ressemble aussi à l'*Ornata*, *Frey*, mais en diffère par son front non bordé de noir sur les côtés, mais marqué de deux points noirs sous les yeux, par ses homélytres sans traces de bande colorée et par la couleur différente de l'abdomen.

Assez rare, bois des environs de Lille.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. Alfred Lelièvre, de Valenciennes, à qui je suis redevable de beaucoup de documents et de découvertes intéressantes concernant la Faune entomologique du département.

14. Taille assez grande. Homélytres d'un vert blanc sale et terne, enfumées à l'extrémité de leur membrane. Ailes inférieures fuligineuses.

TYPHLOCYBA GERMARI. *Zetterstedt.*

— Taille moyenne. Homélytres d'un jaune d'or, avec l'extrémité de leur corie et la base de la membrane hyalines, le reste de la membrane enfumée. Ailes inférieures hyalines.

TYPHLOCYBA FILICUM. *Newport.*

GENRE ANOMIA.

1. Cories des homélytres ayant sur leur disque des bandes ou des taches brunes, rouges, roses ou jaunes; ou bien entièrement brunes ou roses. 2

— Cories des homélytres de couleur pâle uniforme, sans taches, au moins sur leur disque 7

2. Cories avec une bande longitudinale, soit sur le disque, soit sur la suture 3

— Cories sans bande longitudinale 4

3. Cories ayant chacune une bande longitudinale brune, étroite, naissant au milieu de leur base et rejoignant la suture à leur extrémité en avant de la membrane. Écusson enfumé.

ANOMIA GEOMETRICA. *Schrank.*

— Cories avec une bande longitudinale contournant l'écusson, et couvrant la suture jusqu'à l'extrémité. Membrane enfumée, ainsi qu'une partie de l'écusson.

ANOMIA GRATIOSA. *Hoheman.*

4. Cories avec des bandes transversales brunes, ou entièrement brunes 5

— Cories pâles, hyalines, avec des taches brunes, roses ou jaunes. 6

5. Cories d'un jaune très-pâle ou d'un blanc sale, avec deux larges bandes transversales brunes, l'une à la base, l'autre à l'extrémité. Membrane hyaline. Écusson noir.

ANOMIA NITIDULA. *Fabricius.*

— Cories entièrement brunes, excepté à leur bord apical. Membrane hyaline. Écusson noir.

ANOMIA NORGUETI. *Lethierry* (1).

6. Taches des cories noires ou brunes, punctiformes, souvent indéterminées. Vertex avec deux points noirs au sommet. Pronotum avec quatre points noirs, rangés transversalement, au sommet, et deux autres (un de chaque côté) vers la base, près du bord latéral. Écusson avec deux taches noires.

ANOMIA SEXPUNCTATA. *Fallen.*

— Taches des cories roses ou d'un jaune vif, oblongues ou rectangulaires. Membrane à nervures blanches, leurs cellules enfumées. Tête, pronotum et écusson sans taches noires.

ANOMIA QUERCUS. *Fabricius.*

7. Deux petits points noirs au sommet du vertex, et un petit point noir au sommet du pronotum, touchant la base du vertex. Quelques taches enfumées à l'extrémité de la corie : bords des cellules de la membrane enfumés.

ANOMIA ULMI. *Linné*

— Vertex et pronotum sans taches ni points 8

8. Extrémité de la corie et cellules de la membrane avec quelques taches enfumées.

ANOMIA TENERRIMA. *Herrich Schœffer.*

— Extrémité de la corie sans taches : membrane hyaline, sans taches 9

9. Corps d'un jaune très-pâle : homélytres hyalines, transparentes.

ANOMIA ROSÆ. *Linné.*

(1) ANOMIA NORGUETI. *Lethierry.* Tête, prothorax, abdomen et pattes d'un blanc jaunâtre. Écusson brun. Cories opaques, entièrement brunes, excepté leur extrémité près de la membrane hyaline, sur une faible étendue. Membrane hyaline, ainsi que les ailes inférieures. Tête plus étroite que le pronotum, le vertex arrondi en avant, ayant en longueur la moitié de la longueur du pronotum.

Longueur : 0,004 millimètres.

Environs d'Abbeville.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Anomia Nitidula, Fabricius,* dont elle n'est peut-être qu'une variété. Elle s'en distingue au premier coup-d'œil par ses cories entièrement brunes jusque près de leur extrémité.

Je suis heureux de la dédier à mon ami et collègue M. de Norguet, qui l'a découverte, et qui a enrichi notre Faune locale d'une foule d'espèces intéressantes.

— Corps d'un blanc mat : homélytres d'un blanc mat, laineux.

ANOMIA LACTEA. *Lethierry* (1).

— Corps d'un jaune pâle; tête et pronotum d'un blanc brillant; homélytres d'un jaune d'or, brillantes, avec l'extrémité de la corie et la membrane d'un blanc hyalin, transparent.

ANOMIA SULFURELLA. *Zetterstedt.*

GENRE ZYGINA. *Fieber.*

1. Entièrement d'un blanc jaunâtre, mat.

ZYGINA ALNETI. *Dahlbom.*

— D'une couleur différente ou avec des taches, des bandes de diverses couleurs sur les homélytres, ou des points noirs sur le vertex ou l'écusson. 2

2. Abdomen en grande partie noir au-dessus. 3

— Abdomen d'un jaune plus ou moins pâle en dessus et en-dessous, à l'exception du premier segment quelquefois taché de noir en-dessus. Dessus du corps plus ou moins taché de rose vif. 5

3. Ecusson d'un noir ou d'un brun uniforme. Un gros point noir allongé, se continuant sur le pronotum en une bande brune, s'élargissant d'avant en arrière. Suture des homélytres largement rouge, quelquefois brune.

ZYGINA HYPERICI. *Herrich Schœffer.*

— Ecusson avec deux grosses taches noires triangulaires, une de chaque côté. 4

4. Deux gros points noirs au milieu du vertex; quatre très-petits points noirs sur le pronotum; homélytres avec une ou deux bandes obliques d'un rose jaune sale, indéterminées, souvent effacées.

ZYGINA PARVULA. *Boheman.*

(1) ANOMIA LACTEA. *Lethierry.* (Catalogue, 1re édition.) Entièrement d'un blanc laiteux mat, un peu jaunâtre sur la tête et le pronotum. Vertex arrondi, de moitié plus court que le pronotum. Ailes inférieures d'un blanc de lait mat, à nervures peu visibles.

Longueur : 0,004 millimètres.

Environs de Lille.

Facile à distinguer des espèces voisines par sa couleur d'un blanc mat, qui lui donne un peu l'aspect d'un microlépidoptère de la famille des *Tinéites*.

— Vertex sans points noirs, mais enfumé en avant; homélytres d'un vert pâle, sans bandes plus foncées.

ZYGINA PULLULA. *Boheman.*

5. Ecusson noir. Une bande de couleur rouge-brun, triangulaire, dont la pointe commence au sommet du vertex et se continue, en s'élargissant, sur le pronotum jusqu'à l'écusson. Homélytres avec une bande suturale, d'un rouge brique, deux fois échancrée sur ses côtés. Corps très-étroit.

ZYGINA ANGUSTA. *Lethierry* (1).

— Ecusson rose ou taché de rose. 6

6. Vertex rose vif au milieu, plus pâle sur ses bords. Pronotum uniformément d'un rose vif, traversé, dans son milieu, par une ligne longitudinale plus pâle. Homélytres uniformément roses, au moins sur leurs nervures.

ZYGINA ROSEA. *Flor.*

— Vertex, pronotum et écusson traversés par une bande longitudinale rose, quelquefois divisée en deux par une ligne longitudinale pâle dans son milieu. 7

7. Homélytres ayant chacune une bande longitudinale rose, peu épaisse, en zigzag, qui touche la suture en deux points, au tiers antérieur et en avant du troisième tiers. 8

(1) ZYGINA ANGUSTA. *Lethierry.* Étroite, allongée. Dessous du corps et pattes d'un jaune pâle. Abdomen jaune pâle en-dessus et en-dessous. Tête plus étroite que le pronotum; vertex ovalaire en avant, d'un tiers seulement plus court que le pronotum, jaune pâle ainsi que le pronotum, mais traversés tous deux au milieu, à partir du sommet du vertex, par une bande longitudinale d'un rouge brun, pointue en avant, s'élargissant peu à peu sur le reste du vertex et le pronotum jusqu'à l'écusson. Écusson noir. Homélytres pâles, avec une bande suturale d'un rouge brique deux fois échancrée sur ses côtés.

Longueur : 0,003 1/2 millimètres.

Environs de Lille.

Cette espèce ressemble un peu à la *Zygina hyperici,* mais en est bien distincte par sa taille plus grande, la bande deux fois échancrée de ses homélytres et la couleur entièrement pâle de l'abdomen.

Elle diffère des *Zygina Blandula, Tiliœ* et *Rosea,* par la forme plus étroite, l'écusson noir, la couleur plus foncée de la bande ondulée des homélytres qui couvre la suture dans toute son étendue presque jusqu'à l'extrémité des cories.

Diffère de la *Rubrovittata* par la forme plus étroite et plus allongée, par ses couleurs différentes et leur disposition, par sa bande suturale plus étroite, deux fois échancrée.

— Homélytres avec une bande longitudinale et suturale couleur de feu, large, couvrant la suture jusqu'au bout de la corie : taille petite.

ZYGINA RUBROVITTATA. *Lethierry* (1).

8. Tarses postérieurs pâles.

ZYGINA BLANDULA. *Rossi.*

— Tarses postérieurs noirs.

ZYGINA TILIÆ. *Fallen.*

Les tableaux précédents rendent nécessaire l'étude des nervures apicales des ailes inférieures et des cellules qu'elles forment : cette étude pouvant être une cause d'embarras pour les débutants, et obligeant, dans tous les cas, à écarter ou briser les homélytres ou ailes supérieures, opération regrettable quand elle est appliquée à des espèces rares ou uniques, je crois utile de faire un tableau général des Typhlocyba et genres voisins, en ne mentionnant pas les modifications des ailes inférieures, et par lequel, peut-être, pourra-t-on arriver également à la détermination de chaque espèce.

TABLEAU DES TYPHLOCYBA ET GENRES VOISINS

(Abstraction faite des nervures et cellules des ailes inférieures).

1. Membrane avec un appendice. Pronotum et homélytres avec des lignes longitudinales blanches.

ALEBRA ALBOSTRIELLA.

— Membrane sans appendice 2

(1) *Zygina Rubrovittata, Lethierry.* (Catalogue, 1re édition.) D'un jaune pâle, avec le tiers médiaire du pronotum rouge pâle, et une bande suturale sur les homélytres d'un rouge de feu brillant.

Cette bande est située sur les deux tiers de la base interne de chaque homélytre, et se continue sur leur suture jusqu'à la membrane. Sur chacun des côtés extérieurs de cette bande, une légère échancrure anguleuse.

Membrane hyaline. Vertex arrondi, de moitié plus court que le pronotum, d'un jaune rosé. Écusson d'un jaune rosé. Longueur : 0,003 millimètres.

Diffère de la Z. *blandula* par la taille plus petite, la bande suturale large, peu onduleuse, l'écusson plus pâle et le vertex immaculé.

Diffère de l'*Hyperici* par le pronotum et l'écusson moins foncés, par la couleur de la bande suturale, d'un rouge de feu plus brillant, le vertex non immaculé et l'abdomen pâle.

2. Vertex prolongé en triangle, en avant, comme chez la plupart des *Deltocephalus*, seulement d'un tiers plus court que le pronotum. . 3

Vertex ovalaire ou arrondi en avant, de moitié plus court que le pronotum, d'un tiers plus court chez la *Zygina angusta* seulement. . 5

3. Tête, pronotum, écusson et homélytres d'un vert très-pâle. 4

— Tête, pronotum, écusson et homélytres d'un jaune orange vif.

NOTUS FLAVIPENNIS.

4. Vertex, pronotum et homélytres de couleur uniforme. Homélytres hyalines, brillantes, à nervures peu apparentes. Abdomen noir en-dessus, excepté la base du dernier segment qui est largement jaune.

NOTUS CEPHALOTES.

— Vertex et pronotum traversés, au milieu, par une ligne indéterminée blanche. Homélytres opaques, à nervures robustes, bien apparentes. Abdomen entièrement noir en-dessous.

NOTUS AGNATUS.

5. Homélytres unicolores sur leur disque, même sur la suture; l'extrémité des cories et la membrane quelquefois enfumées. 6

— Homélytres avec la suture brune, ou avec les cories brunes, ou avec des bandes, des traits, des taches ou des points de diverses formes, noirs, roses, bruns ou enfumés sur leur disque, ou roses. 22

6. Entièrement d'un vert vif bien tranché en-dessus, excepté quelquefois le vertex plus ou moins jaune ou rose. 7

— Plus ou moins jaunes, ou vert très-pâle, ou blanchâtres en-dessus. 9

7. Forme courte. Front et pattes roses; abdomen en grande partie noir en-dessus.

NOTUS AUREOLUS.

— Forme allongée; vertes avec une partie des pattes d'un vert plus foncé. 8

8. Tête aussi large que le pronotum; nervures des homélytres robustes, bien visibles. Pattes moins pâles.

CHLORITA FLAVESCENS

— Tête plus étroite que le pronotum; nervures des homélytres fines, peu visibles. Pattes plus pâles.

CHLORITA SOLANI.

9. Cories d'un jaune citron vif, brillantes. 10

— Cories d'un jaune sale, ou jaune très-clair, ou presque blanches, ou d'un vert très-pâle, quelquefois enfumées à leur extrémité. . . . 12

10. Abdomen en partie noir en-dessus ; membrane en partie enfumée.

TYPHLOCYBA FILICUM.

— Abdomen entièrement pâle. 11

11. Tête et pronotum jaunes.

NOTUS CITRINELLUS.

— Tête et pronotum d'un blanc brillant.

ANOMIA SULFURELLA.

12. Abdomen en partie noir en-dessus. 13

— Abdomen pâle en-dessus et en-dessous. 19

13. Écusson ayant deux taches noires, une de chaque côté de la base. 14

— Écusson sans taches. 15

14. Vertex et pronotum sans points noirs, le vertex seulement un peu enfumé en avant.

ZYGINA PULLULA.

— Vertex et pronotum ayant chacun deux gros points noirs.

TYPHLOCYBA LELIEVREI.

15. Taille grande ; membrane enfumée à l'extrémité ; ailes inférieures fuligineuses.

TYPHLOCYBA GERMARI.

— Taille petite ou moyenne, ailes inférieures hyalines. . . . 16

16. Cories enfumées à l'extrémité ; membrane enfumée. . . . 17

— Cories et membrane non enfumées 18

18. Vertex un peu anguleux en avant. Abdomen ayant ses segments largement rayés de noir en-dessus. Tête, pronotum et hémélytres très-pâles, peu brillants.

NOTUS FACIALIS.

— Vertex arrondi en avant. Abdomen presque entièrement noir en dessus. Tête, pronotum et homélytres d'un jaune-vert sale.

NOTUS SCHMIDTI.

17. Deux petits points noirs en avant sur le vertex et un petit point noir sur le sommet du pronotum, près du vertex.

ANOMIA ULMI.

Vertex et pronotum sans points noirs.

ANOMIA TENERRIMA.

19. Extrémité des cories enfumée; membrane enfumée.

CHLORITA APICALIS.

— Extrémité des cories non enfumée ; membrane non enfumée. 20

20. Entièrement d'un jaune sale très-pâle ; corps et homélytres allongés.

ZYGINA ALNETI.

— D'un blanc plus ou moins clair, plus ou moins mat ; corps et homélytres de longueur normale. 21

21. Homélytres brillantes, hyalines, transparentes.

ANOMIA ROSÆ.

— Homélytres d'un blanc mat laiteux, opaques.

ANOMIA LACTEA.

22. Homélytres jamais roses ou tachées de rose ou de rouge, excepté chez l'*Anomia sexpunctata*, qui a quelquefois ces organes très-légèrement teintés de rose-lilas très-pâle. 23

— Homélytres roses ou tachées de rose ou de rouge, sur le disque ou sur la suture. 42

23. Homélytres brunes avec l'extrémité de la corie et la membrane pâles, ou d'un vert pâle, quelquefois avec la suture uniformément rembrunie, sans tache sur leur disque ; la membrane et l'extrémité de la corie quelquefois enfumées. 24

— Homélytres pâles ou d'un vert pâle, avec des taches, des bandes, des traits ou des points noirs ou bruns sur le disque ou sur les côtés ; membrane et extrémité de la corie quelquefois enfumées, quelquefois un dessin compliqué sur la partie dorsale des homélytres. 27

24. Suture des homélytres brune, les autres parties de ces organes pâles. 25

— Suture et disque des homélytres de couleur uniforme, brune. 26

25. Suture étroitement brune, ne contournant pas l'écusson. Taille grande.

KYBOS SMARAGDULUS.

— Suture largement brune, contournant l'écusson. Taille petite.

ANOMIA GRATIOSA.

26. Homélytres brunes, excepté la membrane et l'extrémité des cories. Écusson noir, le reste de l'insecte très-pâle.

ANOMIA NORGUETI.

27. Homélytres avec deux grosses bandes noires ou brunes transversales, occupant toute leur largeur, l'une à la base, l'autre à l'extrémité de la corie.

ANOMIA NITIDULA.

— Homélytres sans grosses bandes tranversales 28

28. Homélytres avec un trait noir très-fin partant du bord latéral vers son milieu, dirigé obliquement d'avant en arrière et atteignant seulement le tiers de la largeur de l'homélytre ; et un autre trait fin d'égale largeur, transversal, vers les trois quarts postérieurs. Membrane enfumée. 29

— Homélytres sans bandes transversales dans toute leur largeur ni traits transversaux 30

29. Un point noir très-net dans la partie enfumée de la membrane, vers l'extrémité.

TYPHLOCYBA PULCHELLA.

— Partie enfumée des homélytres sans point noir.

TYPHLOCYBA CONCINNA.

30. Homélytres ayant chacune une bande brune longitudinale, étroite très-nette, naissant au milieu de leur base et rejoignant la suture à l'extrémité de la corie en avant de la membrane.

ANOMIA GEOMETRICA.

— Homélytres n'ayant pas cette bande longitudinale étroite, mais brunes sur leur disque, ou avec des bandes obliques moins nettes, ou avec des taches, ou avec des points plus ou moins noirs, ou avec un dessin plus ou moins compliqué. 31

31. Front immaculé : vertex immaculé, ou seulement enfumé à sa base près du pronotum. Homélytres ayant chacune une bande longitudinale noire ou d'un brun foncé, profondément et angulairement échancrée vers le milieu de son bord latéral, échancrée une seconde fois vers l'extrémité de ce bord latéral : cette bande couvre toute la partie dorsale, y compris la suture : on voit une grosse tache arrondie jaune ocellée de noir sur cette suture, immédiatement après l'écusson, et quelques autres taches plus petites et d'un jaune plus clair à l'extrémité des homélytres. . . 32

— Front ou vertex, ou tous les deux, maculés de noir . . . 33

32. Vertex arrondi en avant. Taille moyenne.

TYPHLOCYBA VITTATA.

— Vertex angulairement arrondi en avant. Taille petite.

TYPHLOCYBA DIMINUTA.

33. Deux taches arrondies noires sur le vertex : front sans taches. 34

— Deux taches arrondies noires sur le vertex : front avec des taches arrondies, en-dessous, sur son milieu ou sur ses côtés 39

34. Front sans taches en-dessous, non bordé de noir sur ses côtés. 35

— Front sans taches en-dessous au moins sur son disque, mais bordé de noir de chaque côté. 36

35. Pronotum avec cinq points noirs. Écusson avec trois points noirs. Homélytres avec quelques bandes longitudinales obliques brunes ou enfumées.

TYPHLOCYBA ZETTERSTEDTI.

— Pronotum avec six points noirs, quatre placés transversalement près du sommet, et un de chaque côté près de la base et du bord latéral. Écusson avec deux taches noires. Homélytres ayant chacune quatre ou cinq taches brunes; souvent indéterminées.

ANOMIA SEXPUNCTATA.

36. Taches du vertex grandes, réniformes. Deux grandes taches réniformes sur le pronotum. Moitié basilaire de l'écusson noire, traversée au milieu par une ligne longitudinale jaune; sa moitié apicale jaune. Homélytres avec des taches brunes et noires, formant sur la partie dorsale un dessin compliqué. 38

— Taches du vertex arrondies. 37

37. Quelques très-petits points noirs, à peine visibles, sur le pronotum. Sommet du front noir, près de la base du bec. Homélytres avec deux bandes indéterminées, obliques, d'un brun-lilas.

ZYGINA PARVULA.

— Un gros point noir de chaque côté du pronotum. Sommet du front pâle. Homélytres avec une bande indéterminée, longitudinale, d'un brun-lilas, sans taches noires, ou seulement avec un petit point noir, très-peu visible, vers les deux tiers de leurs côtés, près du bord latéral.

TYPHLOCYBA ORNATA.

38. Front plus long que la largeur de la tête avec les yeux. Homélytres jaunes, ayant toute la région suturale occupée par une large bande brune, irrégulière, renfermant des taches noires et des taches pâles, et émettant dans son milieu, vers le bord latéral, de chaque côté, une grosse tache noire carrée.

TYPHLOCYBA AURATA.

— Front moins long que la largeur de la tête avec les yeux. Homélytres pâles, avec des taches irrégulières brunes et noires, formant, par leur disposition, deux bandes transversales interrompues, arquées.

TYPHLOCYBA CARPINI.

39. Front avec deux taches arrondies, sur ses côtés, en-dessous des yeux, mais non bordé de noir. Homélytres pâles, avec un gros point noir, bien visible, sur les deux tiers de chacun de leurs côtés, près du bord latéral.

TYPHLOCYBA BINOTATA.

— Front bordé de noir, avec deux points, petits, mais bien visibles, noirs, dans son milieu, en-dessous du vertex. Homélytres plus ou moins pâles, avec des taches brunes, ocellées, formant un réseau ou dessin compliqué. 40

40. Tibias portérieurs presque entièrement noirs.

TYPHLOCYBA URTICÆ.

— Tibias postérieurs noirs seulement à l'extrême sommet, ou entièrement pâles. 41

41. Base du vertex avec une grosse tache noire carrée touchant presque le pronotum : deux autres, plus petites, carrées ou triangulaires, au sommet du vertex

TYPHLOCYBA CURTISI.

— Base du vertex avec deux grosses taches noires soudées ensemble, mais divergeant en avant : deux autres, plus petites, au sommet.

TYPHLOCYBA COLLINA.

— Base du vertex avec un petit point noir arrondi : deux autres taches de même grosseur, mais triangulaires, au sommet. Taille plus petite et homélytres plus hyalines que chez les deux espèces précédentes.

TYPHLOCYBA MELISSÆ.

42. Homélytres presque entièrement roses, ou avec toutes leurs nervures roses.

ZYGINA ROSEA.

Homélytres avec des bandes, suturales ou subsuturales, ou des taches, carrées ou oblongues, roses, rouges, ou d'un jaune-orange vif. . 43

43. Homélytres avec bandes roses ou rouges, suturales ou subsuturales, mais sans taches carrées ou oblongues. 44

— Homélytres sans bandes, mais avec cinq grandes taches oblongues, roses ou d'un jaune-orange vif. Membrane à nervures blanches, leurs cellules enfumées.

ANOMIA QUERCUS.

44. Une bande rouge couvrant la suture sur presque toute son étendue, jusque près de la membrane. 45

— Bande subsuturale rose, en zigzag, peu épaisse, ne touchant la suture qu'en deux points, au tiers antérieur et en avant du troisième tiers. 47

45. Écusson d'un noir ou d'un brun uniforme. 46

— Écusson pâle ou rose. Vertex jaune ou taché de rose très-pâle. Bande suturale large, couleur de feu.

ZYGINA RUBROVITTATA.

46. Abdomen en grande partie noir. Bande suturale des homélytres étroite, d'un rouge brique, droite, s'amincissant à l'extrémité. Un gros point noir à la base du vertex.

ZYGINA HYPERICI.

— Abdomen pâle. Une ligne longitudinale étroite, d'un rouge foncé, sur le vertex. Bande suturale des homélytres, d'un rouge brique, deux fois échancrée sur ses bords.

ZYGINA ANGUSTA.

47. Tarses postérieurs pâles.

ZYGINA BLANDULA.

— Tarses postérieurs noirs, en grande partie ou en totalité.

ZYGINA TILLÆ.

TROISIÈME DIVISION. — PHYTOPHTHIRES.

1re FAMILLE. — PSYLLODÆ.

Ces insectes, comme ceux des genres précédents, ont les pattes organisées pour le saut, et vivent sur les feuilles des végétaux, dont ils sucent la sève. La consistance, assez solide, de leurs ailes supérieures et de leur corps permet de les conserver facilement.

MM. Fœrster et Flor ont donné de bonnes monographies de ces insectes; celle que Flor a publiée, en 1861, est surtout très-utile à consulter.

Ceux de notre pays appartiennent à plusieurs genres, dont voici le tableau :

1. Vertex, yeux compris, beaucoup moins long que large. Yeux saillants au-dessus du niveau de la tête. Le troisième article des antennes est ordinairement le plus long, toujours beaucoup plus long que le deuxième. Quelques impressions aux côtés du pronotum. 2

— Vertex, y compris les yeux, aussi long que large. Yeux non saillants au-dessus de la tête. Deuxième article des antennes beaucoup plus long que le troisième. Pronotum sans impressions à ses côtés. . . . 5

2. Front chargé, vers sa jonction avec le vertex, de deux éminences, appelées cônes frontaux, qui ont presque toujours la forme conique. 3

— Front sans cônes frontaux. 4

3. Cubitus pétiolé : c'est-à-dire, que de la nervure marginale inférieure il ne se détache que deux branches. Le stigma existe ordinairement, manque rarement. Pas de petites nervures libres au bord de l'aile supérieure, entre le 1er et le 4e fourchons. Extrémité des ailes supérieures toujours arrondie.

PSYLLA. *Geoffroy.*

— Cubitus sessile : c'est-à-dire, que de la nervure marginale inférieure se détachent trois branches, dont deux partant du même point. Le stigma manque toujours. Au bord de l'aile supérieure, entre le 1er et le 4e fourchons, on distingue trois courtes nervures libres. Extrémité des ailes supérieures ordinairement aiguë et distinctement angulaire.

TRIOZA. *Fœrster.*

4. Stigma large et distinct.

RHINOCOLA. *Fœrster.*

— Pas de stigma.

APHALARA. *Fœrster.*

5. Deuxième article des antennes beaucoup plus long que le premier, brun, très-renflé.

LIVIA. *Latreille.*

— Deuxième article des antennes de même longueur que le premier, tous deux peu renflés, presque d'égale largeur, pâles.

DIRAPHIA. *Waga.*

PSYLLA. *Geoffroy.*

P. FŒRSTERI. *Flor* (*Alni*, Fœrster). Très-commune partout, sur l'aulne : fortifications de Lille, etc. L'insecte parfait se trouve depuis le mois de juin jusqu'en novembre.

P. SPARTIOPHILA. *Fœrster* (*Torifrons*, Flor). Commune, en mai, juin et juillet, sur le *Spartium scoparium*, dans les endroits arides : Mont-Noir, Mont-des-Cattes, Mont-Cassel, bois de Phalempin.

P. SPARTII. *Hartig* (*Genistæ*, Fabricius). Très-commun sur le *Spartium scoparium*, partout où croît cette plante : Mont-Noir, Orchies, forêt de Mormal, etc.

P. FRAXINI. *De Geer.* Commune, en juillet, sur les frênes : fortifications de Lille, Emmerin, Phalempin.

P. Fraxinicola. *Fœrster* (*Unicolor*, Flor). Commune, certaines années, sur les ormes, dans les fortifications de Lille, en août et septembre.

P. Triozoides. *Lethierry*. Très-rare : dunes de Wissant, en août.

P. Salicicola. *Fœrster*. Commune, en été, à partir du mois de mai, sur les saules, surtout sur le saule marceau : fortifications de Lille, Emmerin, forêts de Raismes, de Guines; Tournai.

P. Alni. *Linné* (*Heydeni*, Fœrster). Rare : trouvée seulement, en juin, dans la forêt de Guines, sur les aulnes.

P. Buxi. *Fabricius*. Rare : Fives, dans les jardins, sur le buis, en août.

P. Saliceti. *Fœrster*. Commune, dans les dunes de Dunkerque et Calais, en août, sur le *Salix repens*. Ordinairement d'un vert pâle, l'insecte devient brun quand il est adulte.

P. Sylvicola. *Lethierry*. Rare; en été, dans les bois, en fauchant dans les endroits couverts de myrtilles, sous les pins : forêt de Raismes.

P. Aurantiaca. *Goureau*. Rare : Valenciennes, sur les poiriers, dans les jardins (A. Lelièvre).

P. Hippophaes. *Fœrster*. Très-commune, dans les dunes de Dunkerque et de Calais, à partir du mois de juin, sur l'*Hippophae rhamnoïdes*.

P. Cratœgicola. *Fœrster*. Peu commune ; sur l'aubépine, en mai et juin : Marcq-en-Barœul, Phalempin.

P. Pineti. *Flor* (*Ornata*, Meyer Dür; *Similis*, Meyer Dür; *Oxyacanthæ*, Meyer Dür). Commune, en février et mars, sur le pin sylvestre : forêts de Raismes et de Marchiennes, bois de Libercourt.

Les *Psylla Ornata*, *Similis* et *Oxyacanthæ*, décrits par M. Meyer Dür, dans les Mémoires de la Société Entomologique suisse (juillet 1871), doivent être réunis à la *P. Pineti* de Flor, autant que j'ai pu m'en convaincre d'après des exemplaires envoyés par l'auteur.

P. Peregrina. *Fœrster* (*Melina*, Flor). Très-rare : forêt de Raismes, sur les pins.

P. Mali. *Fœrster* (*Rubida*, Meyer Dür). Rare : environs d'Abbeville, sur les pommiers (de Norguet). Corps tantôt vert, tantôt rouge, plus ou moins foncé, suivant l'âge de l'insecte.

Nul doute qu'on ne trouve encore, dans les environs de Lille, plusieurs autres espèces de *Psylla*, si l'on veut se donner la peine de rechercher avec soin ces insectes. Je n'y ai pas encore rencontré les *Psylla Pyri*, Linné,

et *Pyricola*, Fœrster, communes sur les poiriers des jardins, dans les environs de Paris.

TABLEAU DES PSYLLA.

1. Le stigma manque complètement, ou il est entièrement court, à peine indiqué par un épaississement de la nervure marginale. . . . 2

— Stigma distinct. (Ce n'est que chez la *Psylla Alni* qu'il est souvent étroit et court, un peu indistinct.) 4

2. Les ailes supérieures ont leur plus grande largeur avant leur milieu, ou du moins ne sont pas plus étroites en cet endroit qu'en arrière du milieu. 3

— Les ailes supérieures ont leur plus grande largeur derrière leur milieu. (Leur longueur n'atteint pas trois fois leur largeur.) Vertex très-large, échancré profondément à son bord postérieur, à peine d'un tiers aussi long au milieu que large à son bord postérieur. Cônes frontaux courts, aussi longs ou un peu plus courts que le vertex dans son milieu.

P. Foersteri. *Flor.*

3. Cônes frontaux plus courts que le vertex dans son milieu, presque en forme de bourrelet, largement arrondis au sommet. Ailes supérieures un peu plus de deux fois plus longues que larges, plus larges en avant du milieu, d'une teinte d'un brun-clair jaunâtre, mais transparentes.

P. Spartiophila. *Fœrster.*

— Cônes frontaux de même forme, mais ailes supérieures trois fois plus longues que larges, de même largeur en avant ou en arrière du milieu que sur le milieu même, hyalines, avec des traits longitudinaux et des points bruns.

P. Spartii. *Hartig.*

4. Pétiole de la fourche externe du cubitus non ou très-peu courbée, et parallèle ou presque parallèle avec le radius. Nervure marginale inférieure du radius au cubitus aussi longue ou seulement un peu moins longue que le pétiole du cubitus. Radius, dans sa plus grande longueur, parallèle à la nervure marginale externe : la plus grande distance entre eux est d'environ un tiers de la largeur de l'aile. 5

— Pétiole de la fourche externe du cubitus plus ou moins courbé, non

parallèle au radius. Nervure marginale inférieure du radius au cubitus toujours plus longue que le pétiole du cubitus. Radius non parallèle à la nervure marginale externe, au moins en grande partie : la plus grande distance entre eux est distinctement moindre que le tiers de la plus grande largeur de l'aile. 6

5. Ailes supérieures hyalines, de couleur foncée à l'extrémité : leurs nervures également foncées à l'extrémité.

P. Fraxini. *De Geer.*

— Ailes supérieures entièrement hyalines, avec les nervures d'un jaune pâle.

P. Fraxinicola. *Fœrster.*

6. Sommet du clavus de couleur brune ou noire. 7

— Sommet du clavus clair, de même couleur que les autres parties de l'aile. 8

7. Toutes les nervures avec une petite tache noire à leur extrémité, sur le bord interne de l'aile ; une autre petite tache noire sur ce bord, au milieu de l'espace situé entre chacune de ces nervures : ces taches sont triangulaires, ayant leur plus grande largeur sur le bord même ; celle du premier fourchon des fourches marginales est irrégulière et la plus grande de toutes.

P. Triozoides. *Lethierry* (1).

— Pas de tache sur le bord interne de l'aile, si ce n'est au sommet du clavus.

P. Salicicola. *Fœrster.*

(1) Psylla Triozoides. *Lethierry.* Tête, pronotum et écusson d'un jaune orange avec des lignes plus claires. Abdomen testacé, en grande partie noir en-dessus. Cônes frontaux courts, pointus, divergeant en avant, beaucoup plus courts que le vertex dans son milieu. Antennes pâles à la base, pâles maculées de noir au milieu, noires à l'extrémité, longues, dépassant la base des ailes inférieures. Pattes testacées, les articulations des tarses et leurs ongles obscurs. Ailes supérieures hyalines, transparentes, avec le sommet du clavus noir ; toutes les nervures sont pâles avec une petite tache noire à leur extrémité sur le bord interne de l'aile et une autre petite tache noire sur ce bord, au milieu de l'espace situé entre chacune de ces nervures, ayant leur plus grande largeur sur ce bord même, et prolongées un peu vers l'intérieur des ailes en une ombre fuligineuse, pointue ; la tache du premier fourchon des fourches marginales est irrégulière et la plus grande de toutes. Pétiole de la fourche externe du cubitus fortement courbe.

Longueur (sans les ailes) : 0,003 1/2 millimètres (un peu plus petite que la *P. Fœrsteri*).

Dunes du Pas-de-Calais.

8. Tous les tibias avec un petit point noir en-dehors, à la base. Les nervures des ailes supérieures sont fines, brunes ou noirâtres : il n'y a que la base de la nervure marginale inférieure, le stigma et la nervure marginale externe qui soient verts ou jaunes.

A. Alni. *Linné.*

— Tibias sans tache noire à la base. 9

9. Ailes supérieures colorées. 10

— Ailes supérieures hyalines, incolores, ayant la transparence du verre. Antennes longues. 12

10. Nervures des ailes supérieures très-grosses, saillantes : antennes longues, dépassant notablement la base des ailes inférieures. Ailes supérieures coriaces, d'un jaune pâle opaque.

P. Buxi. *Fabricius.*

— Nervures des ailes supérieures fines : antennes courtes, atteignant à peine la base des ailes inférieures. 11

11. Cônes frontaux contigus, leur extrémité large et arrondie. Ailes supérieures très-courtes.

P Saliceti. *Fœrster.*

— Cônes frontaux divergeant fortement en avant, leur sommet aigu. Ailes supérieures d'un brun-jaune transparent.

P. Sylvicola. *Lethierry* (1).

12. Cônes frontaux droits, c'est-à-dire non-concaves au bord extérieur, se rétrécissant peu à peu dès la base et d'une manière égale. . . . 13

— Cônes frontaux distinctement concaves au bord extérieur, plus fortement rétrécis de la base au milieu, que du milieu à l'extrémité : leur dernière moitié est quelquefois d'une largeur partout égale. 15

(1) Psylla Sylvicola. *Lethierry.* Tête, pronotum et écusson d'un jaune orange; pattes testacées. Abdomen noir en grande partie. Antennes assez courtes, atteignant à peine la base des ailes inférieures, pâles dans leur premier tiers, pâles tachées de noir au milieu, noires à l'extrémité. Cônes frontaux courts, pas plus longs que la moitié du vertex dans son milieu, divergeant fortement en avant et pointus au bout. Ailes supérieures d'un jaune brun fuligineux, mais transparentes; leurs nervures fines, un peu saillantes, jaunes. Petiole de la fourche externe du cubitus courbé.

Longueur (sans les ailes) : 0,002 1/2 millimètres.

Environs de Valenciennes.

13. Cônes frontaux à sommet émoussé et arrondi, un peu plus courts que le vertex, au milieu. Tête, pronotum et écusson d'un jaune-orange; abdomen vert. Antennes jaunes, tachées de noir sur leurs deux derniers tiers.

P. Aurantiaca. *Goureau.*

— Cônes frontaux très-pointus, aussi longs que le vertex. . . . 14

14. Antennes longues, dépassant de beaucoup la base des ailes inférieures. Taille plus grande; ailes moins transparentes; nervures plus robustes.

P. Hippophaés. *Fœrster.*

— Antennes ne dépassant que très-peu la base des ailes inférieures. Taille plus petite; ailes transparentes; nervures fines.

P. Cratoegicola. *Fœrster.*

15. Antennes atteignant à peine la base des ailes inférieures, ou ne la dépassant que très-peu. Ailes supérieures ordinairement transparentes et incolores, quelquefois seulement un peu fuligineuses, leurs nervures noires ou d'un brun foncé, excepté à la base. Corps plus foncé que chez les autres espèces.

P. Pineti. *Flor.*

— Antennes atteignant presque le sommet du métasternum, ou le dépassant 16

16. Antennes atteignant presque le sommet du métasternum. Ailes supérieures deux fois et demie aussi longues que larges. Corps d'un vert très-clair, presque blanchâtre: bord externe des ailes supérieures droit au milieu.

P. Peregrina. *Fœrster.*

— Antennes dépassant le métasternum. Ailes supérieures trois fois aussi longues que larges. Corps vert, ou d'un rouge pâle, ou brun plus ou moins foncé.

P. Mali. *Fœrster.*

TRIOZA. *Fœrster.*

T. Galii. *Fœrster.* Rare : marais d'Emmerin; forêt de Raismes; Mont-des-Cattes.

T. Velutina. *Fœrster.* Rare dans l'intérieur ; très-commune, en août et septembre, dans les dunes de Dunkerque et de Calais, sur un *Galium* à fleurs jaunes : quelques individus, au moins, passent l'hiver à l'état parfait.

T. Nigricornis. *Fœrster.* Très-rare : forêt de Raismes.

T. Viridula. *Zetterstedt.* Très-rare : bois de Libercourt, sur le pin sylvestre.

T. Femoralis. *Fœrster* (*Sanguinosa*, Meyer Dür) Assez commune, en février et mars, sur le pin sylvestre : bois de Libercourt, forêts de Raismes et de Marchiennes.

T. Hœmatodes. *Fœrster.* Très-commune, en février et mars, sur le pin sylvestre, avec la précédente, dans les mêmes bois.

T. Albiventris. *Fœrster.* Peu commune : Marcq-en-Barœul, au printemps, sur l'aubépine.

T. Urticœ. *Linné.* Très-commune partout, pendant l'été, sur l'*Urtica dioica.*

T. Eupoda. *Fœrster* (*Bicolor,* Meyer Dür). Peu commune : fortifications de Lille, sur le *Lycopus Europœus.* M. Meyr Dür dit l'avoir trouvée en Suisse, sur les saules. Cette espèce est douteuse et n'est peut-être qu'une modification de couleur de la *T. Urticœ.*

TABLEAU DES TRIOZA.

1. Cellule radiale, à l'endroit le plus large, au moins trois fois aussi large que la plus petite distance entre le radius et le cubitus. Antennes noires ; le troisième article et l'extrémité du deuxième, quelquefois aussi la base du quatrième, blancs. 2

— Cellule radiale, à l'endroit le plus large, tout au plus deux fois aussi large que la plus petite distance entre le radius et le cubitus. . . . 3

2. Ailes supérieures trois fois plus longues que larges : cuisses postérieures et base des tibias postérieurs noirs.

T. Galii. *Fœrster.*

— Ailes supérieures un peu plus de deux fois aussi longues que larges. Cuisses possérieures noires, avec le sommet jaune-brunâtre clair ; tibias postérieurs très-peu rembrunis à la base.

T. Velutina. *Fœrster.*

3. Antennes entièrement noires. Corps noir.

T. Nigricornis. *Fœrster.*

— Antennes pâles, les deux ou les quatre derniers articles, noirs. 4

— Antennes noires, les trois premiers articles, seuls, blancs. . 6

4. Ailes supérieures ayant leur sommet en angle très-arrondi. Corps d'un vert pâle ; pattes unicolores, d'un jaune-vert.

T. Viridula. *Zetterstedt.*

— Ailes supérieures ayant leur sommet en angle bien marqué. . 5

5. Pattes d'un jaune-orangé ; toutes les cuisses ayant, en-dessus, un grand trait noir allongé. Premiers articles des antennes blancs.

T. Femoralis. *Fœrster.*

— Pattes d'un jaune-orangé, quelquefois avec un petit point noir aux genoux. Premiers articles des antennes d'un jaune-orangé.

T. Hœmatodes. *Fœrster.*

6. Cônes frontaux divergeant très-fort à partir de la base. . . . 7

— Cônes frontaux divergeant très-peu, quelquefois seulement au sommet. Tête, pronotum et écusson d'un rouge-orange, maculés de brun. Abdomen rouge ou brun en-dessus, blanc en-dessous.

T. Albiventris. *Fœrster.*

7. Tête, pronotum et écusson tachés de lignes brunes ou noires. Abdomen jaune ou brun.

T. Urticæ. *Linné.*

— Tête, pronotum et écusson d'un jaune très-pâle. Abdomen vert.

T. Eupoda. *Fœrster.*

RHINOCOLA. *Fœrster.*

R. Ericæ. *Curtis.* Très-commune sur la bruyère, partout où croît cette plante, en juillet et août : forêts de Phalempin et de Raismes ; Mont-Noir.

R. Aceris. *Linné.* Assez rare : bois d'Aubry, près de Raismes, sur l'*Acer pseudoplatanus*, en juin.

La *R. Ericæ* est plus petite ; son vertex n'est pas séparé du front par un rebord bien distinct ; le passage de l'un à l'autre est bombé.

La *R. Aceris* est du double plus grande ; son vertex est séparé du front par un rebord aigu ; les deux espèces sont fort petites, d'un vert clair plus ou moins jaunâtre.

APHALARA. *Fœrster.*

A. Exilis. *Weber* et *Mohr.* Rare ; en juin, sur le *Rumex acetosella :* Mont-Noir, Mont-des Cattes.

A. Nervosa. *Fœrster.* Rare : berges des prairies de Marly, près de Valenciennes, sous les feuilles d'*Achillea* (A. Lelièvre) : foret de Raismes ; environs de Tournai.

A. Pallida. *Lethierry.* Assez rare : forêt de Mormal, dans les grandes allées herbues, en juillet.

A. Polygoni. *Fœrster.* Assez commune ; trouvée une fois en abondance, dans le marais d'Emmerin, sur des *Polygonum*, au bord de l'eau, en juillet ; se trouve souvent sur le pin sylvestre, en février et mars : bois de Libercourt, forêts de Raismes et de Marchiennes.

A. Flavipennis. *Fœrster* (*Picta*, *Zetterstedt*). Très-rare : marais d'Hélesmes, près de Valenciennes, dans les prairies (A. Lelièvre).

TABLEAU DU GENRE APHALARA.

1. Ailes supérieures seulement deux fois aussi longues que larges, ayant distinctement leur plus grande largeur après leur milieu ; opaques, marquées de petits points ou de petites taches noires, avec une bande transverse, brune ou noire, peu avant le sommet.

A. Exilis. *Weber* et *Mohr.*

— Ailes supérieures deux fois et demie aussi longues que larges, sans points noirs sur le disque et sans bande transverse près du sommet. 2

2. Ailes supérieures couvertes de rugosités transverses extrêmement fines ; ayant près du sommet de petites taches allongées, brunes, suivant la direction des nervures.

A. Nervosa. *Fœrster.*

— Ailes supérieures unicolores, sans rugosités transversales. . 3

3. Ailes supérieures d'un jaune plus ou moins brun. 4

— Ailes supérieures incolores, transparentes.

A. Pallida. *Lethierry* (1).

4. Ailes supérieures d'un jaune pâle, transparentes. Nervure marginale inférieure noire à son point de jonction avec le bord interne de l'aile; les nervures sont saillantes, d'un jaune plus foncé que les cellules. Antennes jaunes, noires seulement à l'extrémité. Taille petite.

A. Polygoni. *Fœrster.*

— Ailes supérieures d'un jaune plus foncé, moins transparentes, sans point noir au bout de la nervure marginale inférieure; toutes les nervures fines, plus pâles que les cellules. Antennes jaunes, noires à l'extrémité, les articles du milieu maculés de noir. Taille grande.

A. Flavipennis. *Fœrster.*

LIVIA. *Latreille.*

L. Juncorum. *Latreille.* Commune en été sur les joncs, fortifications de Lille, bois d'Annappes et de Phalempin, se trouve aussi sur le pin sylvestre, en février, mars et avril; bois de Libercourt, forêt de Raismes.

DIRAPHIA. *Waga.*

D. Limbata. *Waga.* Très-rare; un seul exemplaire pris en mai sur des joncs, dans le bois de Phalempin.

2e Famille. — APHIDIDÆ.

CNAPHALODES. *Amyot* et *Serville.*

C. Laricis. *Macquart.* Commune sur les melèzes dans les jardins; Fives, Lambersart. Les larves de cette espèce, quelques jours après leur éclosion, se couvrent d'une matière filamenteuse blanche et demeurent immobiles sur les feuilles du melèze où elles se sont fixées. Voir sur ce sujet d'intéressants détails publiés par M. Macquart, dans les Mémoires de la Société des Sciences de Lille, année 1819.

(1) Aphalara Pallida. *Lethierry.* Tête, pronotum et écusson jaunes; pattes pâles; abdomen vert. Ailes supérieures deux fois et demie plus longues que larges, ayant leur plus grande largeur après le milieu, incolores, totalement transparentes; les nervures aussi incolores que les cellules. Antennes atteignant au moins la base des ailes inférieures, entièrement pâles, leur dernier article noir.

Longueur (sans les ailes) : 0,002 1/2 millimètres.

Forêt de Mormal.

APHIS. *Linné.* (PUCERON.)

Les insectes qui composent ce genre et les suivants ont été peu étudiés. Leur corps à tous les âges est mou et gonflé de liquides, se déforme et se décolore après la mort. Il faut renoncer à les conserver et l'on doit se contenter de les observer vivants sur les plantes dont ils se nourrissent. Aussi cette partie de notre catalogue sera très-incomplète, et nous ne pourrons mentionner à peine que la cinquième partie des pucerons qui doivent habiter notre département.

Leurs espèces sont très-nombreuses, et on a été jusqu'à dire que chaque plante nourrissait une ou plusieurs espèces de pucerons qui lui étaient propres ; mais c'est aller trop loin, car il est démontré que beaucoup de ces insectes, l'*Aphis papaveris* notamment, vivent sur une foule de plantes de genres et de familles différents.

La sève, absorbée par les pucerons, se transforme en un liquide sucré qui suinte de leur corps par deux petites cornes creuses situées sur le dessus de l'abdomen. Les fourmis, quelques autres hyménoptères et des diptères, très-friands de ce liquide, en provoquent l'écoulement en pressant doucement ces petites cornes avec leurs pattes, leurs antennes ou leurs mandibules. Aussi toutes les plantes attaquées par les pucerons sont-elles invariablement couvertes de fourmis ; et trop souvent on a été tenté d'attribuer à ces dernières le mal produit uniquement par les pucerons. Nous pensons, avec Lepelletier de Saint-Fargeau et la plupart des entomologistes, que, bien loin d'être la cause du mal, les fourmis ne font que l'atténuer.

La matière sucrée, élaborée par les pucerons, est très-abondante, elle se répand sur la tige et sur les feuilles de la plante, et en se desséchant forme comme une sorte de vernis, ou une poussière farineuse à moitié gluante qui intercepte la communication avec l'air atmosphérique.

Si une pluie bienfaisante ne vient pas laver promptement les feuilles et dissoudre cet enduit visqueux, la poussière s'y attache et en augmente l'épaisseur : les pores, organes respiratoires des feuilles, ne peuvent plus fonctionner, et la plante ne tardera pas à périr étouffée. Heureusement les fourmis sont là ! elles absorbent le liquide sucré aussitôt qu'il se forme, elles provoquent même sa secrétion par leurs excitations, et l'empêchent de se répandre sur les feuilles.

Les générations des pucerons sont très-nombreuses, et se succèdent rapidement, surtout pendant les étés secs. Immobiles à la face inférieure des feuilles, les pucerons n'ont que deux occupations : boire la sève et

enfanter leur postérité, ce qu'ils font sans trève ni repos; dans leur jeune âge ils doivent changer plusieurs fois de peau, événement qui produit chez quelques espèces une modification dans la couleur. Tous les pucerons et aussi les coccus et les kermès, craignent excessivement l'eau froide et la pluie; pour en être mieux préservés, la plupart vivent à la face inférieure des feuilles, et leurs piqûres y produisent des boursoufflures appelées *cloques* par les jardiniers. Ces boursoufflures forment une espèce de toit ou d'abri contre les intempéries. Cependant quand le vent est violent et les pluies d'orage abondantes, ces abris sont insuffisants, et les pucerons périssent alors par milliards. Si on veut se débarrasser de ces insectes malfaisants, il suffit, dans la plupart des cas, de les asperger d'eau fraiche. Une pompe d'arrosage, disposée de manière à projeter l'eau en gouttelettes de bas en haut, est un ustensile peu compliqué et qui produira les meilleurs effets en allant atteindre le puceron dans sa retraite. Ce procédé réussit notamment pour les pucerons du pêcher. Dans d'autres cas, dans les serres par exemple, c'est aux fumigations de tabac ou d'autres substances qu'il faut avoir recours. (1)

Le système de génération de ces insectes est très-compliqué : dans beaucoup d'espèces, la femelle, ailée, fait une ponte sur la fin de l'automne, après son accouplement avec le mâle; les œufs passent l'hiver, et n'éclosent qu'au printemps pour donner naissance à des larves qui grossissent comme celles des autres Hémiptères. Ces larves, parvenues à une certaine grosseur, donnent naissance à des petits qui sortent vivants de leurs corps; ceux-ci deviennent mères à leur tour, accouchent aussi d'individus non ailés comme eux, et ainsi de suite quelquefois pendant quinze ou vingt générations, et sans accouplement. La dernière seule de ces générations donne des femelles qui cessent d'être vivipares et pondent, après l'accouplement, des œufs qui doivent servir aux générations de l'année suivante.

Je me bornerai à indiquer dans la liste suivante les espèces les plus communes de pucerons de notre contrée que j'ai pu reconnaître aux descriptions trop brèves données par les rares auteurs qui s'en sont occupés.

(1) M. le docteur Boisduval a publié, en 1867, un *Essai sur l'Entomologie horticole*, que nous recommandons d'une manière spéciale aux jardiniers; ils y trouveront beaucoup de renseignements instructifs, surtout sur les insectes nuisibles aux plantes et arbustes d'agrément, et sur les moyens les plus pratiques de les détruire.

C'est la partie consacrée aux pucerons qui se trouve traitée avec le plus de détails. L'auteur a fait une étude spéciale de ceux de ces insectes qui infestent les serres des environs de Paris; son livre devrait être entre les mains de tous les amateurs d'horticulture.

A. Rosæ. *Linné.* Très-commun sur les tiges et les bourgeons des rosiers, toute l'année ; vert, quelquefois rose, allongé ; environs de Lille.

A. Rosarum. *Kaltenbach.* Beaucoup moins fréquent que le précédent, plus petit, plus court, jaunâtre. Il vit à la face inférieure des feuilles de différentes variétés de rosiers. Environs de Lille.

A. Cerealis. *Kaltenbach.* Vert ou d'un brun roussâtre ; très-commun certaines années sur le blé auquel il est très-nuisible en mettant obstacle à la floraison. Environs de Lille.

A. Sonchi. *Linné.* Brun, commun sur la laitue. Environs de Lille.

A. Aceris. *Kaltenbach.* Mont-Noir, commun en mai et juin sur l'*Acer pseudoplatanus.*

A. Urticæ. *Kaltenbach.* Vert ou d'un vert obscur avec des stries plus foncées. Abondant sur les orties dans les fortifications de Lille.

A. Tanaceticola. *Kaltenbach.* D'un rouge écarlate : fortifications de Lille, sous les feuilles du *Tanacetum vulgare,* en juillet.

A. Humuli. *Kaltenbach.* Vert avec des taches foncées. On dit que cette espèce cause de grands dégâts dans les houblonnières en Belgique et en Angleterre. Je n'en ai trouvé que quelques individus dans une houblonnière, à Busigny.

A. Latucæ. *Réaumur.* Vert, commun sur la laitue, avec l'*A. Sonchi.* Environs de Lille.

A. Dianthi. *Schrank.* Jaune-vert; sur beaucoup de plantes de jardins et de serres; environs de Lille. Commun dans les dunes de Dunkerque sur les *Erodium.*

A. Cerasi. *Fabricius.* Noir; sur les cerisiers, dans les jardins, environs de Lille. Très-commun.

A. Arundinis *Kalt.* Vert; commun dans les fortifications de Lille, au milieu et à la fin de l'été, sur les feuilles de l'*Arundo phragmites.*

A. Grossularlæ. *Kaltenbach.* Vert obscur ; commun dans les jardins des environs de Lille, à la face inférieure des feuilles du groseiller à grappes.

A. Hederæ. *Kaltenbach.* D'un brun foncé mat. Fives, commun sur le lierre.

A. Mali. *Fabricius.* Vert ; sur les feuilles du pommier. C'est un fléau pour nos jardins.

A. Pruni. *Fabricius.* Vert-mat. Je ne l'ai encore trouvé que sur l'abricotier, à la face intérieure des jeunes feuilles, en août. Environs de Lille.

A. Avellanæ. *Schrank.* Vert; sur le noisetier; forêt de Marchiennes.

A. Rumicis. *Linné.* Noir; commun dans les environs et les fortifications de Lille, sur le *Rumex acetosella.*

A. Sambuci. *Linné.* Noir à reflet bleuâtre; environs de Lille, sur le sureau des haies.

A. Persicæ. *Kaltenbach.* Brun; sur les feuilles du pêcher, dans les jardins pendant l'été, longtemps après l'apparition dè l'*Aphis amygdali*, qu'on ne voit guère qu'an printemps. Très-nuisible.

A. Amygdali. *Blanchard.* Vert, quelquefois rose; sur les feuilles et les bourgeons du pêcher, au printemps.

A. Helichrysi. *Kaltenbach.* Jaune-vert; très-commun sur diverses espèces da *chrysantèmes*, dans les jardins, surtout à l'automnc.

A. Pisi. *Kaltenbach.* D'un vert d'herbe, avec des taches plus foncées. Commun en été dans les dunes de Dunkerque, sur la luzerne.

A. Jaceæ. *Kaltenbach.* D'un brun foncé : fortifications de Lille, Mont-Noir, sur les centaurées.

A. Plantaginis. *Kaltenbach.* D'un vert foncé mat. Fortifications de Lille, sur le plantain.

A. Epilobii. *Kaltenbach.* D'un vert foncé. Forêt de Marmal, sur les *Epilobium.*

A. Jacobeæ. *Kaltenbach.* D'un vert obscur. Très-commun en été dans les dunes de Dunkerque, sur le *Senecio jacobæa.*

A. Capreæ. *Kaltenbach.* Vert, commun dès le printemps dans les dunes de Dunkerque, sur le *salix repens.*

A. Salicis. *Linné.* Noirâtre, velu; dunes de Dunkerque avec le précédent, sur la même plante.

A. Papaveris. *Fabricius.* Noir; très-commun sur les pavots, les fèves et une foule d'autres plantes. Les champs de fèves en sont infestés et en nourrissent des milliards. C'est la même espèce que l'*Aphis fabæ*, *Scopoli.* On trouve aussi, dans les champs de fèves, une autre espèce de

plus grande taille entièrement verte, dont j'ignore le nom, et qui est aussi abondante. Signalons encore un puceron, petit, brun, arrondi, sur les feuilles du saule marceau et un autre également petit, arrondi, jaunâtre, sur le rosier.

LACHNUS. *Illiger.*

Genre voisin des *Aphis*, et ayant les mêmes mœurs, mais en différant par l'absence de cornicules sur le dessus de l'abdomen.

L. Pini. *Kaltenbach.* Brun; très-commun sur les jeunes pousses du pin sylvestre, dans les forêts de Raismes et de Marchiennes.

L. Agilis. *Kaltenbach.* Vert; sur le pin sylvestre, forêt de Marchiennes.

L. Pineti. *Kaltenbach.* Brun avec une villosité d'un blanc-grisâtre. Sur le pin sylvestre, dans les forêts de Raismes et de Marchiennes.

L. Juniperi. *Kaltenbach.* Velu, d'un noir brun. Forêt de Trélon, en juin, sur les genevriers.

SCHIZONEURA. *Hartig.*

S. Lanigera. *Haussmann.* Brun, recouvert d'une secrétion cotonneuse, commun sur les jeunes branches et le tronc des pommiers qu'il épuise et dont il cause quelquefois la mort dans les jardins.

S. Ulmi. *Linné.* Vert, garni d'une villosité cotonneuse. Sur les feuilles des ormes. La femelle pique avec son bec les feuilles et y dépose ses œufs. De grosses ampoules se forment à la suite de ces piqûres, et servent de berceau aux jeunes pucerons. Commun dans les parcs.

FORDA. *Von Heyden.*

F. Troglodytes. *Von Heyden.* Commun, sur les racines des scaroles, chicorées, laitues, en juillet, à Fives. Ce puceron commet de grands dégats, dont j'ai pu vérifier l'importance par moi-même. Voici ce qu'en dit M. Boisduval, (Essai sur l'entomologie horticole). « Il est ovale, » allongé, d'un jaune pâle ou d'un blanc grisâtre mat, velu. Jamais il » ne mange de graminées. Il vit en familles nombreuses au milieu des » fourmis, exclusivement sur les racines de synanthérées, telles que » pissenlit, chardon des champs, laiterons, artichauts, piloselle, lai- » tue, chicorée, scarole. C'est un ennemi qui fait beaucoup de tort à nos » maraîchers, pendant les mois d'automne. Lorsqu'il a envahi un pied » de chicorée, la plante qui d'abord paraissait très-vigoureuse, se fane,

» et est complètement perdu....... On peut essayer, pour détruire » ce puceron, des arrosements, avec une solution de sulfate de fer, » une décoction de plantes âcres, telles qu'euphorbe, feuilles de noyer, » de tabac, etc., additionnée d'un peu de sel de cuisine. »

Ce genre *Forda* se distingue des genres précédents en ce que les mâles sont aptères aussi bien que les femelles : leurs antennes très-courtes se composent d'un petit nombre d'articles.

Il est fort probable qu'une seconde espèce du même genre, indiquée par les auteurs comme commune dans toute l'Europe dans les nids de fourmis, la *Forda radicum*, Kirby, se trouve aussi dans notre département.

3e Famille. — ALEURODIDÆ.

ALEURODES. *Latreille.*

Ces insectes se distinguent au premier coup-d'œil de tous les autres phytophthires par leurs ailes opaques, blanches, qui les font ressembler à un mécrolépidoptère microscopique. Leur corps ne dépasse pas en longueur un millimètre.

A. Carpini. *Koch.* Corps jaune, ailes blanches. Commun sur les buissons dans les bois en juin et juillet : bois de Phalempin, d'Eperlecques près Watten.

J'ai vu, dans les bois de Carvin et au Mont-Noir, deux autres espèces, l'une plus grande, l'autre plus petite, distinctes par le pronotum et une partie du corps noir : j'ignore si elles ont été décrites.

4e Famille. — COCCIDÆ.

Les insectes de cette famille sont aussi nuisibles aux végétaux que les précédents et produisent, comme eux, une matière sucrée qui est fort recherchée des fourmis. Les femelles, au moment de pondre, restent fixéés sur les feuilles ou sur les écorces, et leur corps, qui ressemble plutôt à une galle ou à un champignon qu'à un insecte, recouvre les œufs jusqu'à l'éclosion des larves.

Les mâles sont petits, ailés; ils sont très-difficiles à se procurer, et la

plupart sont encore inconnus. On ne les voit qu'au moment de l'accouplement qui dure très-peu de temps.

ASPIDIOTUS. *Bouché.*

Les femelles, pendant la plus grande partie de leur existence, sont recouvertes d'une coque ou bouclier, et restent fixées sur les plantes dont elles se nourrissent. (1)

Les mâles sont aussi recouverts d'un bouclier, mais seulement à l'état de larve.

A. Cameliœ. *Boisduval.* Fives, dans les serres, sur les *Camelias.*

A. Neeri. *Bouché.* Fives, très-répandu sur la face inférieure des feuilles des lauriers-roses cultivés en pots.

DIASPIS. *Costa.*

Ce genre ne diffère des *Aspidiotus* que par le bouclier des mâles, plus allongé que celui des femelles.

D. Leperii. *Signoret.* Fives, commun sur les pêchers en espaliers.

D. Ostreœformis. *Curtis.* Fives, sur les pommiers et les poiriers auxquels elle est très-nuisible.

MYTILASPIS. *Signoret.*

Ce genre comprend les espèces à bouclier long et étroit et de même forme pour le mâle et la femelle.

M. Pomorum. *Bouché.* Commun dans les jardins sur les branches des pommiers et des poiriers. Il envahit les feuilles et les fruits eux-mêmes. J'ai vu souvent des poires qui en étaient couvertes. La coque est facilement reconnaissable à sa couleur brune et à sa forme de virgule.

AONIDIA. *Targioni.*

Les espèces de ce genre ont deux boucliers superposés, le second, ou intérieur ne formant qu'une pellicule mince à travers laquelle on peut distinguer l'insecte.

(1) Voir pour ce genre et les suivants, la complète et savante monographie actuellement en cours de publication dans les Annales de la Société Entomologique de France. (Années 1869, 1870, 1871, 1872, 1873 et 1874.)

A. Lauri. *Bouché.* Très-commun sur la face inférieure des feuilles des lauriers-nobles cultivés en pots.

PULVINARIA. *Torgioni.*

Dans ce genre, les femelles pondent leurs œufs dans un nid cotonneux qui pour l'espèce de notre pays atteint une longueur de 6 à 7 millimètres sur 2 à 3 de largeur. Les femelles pondeuses ont les membres libres, sont d'un jaune un peu orangé, et s'avancent un peu en avant au fur et à mesure que s'accroît la dimension de leur nid cotonneux, qui conserve sur toute sa longueur la même largeur, qui est celle de l'insecte.

P. Camelicola. *Signoret.* J'ai vu une fois cette curieuse espèce en assez grand nombre sur les feuilles de camélias cultivés en serre, à Fives : au moindre contact la matière cotonneuse de la ponte devenait gluante et liquide : au bout de quelques jours elle devient plus sèche et propre à préserver les œufs.

LECANIUM. *Illiger.*

Les espèces de ce genre sont sans coques ou nues dans leur jeune âge, mais prennent après la fécondation des formes toutes différentes de celles qu'elles avaient avant.

L. Hesperidum. *Latreille.* Sur les feuilles des orangers en pots : Fives.

L. Mali. *Schranck.* Sur les branches des pommiers, poiriers et groseillers : Fives.

KERMÈS. *Geoffroy.*

K. Reniformis. *Réaumur.* Commun sur les troncs des chênes : forêts de Phalempin, de Raismes, de Mormal.

K. Tiliœ. *Linné.* Sur les feuilles du tilleul. En 1862, les tilleuls de la place Verte, à Condé, étaient couverts de ces insectes, à tel point qu'on avait perdu l'espoir de conserver un seul de ces arbres; l'année suivante le fléau a disparu.

K. Vitis. *Latreille.* Commun dans l'intérieur de la ville de Lille, sur les rameaux de la vigne.

K. Salicis. *Fabricius.* Environs de Lille, sur les troncs des saules marceaux.

COCCUS. *Linné.*

Les *Coccus*, depuis la sortie de l'œuf jusqu'à la fin de leur existence, conservent la même forme, tandis que chez les *Kermès* la peau du dos se durcit, se dessèche, les anneaux s'effacent et l'animal ne ressemble plus à un insecte (femelles).

C. Adonidum. *Linné.* Commun dans les serres sur les feuilles des camélias et de beaucoup d'autres plantes.

C. Ulmi. *Latreille.* Fives, sur le tronc des jeunes ormes.

DORTHESIA. *Bosc.*

Dans ce genre, les femelles sont recouvertes d'une secrétion lamelleuse blanche ressemblant à la cire.

D. Urticœ. *Linné.* Assez commune pendant l'été dans les bois : forêts de Phalempin, de Marchiennes, de Mormal.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

Fig. 1. Alebra.

A *a* appendice de la membrane de l'aile supérieure.

B aile inférieure.

a nervure marginale.

Fig. 2. Notus.

B aile inférieure.

a nervure marginale.

b b b cellules apicales.

Fig. 3. Chlorita.

B aile inférieure.

a nervure marginale.

b cellule apicale.

Fig. 4. Kybos.

aile inférieure.

a nervure marginale.

cellule apicale.

Fig. 5. Typhlocyba.

B aile inférieure.

a a a a nervures apicales.

Fig. 6. Anomia.

B aile inférieure.

a a a nervures apicales.

b b cellules apicales.

Fig. 7. Zygina.

B. aile inférieure.

b b b cellules apicales.

PLANCHE II.

Fig. 1.

S Stigma.

R cellule radiale.

BE cellule basale externe (ou antérieure).

BI cellule basale interne (ou postérieure).

mi nervure marginale inférieure se prolongeant jusqu'au stigma.

r nervure radiale ou radius.

c cubitus (pétiole du).

c' deux branches du cubitus.

f f' f'' f''' premier, deuxième, troisième et quatrième fourchons des fourches marginales.

Fig. 2.

c' deux branches du cubitus (non pétiolé) partant de la nervure marginale inférieure même.

n Trois petites nervures libres entre les premier et quatrième fourchons.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES.

